

Acquisition de la compétence écrite en FLE par des apprenants avancés russophones : exemple du texte argumenté

Daria Aleshkina

▶ **To cite this version:**

Daria Aleshkina. Acquisition de la compétence écrite en FLE par des apprenants avancés russophones : exemple du texte argumenté. Sciences de l'Homme et Société. 2019. dumas-02272308

HAL Id: dumas-02272308

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02272308

Submitted on 27 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Acquisition de la compétence écrite en FLE par des apprenants avancés russophones : exemple du texte argumenté

ALESHKINA
Daria

Sous la direction de ALEKSANDROVA TATIANA

Laboratoire : Lidilem

UFR LLASIC
Département Sciences du langage et Didactique des langues

Mémoire de master 2 mention Sciences du langage - 20 crédits

Parcours : Linguistique

Année universitaire 2018-2019

Acquisition de la compétence écrite en FLE par des apprenants avancés russophones : exemple du texte argumenté

ALESHKINA
Daria

Sous la direction de ALEKSANDROVA TATIANA

Laboratoire : Lidilem

UFR LLASIC
Département Sciences du langage et Didactique des langues

Mémoire de master 2 mention Sciences du langage - 20 crédits

Parcours : Linguistique

Année universitaire 2018-2019

Remerciements

Je voudrais remercier, en premier lieu, la directrice de mon mémoire, Madame Tatiana Aleksandrova, pour m'avoir guidée, encouragée et conseillée tout au long de la rédaction de ce travail. Je suis reconnaissante pour sa disponibilité et son enthousiasme dont j'ai pu bénéficier.

Je remercie également mes informateurs monolingues et bilingues pour leur bonne volonté à participer à l'enquête.

J'adresse mes sincères remerciements à ma famille et à mes amis pour leurs encouragements et leur confiance en moi. Enfin, je remercie tous ceux qui m'ont aidée dans cette expérience enrichissante.

Sommaire

Introduction 9

Partie I. 11

Chapitre 1. La production verbale 12

1.1. La production verbale en langue maternelle 12

1.1.1. Production orale 12

1.1.2.Production écrite 14

1.2. La production verbale en différentes langues 17

1.2.1. L'acquisition d'une langue étrangère 17

1.2.2. Production écrite chez les apprenants étrangers 18

1.3. Hypothèse du relativisme linguistique 22

1.4. La rhétorique contrastive 23

Chapitre 2. Argumentation 25

2.1. La séquence argumentative 25

2.1.1. La séquence argumentative en langue maternelle 25

2.1.2. La séquence argumentative en langue étrangère 26

2.2. Le genre des essais/lettres argumentatives 27

2.3. Modalisation 29

2.3.1. La gestion des modalisations 29

2.3.2. La modalisation dans le discours argumentatif 30

2.4. Modèle psycholinguistique d'analyse du discours la quaestio 32

Chapitre 3. Le français et le russe : contrastes entre les deux systèmes 33

3.1. Contrastes linguistiques 33

3.1.1. Structure de la phrase et le syntagme nominal 33

3.1.2. La subordination 34

3.2. Contrastes culturels 36

Chapitre 4. Méthodologie 38

4.1. Recueil et traitement de corpus 38

4.2. Participants 39

4.3. Procédure d'analyse 40

Partie 2. 42

Chapitre 1. Analyse générale 43

Chapitre 2. Analyse fonctionnelle 50

Chapitre 3. Analyse de la référence aux entités 55

3.1. Introduction de l'entité principale chez les francophones et les russophones 55

3.2. Maintien de l'entité principale chez les francophones et les russophones 58

3.3. Changement d'entité chez les francophones et les russophones 63

3.4. Réintroduction de l'entité principale chez les francophones et les russophones 66
3.5. Les résultats de l'analyse de la référence aux entités chez les apprenants 68
3.5.1. Introduction de l'entité principale 68
3.5.2. Maintien de l'entité principale 69
3.5.3. Changement de l'entité principale 70
3.5.4. Réintroduction de l'entité principale 72
Chapitre 4. Référence aux modalités 74
4.1. Référence aux modalités dans les productions des francophones 74
4.2. Modalités dans les productions des russophones 77
4.3. Modalités dans les productions des apprenants 81
Conclusion 86
Bibliographie 89
Abréviations 91

Introduction

La production langagière est caractérisée par divers niveaux : cognitif, phonologique, lexico-grammatical etc. Au niveau cognitif, on parle de deux types de la production langagière : la production orale et la production écrite. Le premier se développe au cours de l'enfance quand on commence à communiquer tandis que le développement du second commence plus tard et ne peut pas évoluer naturellement, sans formation.

L'existence de différences interlinguistiques et interculturelles nous amène à constater qu'il existe aussi différentes façons de s'exprimer à l'écrit, basées sur des conventions d'écriture qui varient d'un pays à l'autre.

Ce mémoire a pour objectif de comparer les textes argumentatifs produits par des apprenants russophones avec ceux produits par les deux groupes de contrôle, les francophones et les russophones monolingues. Nous cherchons à identifier quelles stratégies emploient les apprenants lors de l'écriture d'un texte argumentatif. Nous nous attacherons à montrer que les différences linguistiques (Relativisme linguistique, Slobin, 1987) existent non seulement dans la production orale, mais aussi dans la production écrite. De ce fait, nous supposons que les apprenants qui rédigent un texte en langue étrangère peuvent adapter de nouvelles stratégies de leur L2 mais seront cependant influencés par la structure de leur L1. Nos analyses seront basées sur le modèle d'analyse du discours la quaestio (Klein & Stutterheim, 1987) et porteront notamment sur la référence aux entités et aux modalités. Nous présenterons les exemples au fur et à mesure du développement de la partie pratique.

Nous pensons que c'est un sujet intéressant, car nous aurons la possibilité de voir à quelles stratégies recourent les apprenants quand ils rédigent un texte argumenté et de vérifier s'ils conservent les stratégies de leur langue maternelle ou si, au contraire, ils s'adaptent rapidement à d'autres stratégies. Notre motivation pour ce sujet est liée également à l'intérêt de comparer les productions écrites en deux langues typologiquement différentes comme le français et le russe.

Le présent mémoire fait partie d'un plus vaste projet sur la rhétorique contrastive de différentes langues.

Notre travail se présente en deux parties. La première partie inclut les points théoriques et la méthodologie. Cette partie est constituée de quatre chapitres. Le premier chapitre porte sur la production verbale. Dans le deuxième chapitre, nous parlerons de l'argumentation. Le troisième chapitre concerne les contrastes entre le français et le russe. Enfin, le quatrième chapitre explique la méthodologie de ce travail.

La deuxième partie porte sur les résultats de notre analyse. Ainsi, elle comporte quatre chapitres. Le premier chapitre porte sur les résultats de l'analyse générale. Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse fonctionnelle, basée sur le modèle de la quaestio. Le troisième chapitre porte sur l'analyse de la référence aux entités. Enfin, le quatrième chapitre est consacré à la référence aux modalités.

Nous sommes persuadés que ce sujet peut amener d'autres chercheurs à analyser davantage de questions concernant les contrastes entre des productions écrites argumentés en différentes langues. Il peut être également utile pour les didacticiens qui enseignent le français aux apprenants russophones ou le russe aux apprenants francophones.

Partie I.

Cadre théorique et méthodologie

Chapitre 1. La production verbale

1.1. La production verbale en langue maternelle

1.1.1. Production orale

La production orale est une capacité physique naturelle des humains qui se développe au cours de l'enfance chez chaque locuteur. Selon Ferrand (2002), la capacité de parler fait partie de notre cognition, et c'est celle que l'on exerce le plus souvent dans notre vie quotidienne. De ce fait, ce processus est considéré plus spontané et rapide que celui de la production écrite, se développant plus tardivement et nécessitant un entraînement.

Malgré sa rapidité, comme le montrent les psycholinguistes, la production orale est un processus complexe. Le locuteur a besoin d'un laps de temps pour produire son énoncé. La durée dépend normalement de la quantité de travail que notre cerveau doit effectuer afin de retrouver l'information linguistique qui est reliée aux idées qu'on a envie d'exprimer. (Strijkers & Costa, 2011).

Le modèle de Levelt (1989) « Speaking blueprint » décrit des étapes de la production orale et nous paraît pertinent dans le cadre de ce travail car il présente les trois étapes principales de manière claire et précise (cf. figure 1).

La première phase correspond à la conceptualisation du message. Durant cette phase le locuteur passe par deux étapes. En premier lieu, il essaie de générer son message, autrement dit, il structure sa pensée en adaptant les idées aux objectifs communicatifs et à la situation. Ce processus constitue la « macro-planification ». De surcroît, il existe la deuxième étape de la conceptualisation que Levelt nomme linéarisation. Elle consiste à ordonner les idées à exprimer. Cette tâche est plus ou moins complexe en fonction du type du discours à produire.

Le résultat de cette première phase de travail est l'élaboration du « message préverbal » qui comporte les idées choisies et linéarisées par le locuteur.

Dans la deuxième phase qui est nommée « la formulation du message » on observe deux étapes : l'encodage grammatical et l'encodage phonologique. L'encodage grammatical présuppose le choix des lemmes qui possèdent l'information lexicale et morpho-syntaxique de l'élément. À partir de ces lemmes, celui qui encode le message produit une structure, présentée comme une ligne de lemmes groupés en phrases et sous-phrases. Quant à l'encodage

phonologique, il consiste à choisir les formes grammaticales correspondantes aux lemmes sélectionnés.

La troisième étape de la production verbale est l'articulation du message préparé. Ce processus est automatisé et très rapide.

Dans son ouvrage, Levelt parle également de la compréhension. Dans le schéma ci - dessous, cet élément est marqué sous le nom « speech-comprehension system ». Ce processus concerne la capacité du locuteur à identifier ses propres erreurs et contribue à la compréhension du discours entendu.

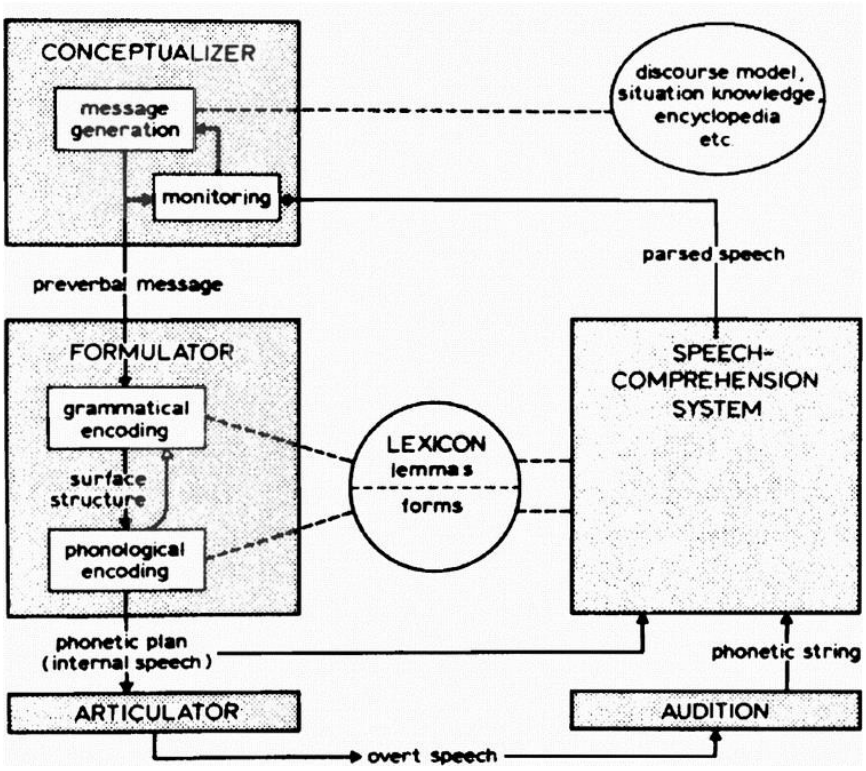


Figure 1 : Représentation du processus de la production langagière : "Blueprint for the speaker" Levelt 1989, p.9.

Le modèle présenté ci-dessus illustre bien l'activité langagière des locuteurs monolingues lors de la création du message verbal.

Ainsi, on peut conclure que, le processus de la production orale est un processus complexe, mais qui ne demande pas un temps particulièrement long au locuteur pour formuler ses messages. Comme le constate Fayol (1997, p.5), le locuteur peut configurer son message au moment de l'énonciation, ce qui rend la production orale très interactive. À l'aide de gestes, de mimiques et d'intonations de son interlocuteur, le locuteur est capable de comprendre ce qu'il dira ensuite et construira son message en se basant sur ces informations explicites.

1.1.2. Production écrite

Quant à la production écrite, elle demande un certain nombre de connaissances et de compétences cognitives. D'après Hayes et Flower (1980), la rédaction d'un texte se compose de trois éléments : l'identification de l'environnement de la tâche, l'activation de la mémoire à long terme et la rédaction elle-même.

Le premier élément constitue l'environnement de la tâche, ce qui consiste à lire et comprendre la consigne, si elle existe, pour bien rédiger le texte final. Néanmoins, on n'écrit pas toujours en vue de répondre à une consigne. L'environnement de la tâche est aussi le fait de déterminer ce qu'on a besoin d'exprimer, pourquoi et pour qui. Cette étape est similaire à la macro-planification du message dans le modèle de Levelt.

Selon Fayol (1997 : 5), en ce qui concerne l'environnement de la tâche, à l'écrit on n'observe pas d'interactivité comme à l'oral puisque «la situation d'énonciation est pratiquement toujours monologique». Par conséquent, le locuteur ne possède pas d'informations sur son allocutaire. En d'autres termes, il n'a pas de retour venant de lui lors de la création du message. De ce fait, il est plus compliqué de se rendre compte si le message produit est compréhensible.

Pour mieux comprendre le fonctionnement du processus d'écriture, nous allons étudier le modèle proposé par Fayol et discuté par Hidden (2013 : 32). Ce modèle présente le processus d'écriture du début à la fin et contient trois sous-processus.

La première étape correspond à la planification. Dans ce stade le locuteur choisit les informations nécessaires, puis les met en ordre en les adaptant au destinataire du message. Le choix se déroule sous forme de notes sur le brouillon. Fayol souligne les premiers problèmes qui se posent durant cette étape. Ce sont majoritairement les problèmes de la pertinence du message transmis. Le scripteur se demande si tout ce qu'il veut exprimer sera bien décodé par

le(s) destinataire(s) et si ses propos sont bien formulés. Cette étape correspond à ce que Levelt appelle Conceptualisation. Néanmoins, si dans son modèle ce processus est interne, à l'écrit il est verbalisé devenant ainsi accessible au chercheur. En effet, les brouillons peuvent être étudiés et analysés, à la recherche des traces de planification par exemple.

L'étape suivante est appelée la mise en texte. Les capacités dont le locuteur se sert pendant le processus de mise en texte se déroulent sur trois niveaux : local (choix du lexique, syntaxe, orthographe, etc.), intermédiaire (ponctuation, temps verbaux etc.), et global (organisation de texte, paragraphes etc.). Cette étape est beaucoup plus lente qu'à l'oral car elle demande les procédés rédactionnels nécessaires pour bien rédiger le texte. Par ailleurs, le processus de mise en texte à l'écrit peut être ralenti par le scripteur, pour qu'il puisse varier le lexique et les structures syntaxiques utilisées, tandis qu'à l'oral le locuteur ne dispose pas de cette opportunité.

La dernière étape porte sur la révision. C'est une des étapes les plus complexes de ce modèle. Il s'agit de détecter les erreurs commises et de les corriger, ce qui n'est pas toujours évident car le repérage des erreurs dans son propre texte est une tâche extrêmement difficile et on n'a pas toujours les connaissances suffisantes pour les corriger, même si on les a décelées.

Selon Fayol, le processus de lecture d'un texte produit par une autre personne mobilise les connaissances permettant de repérer des erreurs plus facilement que dans un texte récemment rédigé par soi-même.

Pour conclure, comme le dit Hidden, la rédaction d'un texte en langue maternelle est un processus à la fois linguistique (le choix du lexique, syntaxe etc.) et rédactionnel qui n'a aucun lien avec une langue particulière, mais qui s'inscrit dans un système de connaissances partagées par tout le monde. De plus, rédiger un texte implique un ensemble de processus complexes qui sont à gérer simultanément. Cela pose des problèmes de concentration car le scripteur se focalise sur un aspect à la fois, ce qui mène ensuite à la perte du fil du texte, c'est-à-dire qu'il peut changer de sujet trop rapidement ou donner une information hors du sujet initialement posé.

En prenant en compte tout ce qui a été mentionné jusqu'ici, on peut dire que le texte est ainsi défini par deux grands principes qui assurent son unité logique, autrement dit un ensemble organisé et pourvu de sens, où le locuteur s'adresse à l'allocutaire dans le but de transmettre un message. Ce sont le principe de cohérence, autrement dit le contenu sémantique unifié du texte, et le principe de cohésion, c'est-à-dire l'enchaînement des idées dans le texte (Vigner, 2012).

Concernant le principe de cohérence, selon Charolles (1978), il s'appuie sur quatre règles qui concernent le sens du texte :

1. La règle de progression de l'information – chaque phrase doit contenir au moins une nouvelle information par rapport au contenu précédent ;

2. La règle de continuité – en même temps chaque nouvelle phrase doit être liée à une phrase précédente en se basant sur l'information déjà connue ;

3. La règle de non-contradiction – une phrase ne peut pas être en contradiction logique avec une autre phrase qui la précède ;

4. La règle de répétition – un texte doit contenir des indices de la récurrence.

À ces règles on ajoute des règles de cohésion qui jouent un rôle considérable dans le développement du texte. Vigner (2012) indique que cela met en jeu différents outils que l'on utilise pour bien former le texte et pour qu'il soit homogène. Il s'agit donc de la fonction des connecteurs, de la ponctuation, des reprises lexicales, de l'utilisation des temps verbaux, des accords en genre et en nombre, etc.

Le dernier point que discute Vigner (2012), mais qui n'est pas moins important, est le problème de l'intelligibilité du message. Le message doit toujours viser un destinataire qui en lisant n'aura pas de possibilité de demander à l'auteur ce qu'il n'a pas compris ou bien de préciser telle ou telle idée introduite par l'auteur. Pour éviter l'incompréhension du lecteur, le scripteur doit penser à sélectionner les informations pertinentes et intéressantes, au besoin informatif de son public, à la représentation rhétorique et, bien sûr, à ne pas oublier certaines règles de l'orthographe, de la grammaire et de l'usage.

Dans ces conditions, nous pouvons conclure que le processus de l'écriture en langue maternelle est un processus complexe, exigeant d'effectuer un grand nombre d'opérations et menant souvent à la situation de «surcharge cognitive», surtout pour un scripteur non expérimenté (Hidden, 2013).

1.2. La production verbale en différentes langues

1.2.1. L'acquisition d'une langue étrangère

L'acquisition d'une langue étrangère est un processus qui est au cœur de nombreuses approches et courants linguistiques. Les travaux effectués sur ce sujet traitent les questions de l'acquisition sous les angles différents. Les questions qui provoquent le plus d'oppositions concernent le lien entre le développement de la compétence grammaticale et la compétence discursive en L2 ainsi que le rôle que jouent les interactions verbales lors de l'acquisition d'une L2.

Dans leur article Matthey & Véronique (2004) distinguent trois courants majeurs qui regroupent les travaux effectués en RAL (Recherches sur l'acquisition des langues secondes). Dans cette partie nous allons présenter brièvement les caractéristiques principales de ces trois approches afin de démontrer la variation existante et indiquer quelle approche est au cœur de notre analyse.

1.2.1.1. Le générativisme en RAL

En ce qui concerne l'approche générativiste, on peut dégager deux positions quant à l'acquisition de L2. Premièrement, certains auteurs, comme par exemple Bley-Vroman (1990), estiment que l'acquisition de L2 est un processus complètement différent de celui d'acquisition de L1. Deuxièmement, les autres soutiennent le fait que lors de l'acquisition de L2 le transfert de L1 et l'accès à la GU (grammaire universelle) ont lieu. Cette position est soutenue par Tsimpli & Roussou (1991), Vainikka & Young-Scholten (1996) etc. Ils considèrent qu'au début d'apprentissage de L2 l'apprenant n'a pas de catégories lexicales à disposition ce qui l'amène à transférer les propriétés fonctionnelles des catégories lexicales de L1 en L2. Une bonne partie de recherches est consacrée à l'accès à la GU. Les chercheurs débâtent sur la question si l'accès à la GU est partiel ou total lors de l'acquisition de L2.

1.2.1.2. Le fonctionnalisme en RAL

L'approche fonctionnaliste est basé sur l'analyse de différents aspects d'interaction tels que la phonologie, la syntaxe, le lexique etc. Lenart & Perdue (2004) expliquent qu'afin de comprendre le fonctionnement du langage il est indispensable d'analyser les interactions des locuteurs en se basant sur deux types de computation. Le premier type concerne la construction

des phrases, plus précisément des unités significatives minimales qui forment des unités plus grandes jusqu'au niveau de la phrase. Le deuxième type prend en compte le contexte discursif dans lequel une phrase est employée. Cela permet d'effectuer une interprétation référentielle du texte.

En effet, ces deux types de computations définissent l'objet de la recherche sur l'acquisition d'une langue étrangère. La question qu'on peut se poser de ce fait est la suivante : Comment l'apprenant maitrise-t-il progressivement l'organisation phrastique et la contextualisation de ses énoncés ?

1.2.1.3. L'interactionnisme en RAL

La troisième approche à l'acquisition d'une langue étrangère a comme l'objet l'acquisition des capacités grammaticales et discursives ce qui reflète d'approches citées précédemment. Néanmoins, pour les interactionnistes, le langage ne peut pas être analysé de manière exhaustive sans entrer dans la dimension sociale. Matthey & Véronique (2004) estiment que le processus d'acquisition ne présuppose pas seulement le fait d'acquérir le langage, mais aussi devenir un membre de la société où la langue acquise est pratiquée. De ce fait, cette approche réunit les deux types d'analyse : l'analyse grammaticale et interactionnelle. L'objet de la recherche est donc la manière d'organisation des interactions par des locuteurs à l'aide des moyens linguistiques formels et en même temps la manière dont l'organisation interactive contribue à la structuration de ces moyens linguistiques.

Notre mémoire de recherche et l'analyse qui est effectuée dans le cadre de notre étude se situent plutôt dans l'approche fonctionnaliste à l'acquisition. L'analyse des écrits des apprenants russophones du français est destinée à voir comment ils organisent un texte argumentatif ; on vise à comparer si le résultat final ressemble aux écrits des francophones monolingues et s'il reste quand même des stratégies similaires à celles utilisées par des russophones monolingues.

Dans la partie suivante on parlera de l'acquisition de la compétence écrite chez les apprenants.

1.2.2. Production écrite chez les apprenants étrangers

Le processus d'écriture en langue étrangère diffère de celui en langue d'origine. Les apprenants de français L2 ont déjà obtenu une compétence rédactionnelle dans leur propre

langue où les principes de la rédaction ne sont pas forcément les mêmes que dans la langue qu'ils apprennent. Par conséquent, apprendre à écrire en français L2 exige une compétence construite autrement mais s'appuyant sur des connaissances qui existent déjà (Vigner, 2012).

En effet, le processus d'écriture en LE est plus long et requiert une rédaction du texte plus attentive et laborieuse. Pour mettre en œuvre les compétences rédactionnelles, l'apprenant doit avoir des ressources lexicales et syntaxiques, des ressources discursives appropriées aux principes rhétoriques à disposition (Vigner, 2012).

En l'absence d'un certain nombre de compétences en L2 on observe chez le scripteur une forme de « recul » des aptitudes rédactionnelles (Hidden, 2013). En d'autres termes, il n'est plus capable d'exploiter les mêmes stratégies qui fonctionnent bien en L1. Ce phénomène est expliqué par des limites linguistiques qui empêchent le scripteur de planifier, construire son texte selon la vitesse et la rigueur qu'il possède en langue d'origine.

Ainsi, pour simplifier le processus de rédaction en L2, le scripteur a souvent des recours à sa langue maternelle. En effet, lors de l'acquisition de la compétence écrite en langue étrangère le processus du transfert des compétences rédactionnelles a lieu. Ce terme est défini par le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (Cuq, 2003) comme « Un ensemble de processus psychologiques par lesquels la mise en œuvre d'une activité dans une situation donnée sera facilitée par la maîtrise d'une autre activité similaire et acquise auparavant. » En d'autres termes, la pratique de la langue maternelle, les processus de rédaction déjà acquis dans cette langue vont solliciter la réalisation de la tâche en langue étrangère.

Hidden (2013) se base sur le modèle de Wang et Wen pour montrer que le processus de rédaction en L2 chez le scripteur est bilingue puisqu'il a la possibilité d'utiliser les deux langues en même temps.

Ce modèle met en évidence que seulement la composante «environnement de la tâche» se déroule en L2 uniquement. Les deux composantes «processus de composition» et «mémoire à long terme» combinent L1 et L2 avec les effets de dominance de l'une ou de l'autre (*ibid.*).

Le processus de composition comprend cinq sous-composantes qui sont reliées entre elles d'une manière récursive, c'est-à-dire le scripteur n'effectue pas ces étapes dans un ordre précis, mais cela varie selon ses besoins. Par exemple, comme le dit Hidden (2013 : 36) : « La génération et l'organisation des idées, elles, peuvent avoir lieu avant et/ou pendant la génération de texte, etc. ». On se rend compte également que malgré l'utilisation de L2 pendant l'analyse de la tâche et la génération de texte, le scripteur se tourne quand même vers sa langue maternelle pour générer et organiser ses idées et contrôler la composition (Hidden, 2013).

Quant à la mémoire à long terme, ce sont seulement les connaissances linguistiques qui sont principalement en L2 tandis que les connaissances du monde et les connaissances rhétoriques sont en majorité en L1 (*ibid.*).

Le modèle présenté ci-dessous illustre le processus de rédaction en langue étrangère qui a été décrit :

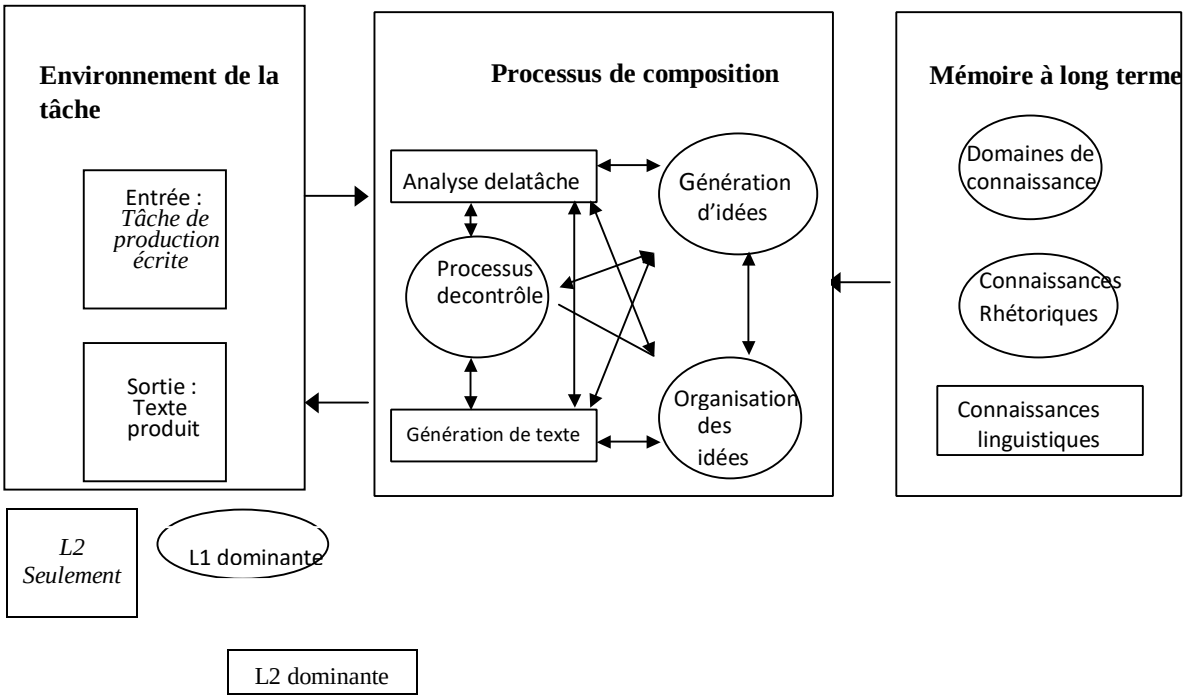


Figure 2 : Modèle descriptif du processus de composition en L2, Wang et Wen, 2002

Dans ces conditions, il nous paraît pertinent de citer un passage de G. Vigner (2012 : 28**)** qui récapitule ce qui a été dit ci-dessus :

> « Écrire, c'est d'abord réécrire, s'imprégner de certaines manières de faire, imiter, transposer, combiner des éléments déjà disponibles dans une culture donnée, avant de pouvoir élaborer un écrit plus original. Ceci vaut en LM, car la compétence d'écrit ne fait pas partie des compétences acquises par la seule pratique sociale, comme le permet l'échange oral, mais demande un minimum d'apprentissage aux contacts de modèles, c'est-à-dire d'un composé de normes et de conventions en vigueur dans une communauté discursive donnée, que l'on va plus ou moins tenter d'imiter. ».

Ensuite, en comparant les étapes rédactionnelles du texte en L1 et L2, on ne remarque pas beaucoup de différences de nature qualitative mais il existe un certain nombre de différences

plutôt quantitatives (Hidden, 2013). En d'autres termes, les étapes ne changent pas dans leur nature, mais le temps de la réalisation de la tâche ainsi que la longueur des textes peuvent varier.

Quant à la structure, il y a systématiquement trois étapes d'écriture : la planification, la mise en texte et la révision. Lors de la première étape en L2 le scripteur a tendance naturellement à moins planifier qu'en L1 et surtout au niveau des phrases et pas du texte en général. Cela s'explique par la préoccupation du scripteur de bien formuler ses idées ce qui l'empêche de structurer son texte. De plus, la difficulté à s'exprimer en L2 influence dans une grande mesure le nombre d'idées mises en évidence par le scripteur. Suite à ces faits, la longueur de texte en L2 est souvent réduite avec une planification moins développée qu'en L1 (*ibid.*).

Le processus de mise en texte est beaucoup plus ralenti pour le scripteur en L2, le temps de formulation des idées est consacré aux recherches du vocabulaire et des formes appropriées au contexte. Cela peut conduire à la perte de fil des idées et à la négligence du texte dans sa globalité (*ibid.*).

La révision en L2 a un caractère plus local qu'en L1 car le scripteur fait attention à certaines erreurs d'orthographe ou de grammaire mais ignore, à divers degrés, la structuration de l'ensemble. En même temps, cette étape prend plus de temps et plus d'effort en langue étrangère qu'en langue maternelle pour que la version finale du texte réponde à la consigne donnée (*ibid.*).

Somme toute, on peut constater que le processus d'écriture chez l'apprenant d'une langue étrangère diffère de celui que l'on peut rencontrer chez le scripteur natif. De ce fait, on suppose que des textes écrits par des apprenants seront différents des textes rédigés par des scripteurs monolingues dans leur structure, dans l'organisation des idées et dans l'utilisation de tels ou tels moyens syntaxiques, grammaticaux etc.

Dans la section suivante on parlera d'hypothèse du relativisme linguistique qui peut être également considérée comme un facteur qui joue un rôle dans la variation des écrits des scripteurs dont la langue maternelle est différente.

1.3. Hypothèse du relativisme linguistique

Discutée pour la première fois en 1929 par un linguiste américain Edward Sapir et ensuite développée dans les travaux de son disciple Benjamin Lee Whorf, la notion du relativisme linguistique se développe au cours du 20e siècle. Cette notion représente le fait que les différences structurelles entre les langues sont parallèles aux différences de cognition non linguistiques, c'est-à-dire la structure d'une langue pourrait influencer les capacités cognitives (Kay & Kempton, 1984).

Les premières versions de l'hypothèse étaient très fortes en présupposant que la langue et la culture définissaient complètement la façon de penser d'un peuple. Vandeloise (2003 : 42) constate que « selon la formulation la plus radicale de cette hypothèse, les façons de penser des locuteurs de différentes langues seraient complètement différentes ». Cela est démontré dans les travaux de Whorf qui a analysé les caractéristiques de la pensée humaine à travers l'analyse des productions des représentants de nations diverses. Il a constaté des différences dans la perception et l'expression des sensations de température, des couleurs, etc.

Les études récentes, comme celles de Whorf, se focalisent également sur les différences culturelles et linguistiques afin d'expliquer l'influence de la pensée sur nos productions orales et écrites. Croft (2010) nomme cette notion « la relativité extrême » en s'appuyant sur le fait que chaque culture est unique et possède sa propre créativité. En d'autres termes, dans chaque culture on retrouve les éléments qui lui sont propres et qui, à priori, n'existent pas dans les autres. Ce sont des éléments basiques, qu'il s'agisse de la cuisine, de la musique, du folklore ou des habitudes.

Ainsi, à l'instar des cultures, les langues ont des systèmes uniques, ce qui explique pourquoi, par exemple, dans une langue deux significations sont exprimées par une seule forme tandis que dans une autre langue il y a deux formes complètement différentes. Par exemple, le mot « corn » en anglais signifie une céréale ainsi que maïs, alors qu'en français il y a deux mots distincts pour ces deux significations. De ce fait, on peut supposer que les concepts existant dans le monde et exprimés par les mots qu'on utilise vont souvent varier d'une langue à l'autre. La réponse à cette variation est dans la conceptualisation opposée, c'est-à-dire, la dénotation d'un mot dans une langue ne coïncide pas avec la dénotation de ce même mot dans une autre langue.

Dans son ouvrage, Slobin (1987 : 443) discute également ce lien entre nos pensées et les idées que l'on exprime. Il appelle ce processus « thinking for speaking ». Selon lui, ce processus ne dépend pas seulement du choix du lexique ou de formes grammaticales pour

exprimer telle ou telle idée. Au-delà de ces deux éléments, notre cerveau va chercher une stratégie discursive particulière en fonction de notre tâche communicative au moment d'énonciation. Autrement dit, nos stratégies discursives sont exposées à l'influence de nos modes, de ce qu'il appelle « penser pour parler » qui, à leur tour, sont issus des stratégies grammaticales d'une langue donnée. Ainsi, selon ce point de vue, la culture et la langue d'origine ne déterminent complétement notre pensée, mais peuvent influencer notre façon de structurer la pensée au moment où on effectue telle ou telle tâche communicative.

Toutes ces études mentionnées sont basées principalement sur les productions orales de locuteurs de différentes langues. Dans notre travail, on cherche à vérifier si cette hypothèse est bien pertinente pour les productions écrites. Ainsi, dans la section suivante nous tâcherons de voir quelles sont les perspectives dans ce champ de recherche.

1.4. La rhétorique contrastive

Pour comprendre si la variation de structuration de la pensée est également présente à l'écrit, nous avons étudié la notion de la rhétorique contrastive. Proche de l'hypothèse du relativisme linguistique, la rhétorique contrastive concerne l'écrit. Hidden (2013), maître de conférences en didactique des langues à l'Univertsité Bordeaux Montaigne discute cette hypothèse dans son ouvrage. Elle s'appuie sur les résultats de recherches en rhétorique contrastive qui montrent qu'un plan de texte choisi en L1 n'est pas forcément celui qui convient dans la structuration de textes en L2.

Pour illustrer ce phénomène, Hidden cite Kaplan (1966) qui a mené une analyse traitant les productions des apprenants étrangers en anglais. Les résultats ont montré que certains apprenants n'arrivent pas à produire un texte bien organisé avec des marqueurs de cohésion, c'est-à-dire, ils n'arrivent pas à écrire un texte qui serait logiquement structuré dans sa vision globale.

Cela prouve que les productions écrites ne varient pas qu'au niveau phrastique, mais plus globalement, au niveau textuel.

Ainsi, Kaplan essaie d'expliquer dans son ouvrage la nature de cette variation à l'écrit. En passant par l'hypothèse du relativisme linguistique, il constate que ce sont plutôt les différences « des conventions d'écritures » qui sont mises en avant dans chaque culture. Cette idée a donné naissance à un grand nombre de recherches visant à analyser et à comparer les

traditions d'écriture en différentes langues. L'analyse repose sur les critères particuliers, selon lesquels la production écrite peut varier d'un pays à l'autre.

Le premier critère correspond à la linéarité. On regarde comment est introduite l'idée centrale dans le texte, à partir de quel moment de production elle apparaît. On analyse si les autres idées présentes dans le texte sont en lien avec l'idée centrale ou bien s'il y a un écart.

Le critère suivant est lié au plan du texte. En effet, à ce stade-là il est important de repérer les parties de la production. On regarde s'il existe une division des idées, l'introduction et la conclusion et on analyse comment le scripteur les introduit.

Les enchaînements jouent un rôle majeur dans cette analyse. Tout ce qui est lié à la cohésion d'un texte montre le raisonnement du scripteur. Il s'agit des connecteurs, des reprises anaphoriques, de la ponctuation, de la mise en page, etc.

Un autre critère sous-entend l'implication de l'auteur dans le texte. On se pose la question de savoir si l'auteur est présent ou absent, et s'il est présent ; par quels moyens linguistiques cette présence est exprimée.

Le dernier critère est lié au style de la production. D'une culture à l'autre, on va observer l'utilisation ou non des figures de style comme des métaphores, des personnifications, des oxymorons, etc.

De cette façon, on voit qu'il existe de nombreux critères guidant la production écrite. Par ailleurs, ces facteurs ne fonctionnent pas de la même manière dans les différentes cultures et langues. En d'autres termes, en comparant plusieurs textes écrits sur le même sujet par des locuteurs de différentes langues, on peut observer des différences en s'appuyant sur les critères mentionnés. Ce fait explique aussi pourquoi lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, pour rédiger un texte dans cette langue on ne peut pas toujours recourir au système de la structuration textuelle existant déjà dans notre cerveau. Le scripteur en langue étrangère n'a encore aucun automatisme quant à la structuration textuelle de cette langue et doit porter son attention sur les éléments locaux comme le lexique, les structures grammaticales, etc. Il doit apprendre à nouveau le principe de la structuration de tel ou tel genre textuel dans cette langue pour être capable de produire les textes aussi bien structurés et ordonnés que ceux produits par les scripteurs natifs.

Chapitre 2. Argumentation

2.1. La séquence argumentative

2.1.1. La séquence argumentative en langue maternelle

Une personne ne parle jamais sans raison. On parle pour décrire, raconter des événements, présenter un sujet, etc. En fonction de notre objectif discursif, on entre dans tel ou tel type de texte. Ainsi, dans notre travail on s'intéresse au type textuel argumentatif.

Selon Adam (1992 : 103), l'argumentation se construit à partir de notre volonté de diffuser notre opinion sur un sujet donné et le soutenir devant un auditoire vaste. Le schéma de base de l'argumentation inclut plusieurs éléments reliés l'un à l'autre (cf. figure 2). Le premier élément présenté par Adam s'appelle les *données*. Cet élément est explicite et apparaît sous forme d'une proposition. Ensuite, les *données* peuvent soit s'appuyer sur les arguments soit être réfutées. Donc, dans le premier cas, l'énonciateur utilise *la règle d'inférence* qui inclut F(S) – fondement ou support. Ainsi, à l'aide de l'élément *support* il met en avant un *garant* pour soutenir ses propos. Dans le deuxième cas, l'énonciateur réfute la proposition à l'aide de Q(F) – qualificateur modal de force de persuasion, en montrant qu'il n'est pas d'accord avec le fait donné. À la fin de chaque structure argumentative émerge une *conclusion* qui se base sur la logique de *garant* ou de *restriction*.

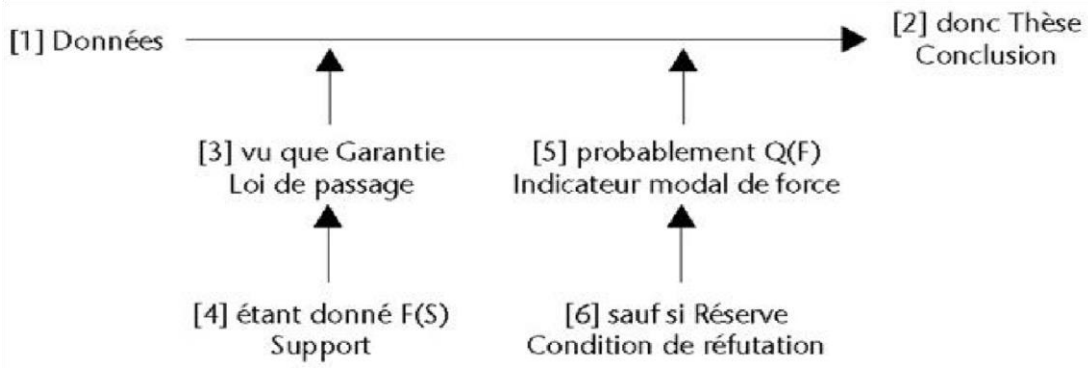


Figure 3 : Schéma de l'étayage argumentatif des propositions, Adam 1992, p.106.

Selon Ducrot (1981 : 13), il existe deux formes d'argumentation. La première forme est nommée *autorité polyphonique* et est constituée de deux étapes principales. Tout d'abord, on observe un locuteur mettant en évidence une proposition P. Le locuteur dans ce cas-là peut être l'énonciateur lui-même ou une autre personne. Il est important de constater que cette

proposition « ne fait pas elle-même l'objet d'une assertion ». Autrement dit, elle donne une base à une autre proposition qui fait partie de la deuxième étape. Lors de cette étape, le locuteur introduit la deuxième proposition Q en montrant qu'il adhère à ce qui est dit. En même temps, le lien logique entre P et Q induit le fait que la vérité probable de P résulte en vérité de Q.

(1) Il va faire beau (P) : nous devrions sortir (Q).

La deuxième forme d'argumentation correspond au *raisonnement par autorité*. Comme dans le cas précédent, cette forme est composée de deux étapes. Lors de la première étape, le locuteur L présente un énonciateur affirmant le fait qu'une personne X dit que P est vrai. Cette personne X n'est pas forcément présente dans la proposition. Quant à l'ordre de ces propositions, la deuxième assertion se place avant l'assertion principale pour évoquer ce que X a fait. Lors de la deuxième étape, la tâche du locuteur est d'affirmer P. Dans ces conditions, il va procéder en s'appuyant sur le statut et les compétences de X pour prouver que P est vrai.

(2) On m'a dit que Jean viendrait. (X dit que P) Je pense donc qu'il va venir. (L affirme que P)

Dans notre travail de recherche, nous allons nous intéresser à la première forme de l'argumentation puisque c'est sur cette forme-ci que se fonde la structure d'un essai, ou d'une lettre argumentative, faisant partie de notre analyse.

2.1.2. La séquence argumentative en langue étrangère

L'argumentation en langue étrangère est plus complexe par rapport à celle en langue maternelle. Même des personnes ayant une compétence assez développée sont susceptibles à éprouver les difficultés en ce qui concerne la construction du sens global. Selon Arditty (1992), les difficultés principales ne concernent ni le lexique ni les propositions en tant que telles mais plutôt les relations entre ces propositions. La création d'un texte argumentatif nécessite l'optimisation des connaissances et de l'expérience vécue. Il est donc évident que l'expérience

et les réalités de vie sont divergentes pour des représentants des pays différents. De ce fait, afin d'être convaincant dans ses propos et utiliser les procédés telles que l'ironie et l'implicite, l'apprenant doit se servir de toutes les composantes de sa compétence langagière ainsi que mettre en avant ses connaissances encyclopédiques, analyser le contexte et la situation.

Si l'on parle d'un texte argumentatif rédigé par un apprenant, les différences de l'entourage et du mode de vie se montrent dans une simple utilisation ou non d'un marqueur contrastif. Arditty (1992) prend le marqueur *quand même* comme exemple. Ce marqueur, qui sert à détailler une argumentation en mettant en œuvre une norme implicite, est souvent utilisé par des natifs mais totalement absent dans des écrits des apprenants. Cet exemple illustre le fait que l'argumentation est étroitement liée à la figuration ce qui explique la difficulté acquisitionnelle pour l'apprenant. En effet, des stratégies argumentatives des apprenants deviennent plus solides en même temps que leur répertoire des moyens linguistiques augmente. Plus les connaissances du système linguistique et la compréhension du système du monde social sont stables, plus diversifiées sont les stratégies argumentatives mises en place par des apprenants.

2.2. Le genre des essais/lettres argumentatives

Pour préciser les conventions d'un essai ou d'une lettre argumentative, il est important tout d'abord de définir la notion de genre. Pour ce faire, nous citerons Bronckart (1996 : 58) qui propose trois critères principaux sur lesquels se repose cette notion :

« ...nous considérons que tout genre se définit par trois dimensions essentielles ;

1. les contenus qui sont (deviennent) dicibles à travers lui ;

2. la structure (communicative) particulière des textes appartenant au genre ;

3. des configurations spécifiques d'unités langagières, traces notamment de la position énonciative de l'énonciateur et des ensembles particuliers de séquences textuelles et de types discursifs qui forment sa structure. »

Ainsi, on peut déduire que le genre d'essai a une structure bien particulière qui nécessite un ordre précis des énonciations et des paragraphes et englobe un ensemble de procédés spécifiques.

Selon Bronckart, le genre d'essai dans la langue française entre dans la problématique concernant les événements sociaux controversés. De ce fait, ce genre est directement lié à une prise de position par rapport à un événement et au nombre d'arguments utilisés pour la défendre.

Quant à la structure, elle est facilement repérable si l'on consulte une lettre officielle, par exemple. Premièrement, on observe une forme d'adresse à celui à qui on écrit (cela n'est pas le cas pour les essais). On vérifie la mise en page et donne nos cordonnées.

Deuxièmement, dans l'introduction on présente le sujet à cause duquel on écrit cette lettre ou essai en donnant notre avis par rapport à la situation donnée.

Ensuite, intervient le processus d'argumentation de notre position. Chaque argument est nécessairement situé dans un paragraphe séparé et étayé par un ou plusieurs exemples. Des arguments sont reliés l'un à l'autre par les marques de connexité et sont hiérarchisés selon la stratégie argumentative choisie.

Le point suivant concerne les contre-arguments. Cette partie peut être aussi bien absente que présente dans le texte, dépendant de l'objectif du scripteur.

Enfin, il est indispensable de donner une conclusion en cohérence avec tous les arguments mentionnés.

En ce qui concerne la structure de ce genre en russe, elle ressemble à celle du français. Les travaux récents des auteurs russes se focalisent sur le genre d'essai argumentatif. Par exemple, Mineeva (2015) dans son article, parle de la théorie et de la pratique de ce genre en expliquant son développement et son histoire. Selon cet auteur, on observe également une introduction, où l'on annonce le problème et notre position. La partie suivante comporte plusieurs arguments qui sont composés selon le principe de : l'assertion, l'explication, l'exemple et le jugement final. Quant à la conclusion, les idées principales sont résumées afin de parvenir à une thèse générale sur le contenu d'essai.

Le texte produit lors d'un essai doit respecter les consignes de la mise en page ainsi que les liens logiques entre les idées exprimées. Les phrases doivent être courtes, simples ayant un style expressif de présentation.

Ainsi, le genre de l'essai et de la lettre argumentative a une structure bien particulière et des consignes précises à respecter, ce qui nécessite un modèle d'analyse qui convient à ce genre

de texte. Dans la section suivante, nous proposerons un modèle d'analyse du discours qui, selon nous, est pertinent pour notre étude.

2.3. Modalisation

2.3.1. La gestion des modalisations

La modalisation joue un rôle majeur dans l'écriture d'un texte qu'il soit narratif, argumentatif, descriptif ou autre. La notion de modalité peut être définie de manières diverses. On peut retrouver les définitions assez larges comme celle de Bally (1942 : 3) qui indique que la modalisation est « la forme linguistique d'un jugement intellectuel, d'un jugement affectif ou d'une volonté qu'un sujet pensant énoncé à propos d'une perception ou d'une représentation de son esprit ».

Dans notre travail on se concentrera sur la modalité du discours et notamment celle du discours argumentatif. Dans son article Von Stutterheim (1993) discute plusieurs catégories qui forment la modalité d'un texte. La première catégorie dont elle parle est celle de factualité. La factualité est, à son tour, subdivisée en trois composantes : le domaine de factuel, le domaine de contrafactuel et la proposition ouverte. Von Stutterheim explique qu'une proposition devient ouverte lorsqu'elle n'entre ni dans le domaine de factuel ni de contrafactuel. C'est le cas des structures complexes comme par exemple la subordonnée infinitive dans une proposition. Dans la phrase « *He left the city for finally getting some rest*. » la première partie reflète du domaine de factuel tandis que la deuxième est une proposition ouverte.

La deuxième catégorie dont parle Von Stutterheim (1993) est la possibilité/la nécessité. Les propositions de ce type peuvent représenter une conséquence nécessaire. Par exemple, la forme de la phrase « *Peter had to take the exam yesterday*. » souligne qu'il existe des conditions qui ne laissent pas d'autre choix au personnage. Le deuxième exemple « *Peter* was *able to take the exam yesterday* » représente plutôt une conséquence possible d'un événement. De ce fait, la structure générale de ce type de propositions inclut : une proposition P, une proposition Q présupposée qui n'est pas spécifiée, une modalité indiquant la relation abstraite entre les propositions P et Q.

La troisième catégorie comprend les modalités avec la valeur déontique et épistémique. Quant aux modalités déontiques, on parle de jugement appréciatif on non de l'énonciateur basé sur les normes préétablis. Les modalités épistémiques sont une estimation de la probabilité d'un

événement pas l'énonciateur. Dans l'exemple qui suit, on voit les deux modalités s'employer ensemble : «*The tribes must have come from the north into the valley, and (had to) work hard for their support.* » La première partie de la phrase est donc une estimation des chances de réalisation d'un événement alors que la deuxième est un jugement basé sur les normes existantes.

La troisième catégorie définie par Von Stutterheim (1993) peut être appelée le degré de la certitude. Selon l'auteur, elle pose le problème de définition, car peut être confondue avec la modalité de valeur épistémique. Afin d'identifier le type de modalité correctement, il est nécessaire de connaitre l'énonciateur et son point de vue. Voici l'exemple qui illustre cette catégorie des modalités : « *According to their belief, they must perhaps have been Gods.* ». Le mot *perhaps* dans ce cas-là illustre l'incertitude de l'énonciateur.

Après avoir évoqué l'approche générale aux modalités dans le discours, nous présenterons ensuite l'utilisation des modalités dans le discours argumentatif.

2.3.2. La modalisation dans le discours argumentatif

En ce qui concerne le discours argumentatif, l'implication de scripteur dans le texte est extrêmement importante lors de création d'un texte de ce genre. Selon Giroud (1997), dans les écrits argumentatifs le scripteur tente de construire une « schématisation » afin de convaincre le destinataire. Pour ce faire, il est indispensable que le scripteur définisse sa position par rapport à ses propres propos en créant une distance entre lui-même et son texte. Autrement dit, la modélisation dans ce cas-là va contribuer à la construction de la prise en charge énonciative.

Dans ce chapitre, on présentera les modalités utilisées par des apprenants de français langue étrangère dans les dialogues oraux qui ont été analysées et présentées par Giroud (1997) dans l'article « Comment des apprentis – scripteurs négocient l'écriture d'un texte : la gestion des modalisations ». Afin d'effectuer l'analyse des modalités, l'auteur s'est basé sur la distinction suivante qui est essentielle pour l'argumentation : les modalités illocutoires / intersubjectives (un énoncé déontique ou injonctif, pression sur le destinataire) et les modalités propositionnelles (un énoncé appréciatif ou épistémique, évaluation des arguments).

Pour mieux comprendre de quel type de propositions il s'agit, nous allons présenter brièvement leur nature. Quant aux modalités illocutoires / intersubjectives, elles peuvent être divisées en trois groupes. Le premier groupe inclut les énoncés de valeur déontique exprimant l'obligation, la permission, l'interdiction. Le destinataire est impliqué soit explicitement : « *Il*

faut que vous compreniez… » ; soit implicitement : « *Ces réactions égoïstes doivent être mises en cause.* ». Le deuxième groupe comprend les énoncés de valeur volitive exprimant le souhait etc. de l'énonciateur : « *Nous espérons que…* ». Enfin, le troisième groupe inclut les modalités d'énonciation injonctive expriment des ordres qui impliquent explicitement le destinataire : « *Dites oui…* ».

En ce qui concerne les modalités propositionnelles, elles sont divisées en deux groupes. Le premier regroupe les énoncés de valeur épistémique exprimant une évaluation de certitude (doute, certitude). L'énonciateur peut être impliqué explicitement : *« Il nous semble que…* » ; ou implicitement : « *Il y a de fortes chances que…* ». Le deuxième groupe comprend les énoncés de valeur appréciative exprimant une évaluation sur l'axe bon/ mauvais : « *Heureusement, nous vivons dans une société…* ».

L'analyse de corpus qui fait l'objet de l'étude conduit par Giroud (1997) met en œuvre le contexte dans lequel les modalités citées ci – dessus sont employées. En d'autres termes, il s'agit de différentes fonctions que ces modalités effectuent dans un texte argumentatif.

On présentera, dans un premier temps les fonctions des modalités illocutoires / intersubjectives. Les modalités déontiques sont majoritairement utilisées pour « l'efficacité argumentative ». Par exemple, l'auxiliaire *devoir* dans une phrase peut renforcer un argument : « *Des femmes…elles doivent avoir…* ».

En ce qui concerne les modalités injonctives, on peut évoquer deux fonctions retrouvées dans le corpus. La première fonction qui est appelée textuelle par l'auteur sert d'un organisateur : « *Ajoutons que…* ». La deuxième fonction reflète d'un ordre adressé directement au lecteur : « *Dites oui à l'interdiction…* ».

On passera à présent aux modalités propositionnelles. En ce qui concerne les modalités épistémiques, l'auteur évoque les fonctions telles que la diminution de degré de certitude dans le contexte de présentation d'un contre – argument : « *Le cas peut être considéré comme une réussite.* ». La deuxième fonction présentée est celle du renforcement de degré de certitude lors de la présentation d'un argument incontournable : « *C'est bien la nature qui la soumet.* ». En effet, cette fonction coïncide avec celle déjà citée précédemment, dans le cas des modalités déontiques.

Quant aux modalités appréciatives, elles ne sont pas nombreuses dans les dialogues étudiés. Les énonciateurs utilisent principalement les adverbes qui expriment une estimation sur l'axe bon / mauvais (*heureusement, malheureusement, honnêtement*).

On peut donc conclure que la modalisation est un outil qui joue un rôle important dans un discours argumentatif. Elle permet de renforcer l'argumentation et s'adresser au lecteur dans le but de le convaincre. Dans ce mémoire de recherche, nous allons également analyser les différents procédés de modalisation à partir des écrits argumentatifs dans deux langues : le français et le russe.

2.4. Modèle psycholinguistique d'analyse du discours la quaestio

Pour analyser les lettres argumentatives dans le cadre de ce travail, on utilisera le modèle psycholinguistique d'analyse de discours appelé *la quaestio*. Ce modèle a été introduit par Klein et von Stutterheim en 1987 comme une approche fonctionnelle de l'analyse du discours. Comme le constatent Dimroth et Lambert (2011), le modèle *quaestio* inclut des analyses sur trois niveaux : discursif, sémantique et linguistique.

Selon ce modèle, on analyse la production langagière constituée de plusieurs énoncés en partant d'une question à laquelle le texte peut répondre. Pour un texte descriptif, la question de base pourrait être formulée comme telle : « *Qu'est-ce qu'il y a dans un lieu ?* » ou *« Comment est X (un personnage ou un objet) ?* » Pour un texte narratif, on pourrait la formuler comme : *« Qu'est-ce qui s'est passé pour un protagoniste dans un temps donné ?* ». Et pour un texte argumentatif, elle pourrait être : « *Pourquoi X (événement ou propos) est important à défendre ? ».*

Cette question nous permettra de distinguer deux plans de discours. Tout d'abord, on prend en compte les énoncés qui répondent directement à la question posée. Nous les appelons *la trame*. Le deuxième plan est nommé *l'arrière-plan*. Il concerne les énoncés qui ne font pas l'objet de la question posée. Toutes les informations présentes dans le texte font partie de cinq domaines référentiels : le domaine du temps, de l'espace, des procès (actions, processus, états), des entités (personnes, objets et notions comme : tourisme, guerre, fête, etc.) et des modalités.

En outre, le modèle de la *quaestio* porte également sur le statut de l'information présentée dans l'énoncé. Ainsi, elle peut être topicale, constituer le topic ou le thème d'un énoncé, ou elle peut constituer le focus, c'est-à-dire le commentaire du topic. Cette notion est souvent appelée rhème en linguistique textuelle. Le topic de l'énoncé reprend les informations données dans la *quaestio*. Par exemple, pour un texte argumentatif, si la *quaestio* formulée est *« Pourquoi X est important ? »,* X constituera le topic de l'énoncé et la raison, ou l'argument, fera partie du focus.

Selon ce modèle, nous pouvons analyser la progression des informations à travers le texte. Les auteurs appellent cette progression « mouvement référentiel » en présentant ses quatre types : introduction d'une information, maintien, changement et réintroduction.

Le choix de ce modèle d'analyse est justifié par le fait que l'analyse fonctionnelle permet de repérer les différences entre les productions dans différentes langues sur les niveaux variés. On a la possibilité de savoir quel type d'information est mis en avant dans un énoncé et quel rôle est attribué à chaque élément constituant cet énoncé.

Dans le chapitre suivant nous présenterons les contrastes entre le français et le russe afin de faciliter notre analyse comparative des productions dans ces deux langues.

Chapitre 3. Le français et le russe : contrastes entre les deux systèmes

3.1. Contrastes linguistiques

Le français et le russe sont deux langues typologiquement différentes qui présentent de nombreux contrastes. Dans cette section nous parlerons de différences qui nous semblent importantes pour notre analyse, à savoir la structure de la phrase et la nature du syntagme nominal en français et en russe. Notre analyse porte sur la référence aux entités principalement exprimées par ces moyens. Nous parlerons également des types de subordination, utiles pour mener notre analyse générale des textes.

3.1.1. Structure de la phrase et le syntagme nominal

Tout d'abord, il est important de parler de la structure de la phrase. Les premières différences dans la structure de la phrase sont l'intonation et l'ordre des mots. Ainsi, en russe on utilise beaucoup l'intonation pour marquer le topic de la phrase. N'importe quel mot dans n'importe quelle position peut avoir l'accent logique dans une phrase donnée. Néanmoins, en français, l'accent n'est pas aussi libre qu'en russe et se trouve d'habitude à la fin de la phrase ou du syntagme. De ce fait, on observe de nombreuses constructions en français qui permettent de réorganiser la phrase. Ce sont les constructions emphatiques « c'est...qui (que) » et les constructions avec répétition pronominale : « Pierre l'a lu, ce livre ». Quant à l'ordre des mots, il est libre en russe puisqu'on observe le changement de la structure de la phrase selon le besoin énonciatif. Par exemple, la phrase « *Petr pročel knigu »* (Petr a lu le livre) peut se transformer en « *Knigu pročel petr »*, « *Prochel Petr knigu* » et « *Prochel knigu Petr* ». Dans ces cas-là c'est

l'intonation qui va définir ce qui représente le topic et le focus de l'énoncé. Cela est impossible à faire en français car l'ordre des mots est plus rigide et le changement de la position des actants rend la phrase incompréhensible. Néanmoins, l'inversion en français n'est pas impossible dans la structure : le complément circonstanciel – le verbe intransitif – le sujet (Gak, 1988).

(3) Hier sont venus trois clients très pressés.

Un autre point important est le système de déclinaison présent en russe et absent en français. En russe, on parle de six cas : le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, l'instrumental et le locatif. En français il n'y a pas de déclinaison et les liens entre les parties de la phrase sont effectués à l'aide de prépositions. Par exemple dans la phrase française « la circulation du sang » on utilise la préposition « de » plus article « le » tandis qu'en russe on dirait *cirkuljacija krovi*, où le deuxième nom est au génitif.

Un autre phénomène intéressant concernant la structure de la phrase est la possibilité d'omettre le pronom sujet en russe. Cela a lieu quand le sujet a déjà été introduit auparavant dans une autre phrase, et qu'on sait de quoi il s'agit. Par exemple, la réponse à la question « *čto on delaet ?* » (Que fait-il ?) peut être « *(On) rabotaet.* » ((Il) travaille) où on observe l'omission du pronom *on* « il » qui n'est pas obligatoire. En français, au contraire, on ne peut pas laisser le verbe sans le pronom sujet.

La différence suivante entre ces deux langues concerne les déterminants. En français, cette catégorie est composée des articles définis et indéfinis. En russe, cette catégorie est absente, ce qui veut dire que pour là où un article est utilisé en français, en russe on cherchera un autre moyen lexico-grammatical. L'ordre des mots, certains pronoms (démonstratifs) et les adjectifs spéciaux ayant une valeur de précision : *dannyj* (donné)*, nastojaŝij* (réel), *podlinnyj* (véritable) jouent alors un rôle majeur dans ce cas.

3.1.2. La subordination

Pour les deux langues, le russe et le français, il existe trois principaux types de subordonnées. Le premier type correspond à la proposition subordonnée relative. En français, le lien entre les parties est effectué grâce aux pronoms relatifs simples (qui, que, dont, où) et

composés (lequel, duquel, etc.), liés à un nom ou un pronom dans la partie principale de la phrase.

(4) Je vois les garçons **qui** jouent au football.

En russe, le principe est le même, néanmoins la subordonnée est introduite par les conjonctions (« *čto* » – que, « *čtoby* » – pour que, « *budto* »– comme) et par les mots conjonctifs *(« kakoj, kotoryj »* – quel, « *čej* »– à qui).

(5)

Он	живет	в	доме,	крыша	которого	видна	вдалеке
PP3SG	VPR	PREP	LOC	NSG	CONJ	VP (participle passé)	ADV
Il	habite	dans	maison	toit	dont	est vue	de loin

Il habite dans la maison dont le toit se voit au loin.

Le deuxième type est celui de la subordonnée complétive. En français, elle est introduite par la conjonction de subordination « que », placée après le verbe.

(6) Je sais **que** tu réussiras.

En russe, la variation des conjonctions dans ce cas est plus vaste. Ainsi, la subordonnée peut être introduite par « *čto, čtoby »* - que, *« budto »* – comme, *« li, esli by »* – si.

(7)

Он	хочет,	чтобы	вы	ушли
PP3SG	VPR	CONJ	PP2PL	VP
Il	veut	que	vous	partez

Il veut que vous partiez. (subjonctif)

Enfin, le troisième type correspond à la proposition subordonnée circonstancielle. En français et en russe, on observe plusieurs types de subordonnées circonstancielles : de temps, de lieu, de manière, de cause, de but, etc. La subordonnée de lieu en français est introduite par les conjonctions « où » et « d'où ». En russe, trois conjonctions sont utilisés : *« gde »* - où, *« kuda »* - où, *« otkuda »* - d'où.

(8)

Он	пошел	туда,	где	находился	дом.
PP3SG	VP	ADV	CONJ	VP	NSG
Il	est allé	là	où	se trouvait	maison

Il est allé là où était la maison.

3.2. Contrastes culturels

Il est bien évident que non seulement les différences linguistiques entre les langues peuvent impacter la façon dont on écrit, mais aussi les différentes façons de vivre, les sociétés qui nous entourent. On considère donc qu'il est utile d'évoquer dans cette section quelques stéréotypes sur la vie des français et des russes.

Dans son article Zhbikovskaia (2007) évoque les différences entre la culture française et la culture russe. Tout d'abord, elle présente les faits historiques afin d'expliquer tels ou tels stéréotypes existants. Ensuite, elle démontre les divergences des deux peuples sur des exemples de comportements concrets.

Les particularités historiques et sociales ont créé une forme de collectivisme chez les russes. Le fait d'être soucieux quant à ce que les autres vont dire et penser de la personne définit en grande partie le comportement des russes. Cela explique pourquoi il est important pour les hommes d'ouvrir les portes devant les femmes, céder leur place dans le transport en commun etc. Il n'est pas naturel pour les russes de fendre à ne pas remarquer quelque chose peu agréable, quelque chose qui n'est pas conforme aux normes de morale et de comportement, comme le font les européens dont les français. Cela est une questionne d'honneur de commenter la situation, d'essayer de la changer. Une inaction est considérée comme l'égoïsme, l'indifférence

ou la lâcheté. Il s'agit d'avantage des situations qui se passent dans un endroit public et qui concernent d'autres personnes. Au contraire, les russes négligent souvent leurs propres problèmes et préfèrent ne rien dire pour les résoudre en se contentant de se plaindre à leurs proches.

Le sentiment de collectivisme a fait naitre également un autre trait saillant chez les russes, l'envie d'être comme tout le monde, ne pas ressortir de la population générale. Cela peut expliquer l'agression des groupes envers des personnes avec une forte personnalité.

En ce qui concerne les français, il est estimé qu'ils vivent dans un monde dont le centre est la France. Ils sont très fiers de leur histoire et ont tendance à croire que c'est la France qui a déterminé les normes démocratiques, philosophiques, scientifiques, la cuisine exquise ainsi que le savoir vivre. Tout cela a suscité une tendresse qu'éprouvent les français envers leur langue. Beaucoup d'attention est portée à l'orthographe, à la grammaire et à la maitrise de la parole.

Une des plus grandes différences entre les français et les russes concerne les normes de politesse et l'étiquette. Les russes ne font pas attention à la politesse. Cela n'est pas dû au fait qu'ils sont mal élevés ou qu'ils ne connaissent pas les règles d'étiquette. Un tel comportement et, de même, expliqué par l'histoire du peuple. Une personne russe privilégie ce qui est à l'intérieur à ce qui est à l'extérieur. Chez les français, en revanche, l'étiquette joue un rôle majeur. Encore une fois, l'histoire de la société française est marquée par un système complexe des relations hiérarchisées. En effet, à l'intérieur de chaque type de société il existait un modèle de comportement spécial avec ses normes d'étiquette spécifiques. De ce fait, de nos jours les français continuent d'apprendre les normes de politesse ce qui les aide à apercevoir la négligence des manières et les actes impolis.

Pour résumer, on peut remarquer que les particularités dans les façons de vivre sont définies par des raisons historiques, sociales etc. Ces différences se manifestent de nombreuses manières, par exemple dans le comportement et dans la façon de réagir à telle ou telle situation. Nous supposons que ces différences peuvent également jouer un rôle dans la création des textes. Par exemple, le fait d'apprécier les normes de politesse va définir leur abondance dans les écrits des francophones alors que cela n'est pas probablement le cas chez les russophones. De plus, le fait de ne pas aimer résoudre leurs propres problèmes peut influencer la structure des lettres argumentatives des russophones. La structure argumentative, étant très répandu en France et faisant partie de nombreuses correspondances quotidiennes, est ancrée dans les esprits des français. Les russes, qui n'ont pas l'habitude d'écrire des lettres exprimant des plaintes ou des requêtes, sont susceptibles de choisir ou construire une nouvelle structure des lettres de ce type en effectuant la tâche qui est proposée dans le cadre de notre analyse.

Chapitre 4. Méthodologie

4.1. Recueil et traitement de corpus

Pour atteindre notre premier objectif consistant à comparer les productions écrites des russophones et des francophones monolingues, nous avons défini la tâche qui s'adapte le mieux à notre situation.

Nous avons proposé à nos participants de rédiger un essai argumenté sous forme de lettre. Cette lettre officielle doit s'adresser au maire de la ville où habitent nos participants. Dans la version française du test, la consigne consiste à persuader le maire de la ville de ne pas annuler le concert annuel donnée à la fin de l'été. Les arguments doivent évoquer les avantages culturels et économiques pour la ville et ses habitants. Voici la consigne exacte en français :

Vous habitez dans une ville qui organise chaque année un grand concert gratuit pour marquer la fin de l'été. Pour des raisons financières, votre ville annonce qu'elle veut supprimer cet évènement musical. Vous écrivez au maire de la ville pour le persuader, à l'aide d'arguments et d'exemples précis, des avantages culturels et touristiques que ce concert représente. Vous insistez également sur l'intérêt économique de cette manifestation pour les commerçants et les artistes de la région. (250 mots)

En ce qui concerne la version russe de ce test, nous avons essayé de relier au maximum la consigne au contexte culturel russe : les villes n'organisent pas beaucoup de fêtes, mais un des événements les plus importants pour les citadins est le défilé et la fête du 9 mai, soit la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Depuis quelques années, cet évènement prend de l'ampleur et de plus en plus de jeunes y participent, ce qui implique un grand nombre de personnes puisque pratiquement chaque famille en Russie a été touchée par cette guerre. La consigne en russe propose donc aux participants de rédiger une lettre au maire, lui demandant de ne pas annuler cette fête. Pour des raisons évidentes, les arguments demandés sont d'un ordre différents : ils sont davantage historiques, culturels et patriotiques qu'économiques. La longueur demandée est de 250 mots également. Voici la consigne en russe et sa traduction en français :

Вы живете в городе, который каждый год организует грандиозный парад в честь 9 мая. Из-за финансовых проблем, власти города объявляют о возможной отмене данного мероприятия в этом году. Вы решаете написать письмо мэру города, чтобы с помощью конкретных аргументов и примеров убедить его в важности проведения парада. Вы указываете на культурные и образовательные преимущества, а также

отмечаете экономический интерес, который представляет данный праздник для работников в области торговли и артистов города. (250 слов)

Vous habitez dans une ville qui organise chaque année un grand défilé pour marquer la victoire lors de la Seconde Guerre Mondiale le 9 mai. Pour des raisons financières, votre ville annonce qu'elle veut supprimer cet événement cette année. Vous décidez de vous adresser au maire de la ville pour le persuader, à l'aide d'arguments et d'exemples précis, de l'importance de ce défilé. Vous montrez les avantages culturels et touristiques ainsi que l'intérêt économique que représente cette fête pour les commerçants et les artistes de la ville. (250 mots)

Quant à notre deuxième objectif, il consiste à comparer les productions écrites des apprenants russophones du français avec les productions des francophones et des russophones monolingues. On vise à vérifier en quoi leurs textes sont divergents ou similaires des textes des scripteurs monolingues. Pour cela, nous leur avons demandé d'effectuer la même tâche et de rédiger une lettre argumentée en français. Afin de voir si la consigne donnée a un impact sur la production finale, nous avons divisé les apprenants en deux groupes. Le premier groupe comprenant six personnes a rédigé leurs textes sur le sujet proposé aux francophones monolingues (annulation du concert annuel). Le deuxième groupe comprenant quatre personnes a rédigé leurs textes sur le sujet proposé aux russophones monolingues (annulation du défilé de la fête du 9 mai). La consigne a été proposée en français pour les deux groupes.

Les participants ont pu réaliser leurs textes sur ordinateur et nous les transmettre via le courrier électronique. Nous n'avons pas contrôlé le temps mis pour la réalisation de cette tâche ni leur façon de rédiger, à savoir l'utilisation de supports d'aide à la rédaction, etc., puisque nous ne considérons pas que cela influencerait fortement les résultats des scripteurs ayant un niveau du français B2-C1. Ce qui nous intéresse dans le cadre de notre analyse c'est la structuration de la pensée et non pas les erreurs lexicales ou proprement grammaticales.

4.2. Participants

Quant au profil des participants monolingues, on a analysé neuf textes de francophones natifs et neuf textes de russophones natifs. On a choisi les locuteurs à tranche d'âge 20-35 ans ayant un niveau d'études à partir de Bac +1. Les participants sont majoritairement des femmes faisant leurs études en économie, médicine et linguistique. Pour les russophones natifs, les conditions de participation à l'enquête incluent le fait de ne pas avoir appris le français comme

langue étrangère. Néanmoins, la connaissance d'autres langues étrangères, outre le français, est autorisée si la personne n'a jamais fait de séjour de plus de 3 mois dans un pays étranger. Les mêmes conditions sont exigées pour les francophones natifs. Le nombre de langues apprises n'est pas limité.

En ce qui concerne les apprenants russophones du français, on a analysé dix textes dont six portent sur l'annulation du défilé de la fête de 9 mai et quatre sur l'annulation d'un concert annuel. Les participants ont entre 19 et 23 ans et étudient tous dans des facultés de linguistique, de didactique des langues ou de traduction. Leur niveau du français peut être estimé entre B2 et C1.

4.3. Procédure d'analyse

Pour passer à l'analyse, nous avons découpé tous les textes en propositions, ce qui permet de regarder chaque proposition en détail afin de rendre l'analyse plus précise et élaborée. Tous les textes ont été traités en version numérique et sont disponibles dans les annexes 1-32 ainsi que sur la plateforme numérique en version XML. Les exemples de productions russophones qui sont présentes dans la partie analyse sont glosés et traduits en français mot à mot.

Dans un premier temps, nous allons effectuer une analyse générale. Tout d'abord, elle consiste à analyser le nombre de mots dans les productions, c'est-à-dire, vérifier si la consigne imposée (250 mots) est respectée. Pour ce faire, nous nous appuyons sur le critère de l'espace et de ce fait, le calcul se réalise automatiquement par le programme Word.

Cette même partie d'analyse inclut le calcul du nombre de propositions et l'identification du type de ces propositions : simples, coordonnées ou subordonnées. Pour les propositions subordonnées, on définit aussi le type : relative, complétive ou circonstancielle.

Dans un second temps, nous allons faire une analyse fonctionnelle de productions qui se base sur le modèle de discours *la quaestio*, évoqué dans le chapitre 2 de la partie théorique. Dans notre cas, la question formulée est : *« Pourquoi la fête ne doit-elle pas être annulée ? »*. Nous allons donc classer les idées dans les textes sur deux plans de ce modèle : la trame et l'arrière-plan.

Ensuite, nous allons faire une analyse de la référence aux entités. En d'autres termes, on analysera les moyens d'introduction du thème principal, le nombre et les moyens de son

maintien ainsi que le changement du thème. Cette analyse nous permettra de mieux comprendre la logique du déroulement de la pensée dans les textes.

Enfin, nous allons analyser les modalités utilisées par les scripteurs dans leurs textes. Nous allons distinguer les modalités illocutoires / intersubjectifs dont les modalités déontiques, volitives et injonctives ainsi que les modalités propositionnelles dont les modalités épistémiques et appréciatives (cf. Chapitre 2 du cadre théorique). Cette analyse sera suivie d'une discussion des résultats obtenus.

Partie 2.

Résultats des analyses

Chapitre 1. Analyse générale

Dans un premier temps, nous avons vérifié si la consigne, plus précisément le nombre de mots imposés (250 mots), a été respectée par tous les participants. Dans les productions des francophones, elle n'est respectée que par deux scripteurs dont les productions comportent 263 et 253 mots, ce qui se rapproche le plus du nombre demandé. Les sept autres productions dépassent le nombre de mots imposés : leur moyenne est de 329,4 mots.

Quant aux russophones, ils tendent à respecter la consigne imposée. Néanmoins, il y a des textes où le nombre de mots est inférieur à celui de la consigne (198 mots) ou supérieur à la consigne et s'approche des 310 mots. La moyenne correspond donc à 278,2 mots.

En ce qui concerne les apprenants russophones du français, leur moyenne se situe entre les deux résultats obtenus précédemment et correspond à 299,5 mots. La plupart des textes ont le nombre de mots qui est proche à celui demandé dans la consigne. Seulement trois productions ont le nombre de mots supérieur à celui imposé : 329,409 et 449.

Le tableau représentant le nombre de mots utilisés par chaque scripteur est disponible dans l'annexe 33. La figure 4 ci-dessous présente le nombre moyen de mots utilisés dans les deux groupes. Comme on peut le voir, les productions des scripteurs francophones sont dans l'ensemble un peu plus longues que celles des russophones. Les productions des apprenants présentent une moyenne qui se situe au milieu des deux groupes de contrôle.

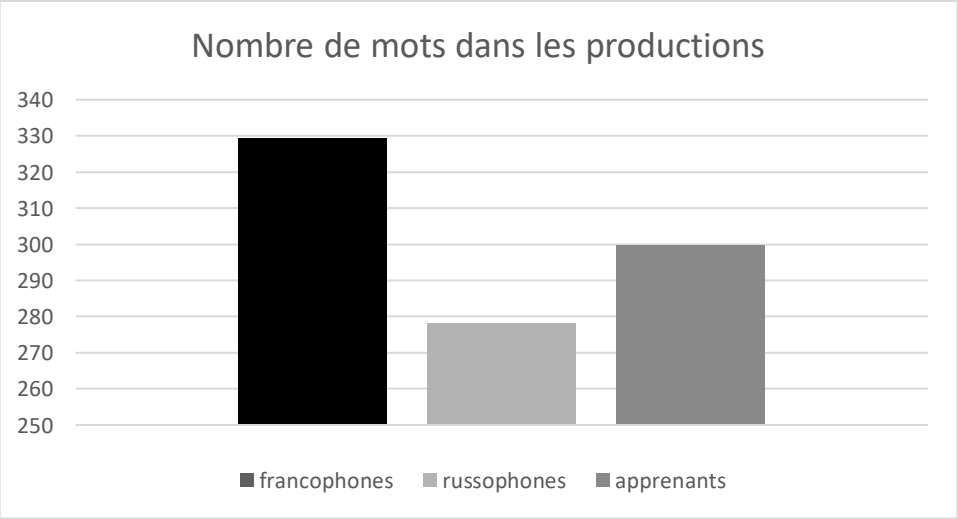


Figure 4 : Nombre de mots moyen dans les productions des francophones, des russophones et des apprenants russophones du français.

Dans un second temps, nous avons analysé la longueur et le type de propositions utilisés par les francophones et les russophones. Chez les francophones, les textes sont composés de 30 propositions en moyenne. Le texte le plus court contient 20 propositions tandis que le texte le plus long contient 35 propositions. Nous avons observé 17,7 propositions simples en moyenne par production, ce qui représente plus de moitié des textes. Les propositions subordonnées sont employées à hauteur de 10,4 en moyenne et on trouve 1,5 proposition coordonnée en moyenne par texte. La figure 5 ci-dessous résume cette répartition syntaxique dans les textes français.

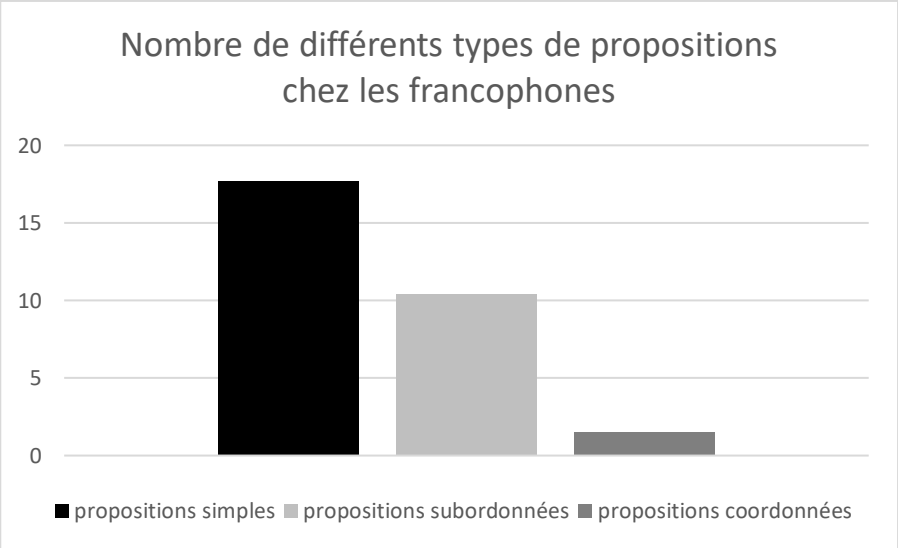


Figure 5 : Nombre de différents types des propositions chez les francophones.

Nous avons cherché à connaitre la nature des propositions subordonnées utilisées par les francophones. Ainsi, les propositions subordonnées les plus fréquentes sont les relatives. Leur nombre est de 5,5 en moyenne par texte sur 10,4, ce qui représente la moitié. L'exemple 9 illustre ceci.

(9)

a. Et que dire de tous nos commerçants
b. <u>qui bénéficient de cet évènement</u>.

(production d'un francophone_Annexe 3)

Les propositions circonstancielles constituent 2,7 propositions en moyenne parmi lesquelles on retrouve des subordonnées de but, de condition, de cause et de comparaison. Quant aux propositions complétives, elles constituent 2,1 propositions en moyenne par texte.

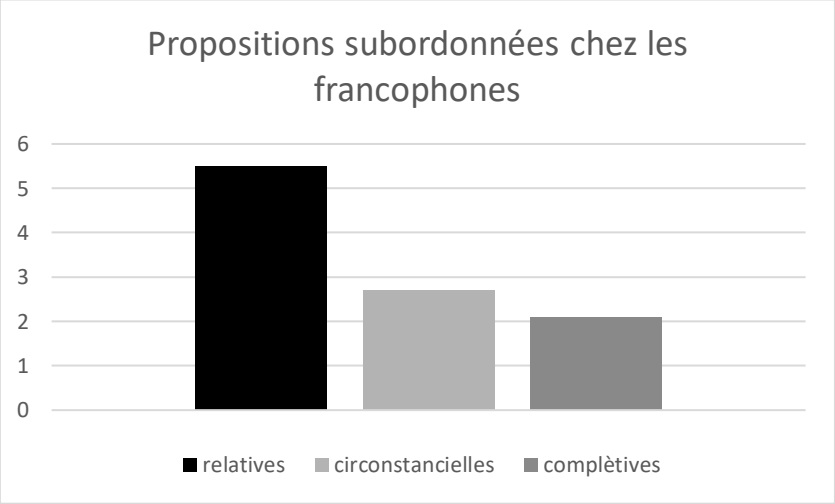


Figure 6 : Nombre de types de propositions subordonnées chez les francophones.

En ce qui concerne les russophones, le nombre moyen de propositions correspond à 28,3 contre 30 propositions dans les textes français. Le texte le plus court comprend 22 propositions alors que le texte le plus long compte 37 propositions. De la même façon que chez les francophones, les propositions simples sont les plus nombreuses. On en compte 20,7 par texte en moyenne. Le nombre de propositions subordonnées s'élève à 6,1 tandis que le nombre de propositions coordonnées est toujours bas – 1,4 propositions. Le résultat concernant la composition syntaxique des textes produits par les francophones et les russophones est donc très similaire, ce qui est représenté par la figure 7 ci-dessous.

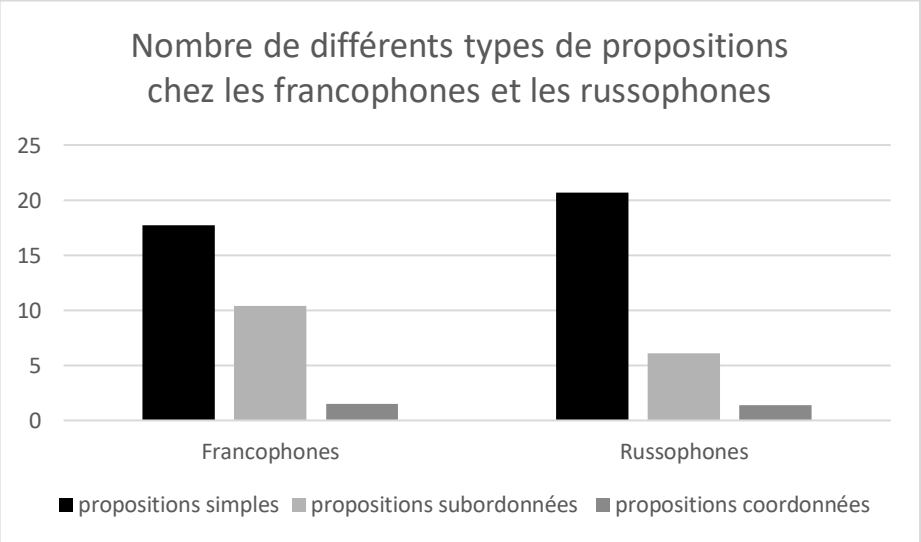


Figure 7 : Nombre de différents types des propositions chez les russophones et les francophones.

Concernant les propositions subordonnées, les russophones utilisent souvent les subordonnées complétives, ce qui constitue 2,5 propositions par texte en moyenne.

(10)

Позвольте	мне	рассказать	Вам,
VPR	PP1SG	INF	PP2PL
Permettez	moi	raconter	vous

Permettez-moi de vous raconter

что	значит	этот	праздник	для	жителей	нашего	города
CONJ	VPR	PDEM	NSG	PREP	GEN	PP1PL	GEN
que	signifie	cette	fête	pour	habitants	notre	ville

ce que signifie cette fête pour les habitants de notre ville.

(Production d'un russophone_Annexe 17)

La moyenne des propositions relatives s'élève à deux propositions. Les propositions circonstancielles sont les moins utilisées, seulement une proposition par texte en moyenne a été attestée. Elles comprennent des subordonnées de but, de condition, de comparaison et de cause comme chez les francophones. La différence syntaxique constatée concerne donc la fréquence d'utilisation des subordonnées relatives par les francophones par rapport aux russophones, qui eux, emploient davantage les subordonnées complétives.

La figure 8 ci-dessous résume la répartition des propositions subordonnées dans les textes produits par les francophones et les russophones.

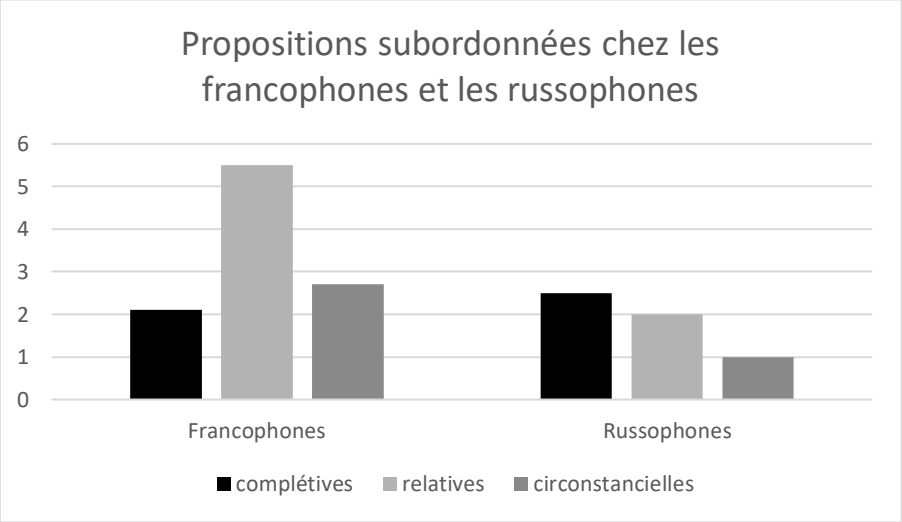


Figure 8 : Nombre de types de propositions subordonnées chez les francophones et les russophones.

Quant aux apprenants, le nombre moyen de propositions par texte correspond à 28,4 ce qui est très proche de celui dans les productions des russophones monolingues ainsi que des francophones monolingues. Le texte le plus court contient 20 propositions tandis que le texte le plus long compte 42 propositions. De même, on constate que les propositions simples sont utilisées le plus souvent. Leur nombre moyen correspond à 19,9 propositions. Le nombre moyen de propositions subordonnées est égal 5,9 propositions ce qui se rapproche du résultat obtenu dans l'analyse de textes des russophones monolingues qui est égal 6,1 propositions. On voit donc que les apprenants utilisent les propositions subordonnées beaucoup moins souvent que les francophones monolingues tout en maintenant ainsi la stratégie de leur langue maternelle. Le nombre moyen de propositions coordonnées est un peu plus élevé que dans les deux groupes de contrôle, soit 2,5 propositions. La figure 9 ci-dessous présente la répartition syntaxique dans les trois groupes analysés.

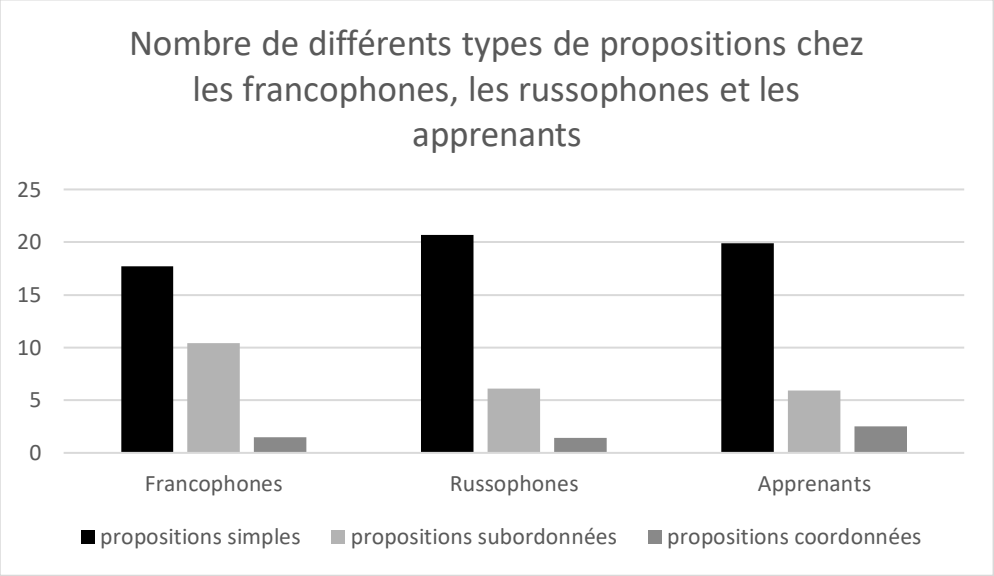


Figure 9 : Nombre de différents types des propositions chez les russophones, les francophones et les apprenants.

En ce qui concerne les propositions subordonnées dans les productions d'apprenants, nous avons constaté un nombre moyen identique des propositions relatives et complétives. La moyenne de ces deux types de subordonnées correspond à 2,6 propositions. Encore une fois, on constate que les apprenants ne privilégient pas l'utilisation des subordonnées relatives comme le font les francophones natifs. De ce fait, leur résultat final est plus proche de celui des russophones monolingues ce qui démontre qu'ils continuent à suivre la stratégie de leur L1.

(11)

a. Enfin, il ne faut pas omettre de mentionner la foire artisanale et gastronomique

b. <u>qui a lieu à la fin d'été.</u> (subordonnée relative)

(production d'un apprenant_Annexe 23)

(12)

a. Nous croyons

b. <u>que nous devions faire un effort pour trouver une solution et garder ce concert…</u> (subordonnée complétive)

(production d'un apprenant_Annexe 27)

Quant aux subordonnées circonstancielles, elles ne sont presque pas employées comme chez les russophones monolingues. Leur nombre moyen constitue 0,7 propositions. Ce sont majoritairement les subordonnées de cause qui sont utilisées.

La figure 10 ci-dessous résume la répartition des propositions subordonnées dans les textes produits par les francophones, les russophones et les apprenants.

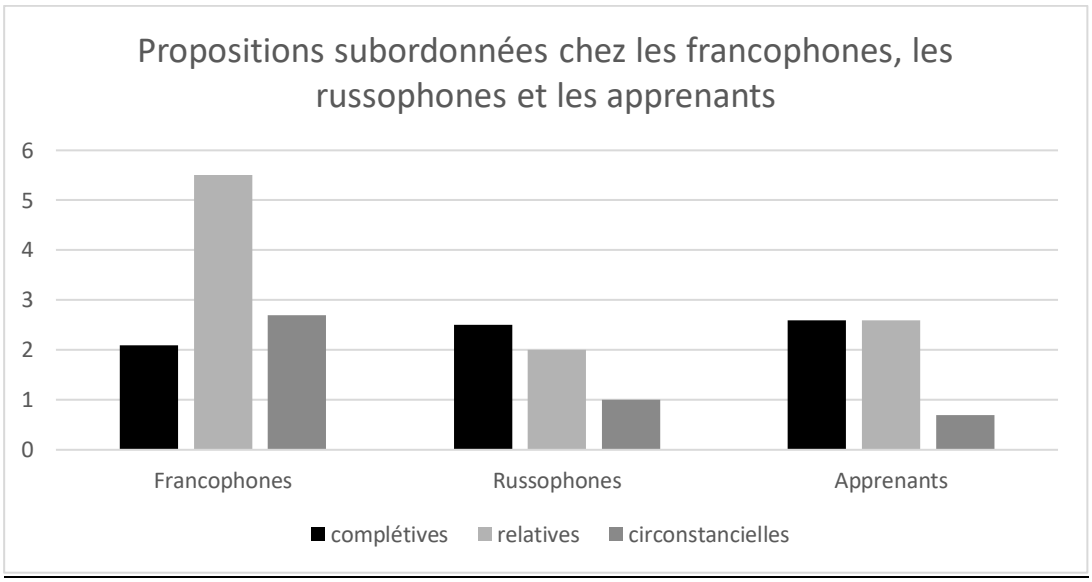


Figure 10 : Nombre de types de propositions subordonnées chez les francophones, les russophones et les apprenants.

À l'issue de cette analyse on peut constater que les productions des francophones sont un peu plus longues que celles des russophones et des apprenants. Quant au type de propositions utilisées, les trois groupes utilisent le plus souvent les propositions simples. Cependant, dans les textes des scripteurs francophones, on remarque plus de propositions subordonnées que dans les textes des russophones et des apprenants, notamment les subordonnées relatives. En revanche, chez les russophones, ce sont les subordonnées complétives que l'on retrouve le plus souvent. Quant aux apprenants, ils emploient les deux types de propositions mentionnées avec la même fréquence. Du point de vue syntaxique, ce résultat met en lumière le fait que les apprenants n'adoptent pas la stratégie utilisée par les francophones monolingues qui privilégient les propositions subordonnées relatives. Ils continuent à suivre la stratégie de leur L1 qui est le russe. On peut donc expliquer cela par l'influence de la langue maternelle sur le processus d'écriture d'un texte en langue étrangère au niveau syntaxique.

Chapitre 2. Analyse fonctionnelle

En nous servant du modèle de *la quaestio*, nous avons distingué la trame et l'arrière-plan des productions.

Concernant les scripteurs francophones, leurs textes contiennent plus de propositions correspondant à la trame qu'à l'arrière-plan. Les propositions de la trame sont au nombre de 10,3 en moyenne, alors que celles de l'arrière-plan ne représentent que 2,5 par texte. On les trouve surtout au début et à la fin, alors que tout le texte répond directement à la *quaestio*. L'exemple suivant présente un extrait d'une des productions en français, mettant en lumière la distribution entre la trame et l'arrière-plan. Les propositions considérées comme de la trame sont marquées en gras.

(13)

a. Par cette présente lettre, je tenais à vous faire part de mon grand désarroi face au souhait de notre ville d'arrêter le Grand Concert de fin d'été.

b. Ce concert pour nous, habitants de notre jolie ville, était un événement festif incontournable

c. **qui avait un aspect touristique indéniable.**
d. Depuis la mise en place de cet événement musical,
e. le **tourisme régional n'a cessé d'être à la hausse**
f. **et nos sites culturels ont connus une constante augmentation.**
g. **De ce fait, cela n'a pu que bénéficier à nos commerçants**.

(Production d'un francophone_Annexe 6)

Sous différentes formes, les scripteurs évoquent les arguments en faveur de la fête.

Dans les productions des russophones, la répartition des idées est différente de celle des francophones. Dans quatre textes sur neuf, la trame représente la majorité des propositions. En revanche, dans les cinq textes restants, l'arrière-plan est plus long que la trame. Le nombre moyen de propositions de la trame est 6,1 alors que celui des propositions de l'arrière-plan est de 9,1. L'exemple 14 ci-dessous représente une argumentation indirecte en faveur du maintien de la fête de l'anniversaire du 9 mai marquant la fin de la Seconde Guerre Mondiale. L'auteur fait une digression et parle de sa famille plus que de l'événement lui-même.

(14)

a.

Я	думаю,					
PP1SG	VPR	что	не	совру,	если	скажу,
Je	pense	CONJ	PART	VF	CONJ	VPR
Je pense		que	ne pas	mentirai	si	dis

que je ne mentirai pas si je dis

что	война	в	России	коснулась	каждой	семьи...
CONJ	NSG	PREP	LOC	VP	ADJ	ACC
que	guerre	en	Russie	a touché	chaque	famille

que la guerre en Russie a touché chaque famille…

c.

Моя	семья	не	исключение.
PP1SG	NSG	PART	NSG
Ma	famille	ne pas	exception.

Ma famille n'est pas une exception.

d.

Мои	прадеды	ушли	на	фронт	добровольцами.
PP1SG	NPL	VP	PREP	LOC	INS
Mes	arrière-grands-pères	sont partis	au	front	volontaires

Mes ancêtres sont partis au front volontairement.

(Production d'un russophone_Annexe 13)

Ces quelques textes changent le résultat final et font que la trame est moins représentée dans les textes produits en russe que dans ceux produits en français. Ce résultat peut être dû à un hasard ou représenter une façon plus libre des russophones de traiter un sujet.

Quant aux textes des apprenants, comme on l'a déjà mentionné dans la méthodologie, ils étaient divisés en deux parties. Nous avons donc analysé chaque partie des textes séparément. En ce qui concerne les textes au sujet d'annulation d'un concert annuel (consigne proposée aux francophones monolingues), la répartition de trame et d'arrière-plan est égale. C'est-à-dire on retrouve le même nombre de propositions qui répondent directement à la *quaestio* et de celles qui contiennent les autres détails. Le nombre moyen est de 7,2 propositions pour les deux – la trame et l'arrière-plan. L'exemple 15 ci-dessous illustre cette répartition. Les propositions considérées comme de la trame sont marquées en gras.

(15)

a. Monsieur le Maire

b. je me prmets de vous ecrire au nom de l'association « Toulouse aujourd'hui » d'apres votre decission prise sur « Relax d'été ».
c. Je me presse de vous communiquer afin de vous mettre au courant
d. que la supprimation du grand concert gratuit de la fin d'été pourrait avoir des consecoinces catastrophiques.
e. Il y a plusieurs raisons.
f. **Par exemple, ce concert est devenu une tradition culturelle pour les gens et attire de plus en plus de personnes chaque année.**
g. **Cet évènement unit les gens dans la solidarité.**
h. C'est vrai
i. qu'il y a des inconvénients.

(production d'un apprenant_Annexe 26)

Concernant les textes au sujet d'annulation de défilé annuel de 9 mai (consigne proposée aux russophones monolingues), le résultat obtenu ne correspond pas au résultat précédent. Dans quatre textes analysés nous remarquons que les propositions de l'arrière-plan sont plus nombreuses que celles de la trame. Leurs moyennes sont donc 11 et 6 propositions respectivement. Encore une fois, les scripteurs ont tendance à porter leur attention au sujet de la guerre et ce qu'elle représente et non à celui de l'annulation du défilé. Dans l'exemple 16 ci-dessous on peut voir que les propositions de la trame sont absentes.

(16)

a. Premièrement, la Russie moderne est le successeur légal de l'URSS, non seulement sur le plan juridique, mais aussi sur le plan spirituel.

b. Si nous venons de l'enfance,
c. la Russie moderne viens de l'union soviétique, la puissance victorieuse.
d. Nous pouvons remplacer le drapeau rouge avec un drapeau tricolore,
e. nous pouvons fermer le mausolée avec une décoration,
f. nous pouvons accrocher des plaques commémoratives à Kolchak et Mannerheim,
g. mais cela ne changera pas la situation.
h. Personne n'est oublié et rien n'est oublié.
i. Nous sommes les héritiers de cette génération,
j. qui ont tout porté sur leurs épaules.

(production d'un apprenant_Annexe 32)

Cet exemple montre qu'en fonction du sujet l'organisation textuelle n'est pas la même et on retrouve cela dans plusieurs textes ce qui prouve que ce n'est pas un trait individuel, mais une conscience plutôt collective ou culturelle.

Si l'on regroupe les résultats obtenus chez les apprenants, on peut constater que la moyenne de l'arrière-plan est de 8,7 propositions, ce qui est supérieur à celle des propositions de la trame qui en compte 6,7. Le graphique 11 ci-dessous présente la répartition des informations dans les productions des francophones, des russophones et des apprenants.

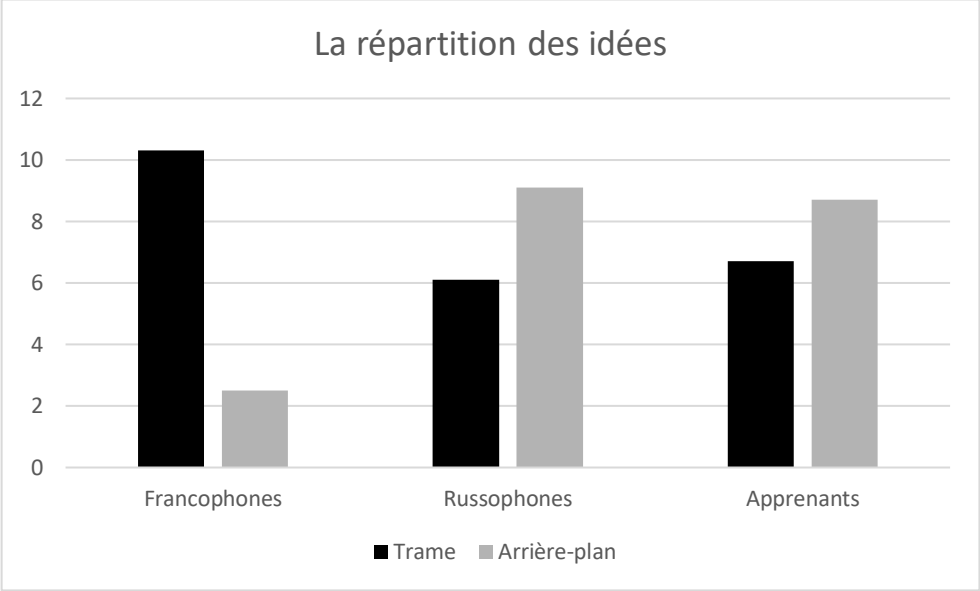


Figure 11 : La répartition des idées selon les deux plans de discours chez les francophones, les russophones et les apprenants.

Ainsi, on voit que les francophones répondent directement à la question et organisent leurs textes autour de la *queastio*. En revanche, la moitié des russophones ont tendance à partir dans une explication plus générale des faits. Cela peut être expliqué par le fait qu'ils considèrent que l'information de l'arrière-plan est plus importante que celle de la trame pour argumenter leur point de vue. De cette façon, pour expliquer pourquoi le défilé du 9 mai ne doit pas être annulé, les russophones préfèrent parler de la guerre et sa signification en général afin de souligner l'importance de cet événement au lieu de répondre à la question posée en évoquant des réalités plus concrètes. Nous avons constaté le même résultat dans le groupe des apprenants qui ont rédigé le texte sur le même sujet que les russophones monolingues. Cela confirme notre supposition quant à la raison de l'abondance des propositions faisant partie de l'arrière-plan dans les textes à ce sujet. Néanmoins, les apprenants de l'autre groupe montrent des résultats qui se rapprochent à ceux des francophones monolingues, car les propositions de la trame représentent la majorité.

De ce fait, nos analyses montrent que le sujet influence activement l'argumentation des scripteurs. Lorsque le sujet touche à la culture, aux valeurs enseignées et transmises fortes dans une société on trouve plus d'implication personnelle, de moralité. Un sujet peut inciter le scripteur d'argumenter directement, c'est-à-dire, de répondre à la *quaestio* de manière directe, l'autre peut provoquer le scripteur à chercher davantage de concepts à travers lesquels il va argumenter ses propos.

Chapitre 3. Analyse de la référence aux entités

La troisième partie de notre analyse porte sur la référence aux entités. Nous avons repéré l'entité principale dans les textes afin d'analyser comment elle est introduite par les scripteurs, combien de fois elle est maintenue et s'il y a des changements.

3.1. Introduction de l'entité principale chez les francophones et les russophones

Dans les productions de francophones, l'entité principale est mentionnée pour la première fois dans une phrase faisant partie de l'arrière-plan qui permet de s'adresser au destinataire. On peut dire que ces phrases répondent à une sous-quaestio qui pourrait être formulée comme : Pourquoi X (le scripteur) écrit cette lettre ? Dans ce cas, on considèrerait que le thème est placé en focus de la phrase en tant qu'information nouvelle qui se trouve à la fin de la phrase.

(17) Je viens par la présente vous demander de renoncer à la décision de supprimer **le grand concert gratuit** (COD).

(Production d'un francophone_Annexe 3)

Sur le plan syntaxique, le thème est introduit en tant que syntagme nominal dont la fonction est le COD dans 5 productions sur 10 ou complément de nom dans 3 productions sur 10. Il est généralement introduit en fin de phrase. L'exemple 17 ci-dessus illustre la première fonction et l'exemple 18 ci-dessous présente le second cas de figure.

(18) Bonjour monsieur, je vous écris cette lettre en raison de la décision qui a été prise en début de semaine par la Mairie concernant l'annulation de **l'événement musical** prévu à la fin de cet été (complément de nom).

(Production d'un francophone_Annexe 5)

Le SN exprimant le thème est toujours accompagné d'un déterminant défini comme on peut le voir dans les mêmes exemples. Le fait que l'introduction d'un nouveau référent se fait

grâce au déterminant défini est expliqué par la présence de ce thème dans la consigne. Le scripteur parle donc d'un thème qui est connu au destinataire.

Quant aux aspects lexicaux, nous avons attesté l'utilisation des noms synonymiques tels que *concert, événement* qui sont suivis ou précédés d'adjectifs suivants : *annuel, grand, gratuit, musical, culturel*.

Quant aux russophones, ils mentionnent également l'entité dans des phrases faisant partie de l'arrière – plan qui comportent une adresse envers le maire. Dans la majorité des textes (huit sur dix), l'entité principale est introduite à la fin de l'énoncé en tant que complément du nom. L'exemple 19 ci – dessous illustre cette fonction.

(19)

a.

Цель	моего	обращения	привлечь	Ваше	внимание	к	существующей	вероятности	отмены
NSG	PP1SG	GEN	INF	PP2PL	ACC	PREP	ADJ	DAT	GEN
But	mon	message	attirer	votre	attention	vers	existante	possibilité	suppression

Le but de ma lettre est d'attirer votre attention envers la possibilité existante de suppression

ежегодного	**парада**	победы	СССР	над	Германией	в	Великой	Отечественной	войне.
ADJ	GEN	GEN	GEN	PREP	LOC	PREP	ADJ	ADJ	LOC
annuel	défilé	victoire	URSS	au-dessus	Allemagne	dans	Grande	patriotique	guerre

de **défilé** annuel de victoire d'URSS contre l'Allemagne dans la grande guerre patriotique. (**complément de nom**)

(Production d'un russophone_Annexe 13)

Dans deux textes sur dix, on observe l'introduction de l'entité principale en tant que COD. L'exemple 20 ci-dessous illustre nos propos.

(20)

a.

Я	обращаюсь	к	вам	с	просьбой	не	отменять	**парад**	по
PP1SG	VPR	PREP	PP2SG	PREP	INS	PART	INF	ACC	PREP
Je	m'adresse	vers	vous	avec	requête	ne pas	supprimer	défilé	de

Je vous prie de ne pas supprimer le **défilé** de

поводу	празднования	9	мая,	Великого	Дня	Победы!
NSG	GEN	NUM	GEN	ADJ	GEN	GEN
propos	fête	9	mai	Grand	Jour	Victoire

9 mai marquant le Grand Jour de victoire ! (**COD**)

(Production d'un russophone_Annexe 16)

En ce qui concerne les aspects lexicaux en russe, on retrouve les mêmes moyens qu'en français. Les scripteurs emploient donc le nom *parad (défilé)* qui est souvent précédé par les adjectifs : *ežegodnyj (annuel), prazdničnyj (festif), toržestvennyj (solennel).*

Pour résumer, nous avons constaté que l'introduction de la référence principale se fait dans les énoncés de l'arrière-plan dans les textes des deux groupes. Aux niveaux syntaxique et lexical, nous avons attesté l'utilisation des structures telles que COD et complément de nom chez les francophones. En revanche, les russophones privilégient davantage la structure complément de nom. De ce fait, l'entité principale apparait sous forme d'un nom précédé ou suivi d'un adjectif à la fonction de complément précédé d'un déterminant en français et sans déterminant en russe.

3.2. Maintien de l'entité principale chez les francophones et les russophones

Une fois l'entité en question introduite dans les textes, les scripteurs ont soit le choix de la garder en tant que thème de la phrase suivante, et donc de maintenir cette information, soit de changer de thème. Dans les textes de scripteurs francophones, on observe que l'entité principale est maintenue en tant que thème dans 8,4 propositions par texte en moyenne sur 30 propositions. Le maintien se fait principalement dans les phrases faisant partie de la trame. Il est important de mentionner que l'entité principale est présentée quasiment dans chaque énoncé, ce qui montre que les autres entités sont employées dans le but d'argumenter sur l'importance de l'entité principale.

Sur le plan syntaxique, nous avons attesté que les francophones privilégient le maintien de l'entité principale en tant que sujet (45 % des cas). Souvent le sujet est accompagné d'un pronom démonstratif. Dans l'exemple 21 ci-dessous le maintien de l'entité principale se fait en tant que sujet :

(21)

a. De plus **ce concert** permet aussi aux touristes et même aux non habitués de pouvoir y assister et peut-être aussi l'occasion pour eux de faire des connaissances.
b. En effet il y a beaucoup de commerces à proximité
c. donc même si **le concert** est gratuit,
d. tout ce qui est autour ne l'est pas et contribue à l'économie de la ville.

(Production d'un francophone_Annexe 7)

La deuxième fonction la plus fréquente du maintien de l'entité principale est le complément de nom (22% des cas). Ecore une fois, ce type de maintien est souvent accompagné d'un pronom démonstratif. L'exemple 22 ci-dessous illustre ces propos.

(22)

a. **Il** permet donc à ces grandes comme petites enseignes de gonfler leur chiffre d'affaire,

b. et de faire marcher un peu plus le commerce de notre ville.

c. Pour conclure, la suppression de **ce concert** de fin d'été à un effet négatif sur la vie de notre ville, autant culturellement parlant qu'économiquement

d. puisque sans ce rassemblement la ville ne sera plus autant apprécier qu'auparavant.

(Production d'un francophone_Annexe 10)

Nous avons également remarqué que pour maintenir l'entité de la fête, les francophones utilisent les pronoms personnels (12 % des cas). Il est nécessaire de mentionner que le maintien de la référence fait à l'aide des pronoms personnels se trouve généralement au début de l'énoncé.

(23)

a. **Il** s'est bien installé dans l'agenda culturel et attire des milliers de personnes.

(Production d'un francophone_Annexe 3)

Par ailleurs, les francophones utilisent les pronoms relatifs afin de maintenir le thème (11 % des cas).

(24)

a. La ville ne peut se passer de ce concert
b. **qui** fédère de nombreuses autres initiatives,
c. **qui** tisse du lien social...

(Production d'un francophone_Annexe 3)

L'entité principale est donc le plus souvent présentée par un pronom démonstratif suivi d'un nom synonymique. Parmi les synonymes employés, on retrouve les mots « festival », « concert », « événement musical ». La figure 12 ci-dessous résume la répartition des moyens de maintien chez les francophones.

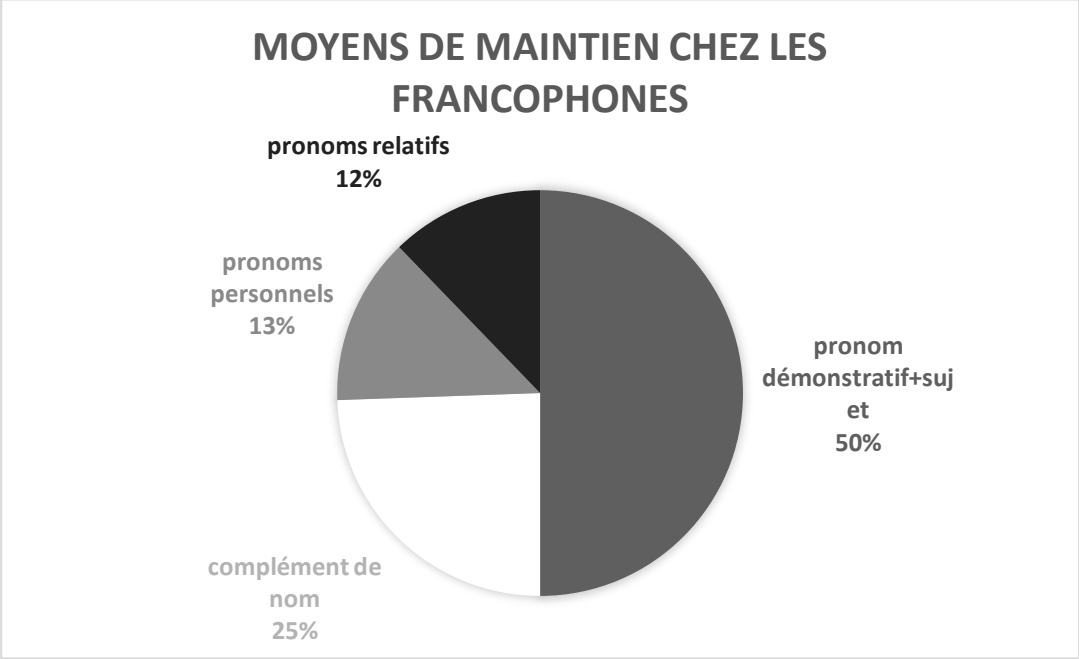


Figure 12 : La répartition des moyens de maintien de l'entité principale chez les francophones.

En ce qui concerne les productions des russophones, le maintien de l'entité principale se fait 7 fois par texte en moyenne sur 28,3 propositions au total. Ce résultat est proche de celui observé dans les textes des francophones. Dans la plupart des cas on observe le maintien dans les phrases de la trame. Néanmoins, dans les textes où les phrases de l'arrière – plan sont plus nombreuses, le maintien peut être effectué dans ces phrases – là également.

En ce qui concerne les russophones, nous analyses montrent qu'ils privilégient le maintien de l'entité principale en tant que sujet placé au début et au milieu de l'énoncé (55% des cas).

(25)

a.

...что	во	время	**празднования**	9	мая...
CON	PREP	ACC	GEN	NUM	GEN
que	dans	temps	fête	9	mai

…que pendant **la fête** de 9 mai…

b.

Парад	9	мая -	это	наше	наследие,	это	вопрос	духовно-	нравственнного...
NSG	NUM	GEN	PDEM	PP1PL	NSG	PDEM	NSG	ADV	ADJ
Défilé	9	mai	c'est	notre	patrimoine	c'est	question	spirituellement	morale

Le défilé de 9 mai est notre patrimoine, c'est la question de l'éducation morale et spirituelle…

(Production d'un russophone_Annexe 16)

Comme les francophones, les russophones utilisent les pronoms démonstratifs afin de maintenir l'entité principale. Néanmoins l'utilisation de ce type de maintien n'est pas aussi fréquente que chez les francophones (11% contre 41%).

(26)

a.

Этот	**праздник-**	напоминание,	как	дорого	обошелся	мир	нашим	прадедам...
PDEM	NSG	NSG	PART	ADV	VP	NSG	PP1PL	DAT
Cette	fête	rappel	comment	cher	a coûté	paix	nos	arrière-grands-pères

Cette fête nous rappelle combien la paix a coûté à nos ancêtres.

(Production d'un russophone_Annexe 15)

Les russophones maintiennent également l'entité principale en tant que complément de nom (32 % des cas étudiés) et COD (13 %). Les exemples ci-dessous illustrent les deux fonctions respectivement.

(27)

a.

Надеюсь,

VP

Espère

J’espère

b.

вы	обратите	внимание	на	вышеописанные	примеры	социально -	культурного	значения	и
PP2PL	VF	ACC	PREP	ADJ	ACC	ADV	ADJ	GEN	CO NJ
vous	prêterez	attention	à	décrits ci-dessus	exemples	socio	culturel	signification	et

J’espère que vous ferez attention aux exemples décrits ci-dessus qui représentent la signification sociologique et culturelle ainsi que

экономической	оправданности	**данного**	**мероприятия...**
ADJ	GEN	ADJ	GEN
économique	justification	cet	événement

l’importance économique de **cet événement** …

(**complément de nom**)

(Production d’un russophone_Annexe 14)

(28)

a.

Для	них	очень	важно	провести	**праздник**	вместе	с	внуками…
PREP	PP3PL	ADV	ADV	INF	ACC	ADV	PREP	INS
Pour	eux	très	important	passer	fête	ensemble	avec	petit enfant

Pour eux c’est très important de passer **la fête** avec leurs petits enfants…

(**COD**)

(Production d'un russophone_Annexe 17)

Quant aux synonymes utilisés, on retrouve les mots suivants : *parad* (défilé), *prazdnik* (fête), *meroprijatie* (événement), *sobytie* (événement). Le graphique 13 ci-dessous résume la répartition de maintien de l'entité principale chez les russophones.

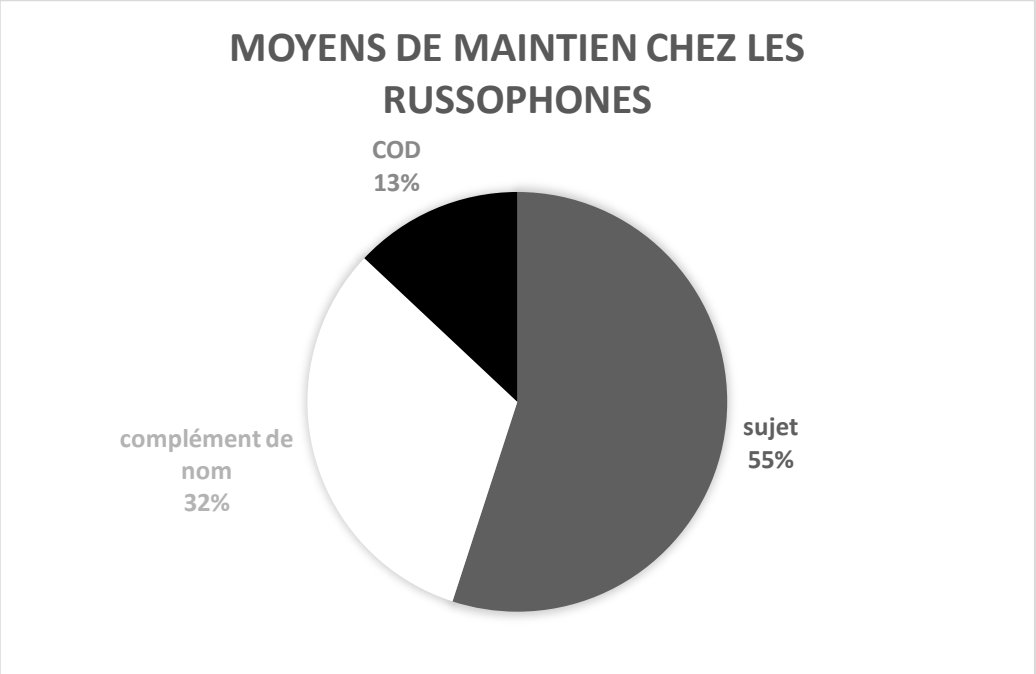


Figure 13 : La réparation des moyens de maintien de l'entité principale chez les russophones.

Pour conclure, nous avons constaté que les deux groupes de contrôle maintiennent le plus souvent l'entité principale en tant que sujet et complément de nom. Néanmoins, dans les textes des francophones le maintien se fait souvent à l'aide des pronoms démonstratifs ce qui n'est pas le cas chez les russophones. Par ailleurs, les francophones recourent souvent au maintien à l'aide des pronoms personnel (il) et relatifs (qui). En revanche, les russophones privilégient la structure de COD sans l'utilisation de pronom pour effectuer le maintien.

3.3. Changement d'entité chez les francophones et les russophones

Concernant les changements, nous avons repéré les propositions où le thème change en introduisant une nouvelle idée. Nous avons attesté 1,2 changement par texte chez les

francophones, 1,7 changement par texte chez les russophones en moyenne. De ce fait, les russophones font plus de changements que les francophones.

Les thèmes figurant dans les énoncés des francophones sont exprimés par des noms tels que « la culture », « l'éducation », « le commerce ». On trouve aussi les noms évoquant l'entité de tourisme. Voici l'exemple qui illustre l'introduction de l'entité de tourisme présentée dans un énoncé faisant partie de la trame.

(29) Depuis la mise en place de cet événement musical, **le tourisme** régional n'a cessé d'être à la hausse et nos sites culturels ont connus une constante augmentation.

(Production d'un francophone_Annexe XXX)

En ce qui concerne les russophones, on retrouve les entités qui sont exprimées par des noms suivants : « *kul'tura* » (culture), *« finansy »* (commerce), *« obrazovanie »* (éducation). En revanche, dans les textes produits par des russophones, il y a des noms faisant référence à la guerre (*vojna*) et à la victoire (*pobeda*) ainsi qu'à l'histoire (*istorija*). Dans deux textes sur neuf le nombre de maintien d'entité de guerre et victoire est supérieur au nombre de maintien d'entité principale. Dans le premier texte la référence à la fête a lieu quatre fois, tandis que les noms exprimant l'entité de la guerre apparaissent 12 fois. Dans le second texte, c'est quatre contre huit.

Les figures 14 et 15 montrent la répartition des thèmes dans les textes des francophones et des russophones. Ces graphiques comprennent l'introduction et le maintien d'autres thèmes.

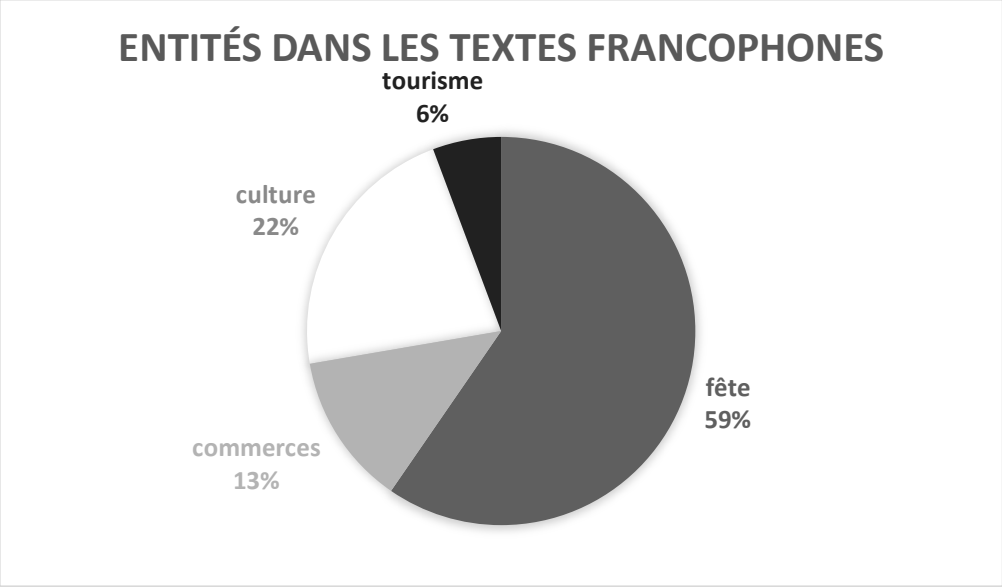


Figure 14 : La répartition des thèmes dans les textes des francophones.

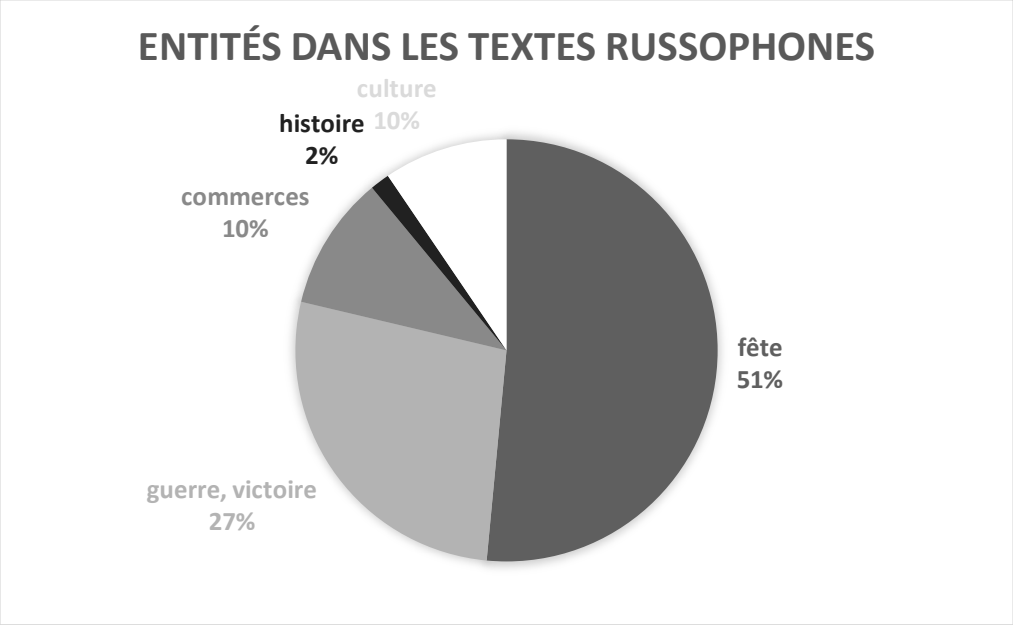


Figure 15 : La répartition des thèmes dans les textes des russophones.

En résumé, la différence des sujets proposés à deux groupes de contrôle fait apparaitre de nouvelles entités qui remplacent l'entité principale lorsqu'un changement de thème est effectué. De cette manière, dans les textes des russophones les entités de guerre, de victoire et d'histoire sont introduites tandis que dans les textes des francophones on observe l'apparition d'entité de tourisme.

3.4. Réintroduction de l'entité principale chez les francophones et les russophones

Nous avons remarqué une différence concernant la réintroduction de l'entité principale dans les deux groupes de contrôle. Les changements sont plus fréquents chez les russophones que chez les francophones natifs qui maintiennent davantage l'entité principale en tant que thème des phrases. Quant aux russophones, les changements étant plus fréquents, on trouve plus systématiquement une réintroduction de l'entité principale.

En ce qui concerne les moyens de réintroduction chez les francophones, dans neuf textes sur dix l'entité principale est réintroduite dans les phrases faisant partie de la trame. Elle est présentée comme une information déjà connue car elle apparait sous forme d'un SN précédé par un déterminant défini. De ce fait, on considérera que l'entité principale est le topique de la phrase lorsqu'elle est introduite. Quant aux moyens lexicaux, lors de la réintroduction les scripteurs francophones utilisent les noms synonymiques dans la plupart des cas précédés par un pronom démonstratif. L'exemple 30 ci-dessous illustre la réintroduction de l'entité principale dans les textes des francophones.

(30)

a. L'impact est également sensible sur les autres commerces,

b. les touristes qui flânent dans nos rues commerçantes se laissent aller à quelques dépenses en cette fin d'été.

c. L'étude chiffrée que nous avons menée cette année peut prouver tous ces faits.

d. Au-delà de tous les commerçants

e. qui se préparent et animent notre ville en cette période tant attendue,

f. les artistes s'investissent dans l'organisation **de cette rencontre musicale**.

(Production d'un francophone_Annexe 3)

En ce qui concerne les scripteurs russophones, dans neuf textes sur dix on retrouve la réintroduction de l'entité principale dans les phrases de la trame. Néanmoins dans quatre textes sur dix, les scripteurs réintroduisent l'entité principale dans les phrases faisant partie de l'arrière-plan. Ce phénomène est observé dans les textes où l'on retrouve plus d'énoncés

appartenant à l'arrière-plan qu'à la trame. Dans tous les cas de réintroduction, l'entité principale peut être considérée comme le topique car elle est présentée comme une information déjà connue. Au niveau lexical, on observe l'utilisation de synonymes sans déterminants. L'exemple 31 qui suit démontre la réintroduction de l'entité principale dans un énoncé de l'arrière-plan.

(31)

a.

...в	России	проживают	1,8	миллиона	ветеранов.
PREP	LOC	VP	NUM	GEN	GEN
en	Russie	habitent	1,8	million	vétérans

…1,8 millions de vétérans habitent en Russie.

b.

Да,	это	действительно	не	так	много,
-	PART	ADV	PART	ADV	ADV
oui	c'est	vraiment	ne pas	aussi	beaucoup

Oui, ce n'est pas vraiment beaucoup,

именно	поэтому	парад	должен	состояться...
PART	CONJ	NSG	ADJ	INF
notamment	pour cela	défilé	doit	avoir lieu

c'est pour cela que le défilé doit avoir lieu…

(Production d'un russophone_Annexe 20)

En résumé, les francophones et les russophones maintiennent l'entité principale dans la majorité des propositions. Les francophones effectuent le maintien uniquement dans les

propositions de la trame tandis que quelques scripteurs russophones l'effectuent dans les propositions de l'arrière-plan.

Nous avons attesté deux textes chez les russophones où le nombre de maintiens de l'entité principale est inférieur à celui des autres entités. Cela peut être expliqué par le fait qu'ils focalisent l'attention sur les entités qu'ils jugent être plus importantes d'un point de vue sémantique que l'entité principale. Dans notre cas, quelques scripteurs russophones ont mis davantage l'accent sur l'entité de guerre que sur l'entité de fête. En revanche, les francophones respectent la structure argumentative, ce qui explique pourquoi dans leurs textes, ils parlent de ce qui est demandé dans la consigne alors que les russophones s'écartent plus du sujet initial pour parler d'autres idées.

3.5. Les résultats de l'analyse de la référence aux entités chez les apprenants

3.5.1. Introduction de l'entité principale

En ce qui concerne l'introduction de l'entité principale, dans les productions d'apprenants elle est introduite dans des énoncés de l'arrière – plan, principalement à la fin de la phrase mais aussi dans certains cas au début et au milieu. À l'instar des résultats de groupes de contrôle, l'entité principale est considérée comme le focus de la phrase car il s'agit d'information nouvelle.

Quant au plan syntaxique, l'entité principale fait partie des constructions telles que COD (5 textes sur 10) et complément de nom (3 textes sur 10). La différence du sujet à traiter ne joue pas de rôle dans l'introduction de l'entité principale car on retrouve les mêmes stratégies dans les deux groupes. Les exemples suivants démontrent ces propos.

(32) J'ai été informé d'un fait qu'on a décidé de supprimer **l'événement musical** dans notre ville. (COD)

(Production d'un apprenant_Annexe 25)

(33) Je me presse de vous communiquer afin de vous mettre au courant que la supprimation du **grand concert** gratuit de la fin d'été pourrait avoir des consecoinces catastrophiques. (complément de nom)

(Production d'un apprenant_Annexe 26)

En ce qui concerne les déterminants, les apprenants de niveau avancé les emploient régulièrement à l'exception de quelques oublis qui ne sont pas nombreux. Néanmoins, on constate l'utilisation des déterminants indéfinis lorsque les scripteurs introduisent l'entité principale ce qui est le cas de quatre textes sur dix. On observe donc la confusion de deux types de déterminants. L'exemple 34 illustre ces propos.

(34)

a. J'ai récemment appris que vous aviez réfusé d 'organiser **un défilé traditionnel** le 9 mai.

(Production d'un apprenant_Annexe 29)

Sur le plan lexical, l'introduction se fait à l'aide d'un nom précédé d'un déterminant. Dans les textes au sujet du concert, les noms *événement, fête* sont employés. Quant aux textes au sujet du défilé du 9 mai, on retrouve les noms tels que *parad* (parad), *den' pobedy* (jour de victoire).

3.5.2. Maintien de l'entité principale

Quant au maintien de l'entité principale dans les textes des apprenants, il se réalise 5,2 fois par texte en moyenne sur 28,4 propositions. Ce résultat est inférieur à ceux mentionnés précédemment et démontre que les apprenants maintiennent l'entité principale moins que les scripteurs monolingues. L'entité principale se retrouve principalement dans les phrases de la trame comme dans les groupes de contrôle.

Dans les textes étudiés l'entité principale est le plus souvent présentée en tant que sujet de la phrase (43% des cas) ou COD (28% des cas) lors du maintien. Dans la plupart des cas, le maintien en tant que sujet est précédé d'un pronom démonstratif. Le même résultat a été constaté chez les francophones. Les exemples 35 et 36 illustrent les deux types de maintien.

(35)

a. Tout d'abord, **cet événement** aide à soutenir un esprit de patriotisme. (**sujet**)

(Production d'un apprenant_Annexe 29)

(36)

a. Voilà pourquoi ils adorent **cet événement**. (**COD**)

(Production d'un apprenant_Annexe 25)

Nous avons constaté que le maintien à l'aide des pronoms personnels et relatifs ne se fait pas souvent chez les apprenants ce qui ne ressemble pas aux données des francophones. Cela peut être le résultat de l'influence de la L1 car on a retrouvé le même résultat chez les russophones.

Sur le plan lexical, le répertoire des synonymes est assez limité comme chez les scripteurs monolingues. Dans le premier groupe d'apprenants ce sont les mots « concert », « évènement », « fête » qu'on rencontre ; dans le deuxième groupe on trouve les substantifs – « évènement », « fête », « défilé », « parade », « rituel ».

De ce fait, les apprenants privilégient le maintien par un pronom démonstratif suivi d'un nom synonymique comme les francophones. Au contraire des francophones, ils recourent peu au maintien en tant que complément de nom. Ils n'utilisent non plus des pronoms relatifs et personnels comme le font les francophones.

Nous avons également constaté que le maintien chez les apprenants n'est pas aussi fréquent que chez les francophones et les russophones monolingues. Nous supposons que c'est dû au fait que les apprenants ne disposent pas d'assez de synonymes pour varier le maintien.

3.5.3. Changement de l'entité principale

Le nombre de changements chez les apprenants est égal à 2 changements par texte en moyenne. Ce résultat est supérieur à ceux trouvés dans les deux groupes de contrôle.

En ce qui concerne le premier groupe d'apprenants, à l'instar des textes francophones, les entités figurants sont exprimées par des noms tels que la culture, le commerce et le tourisme. Dans les deux textes sur six on retrouve les noms faisant référence à l'histoire : patrimoine, traditions.

Dans le deuxième groupe les entités sont exprimées par les mêmes noms que l'on retrouve dans les textes des russophones : la guerre et la victoire, l'histoire, la culture et le

commerce. Contrairement aux russophones, les apprenants restent focalisés sur l'entité de la fête. Dans deux textes sur quatre, l'entité faisant référence à la fête est maintenue plus souvent que les entités secondaires.

Dans les deux textes restant, on peut remarquer que le maintien des entités faisant référence à la culture et à l'histoire se fait un peu plus souvent que le maintien de l'entité principale, 5 contre 3 et 7 contre 5 respectivement. Toutefois, la différence n'est pas aussi vaste que celle attestée dans les textes des russophones.

Les figures 16 et 17 montrent la répartition des thèmes dans les textes d'apprenants. Ces graphiques comprennent l'introduction et le maintien d'autres thèmes.

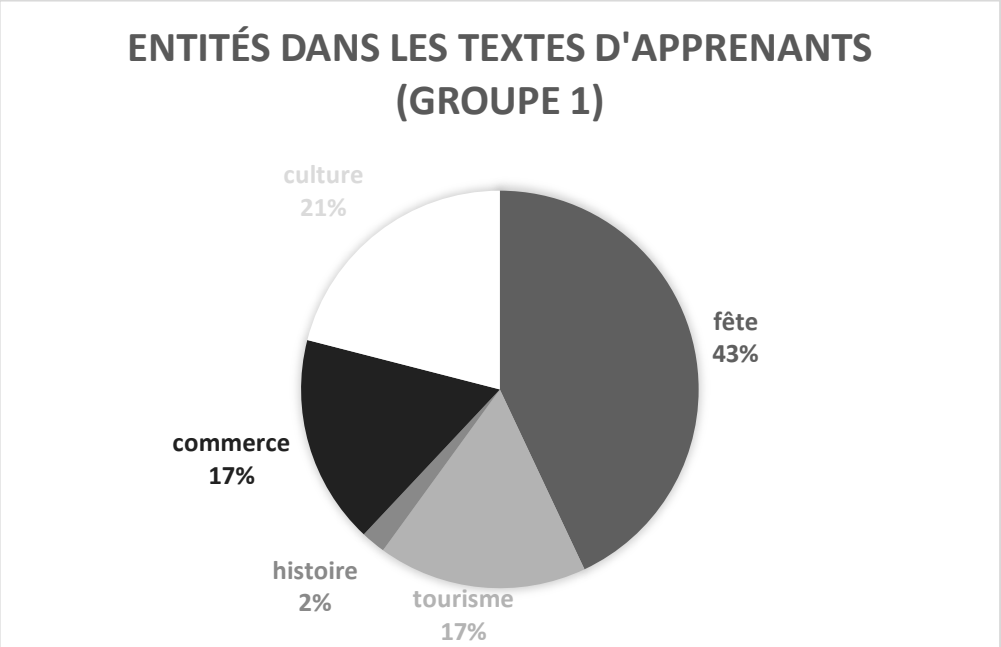


Figure 16 : La répartition des entités dans les textes d'apprenants (groupe 1 - sujet : annulation du concert annuel)

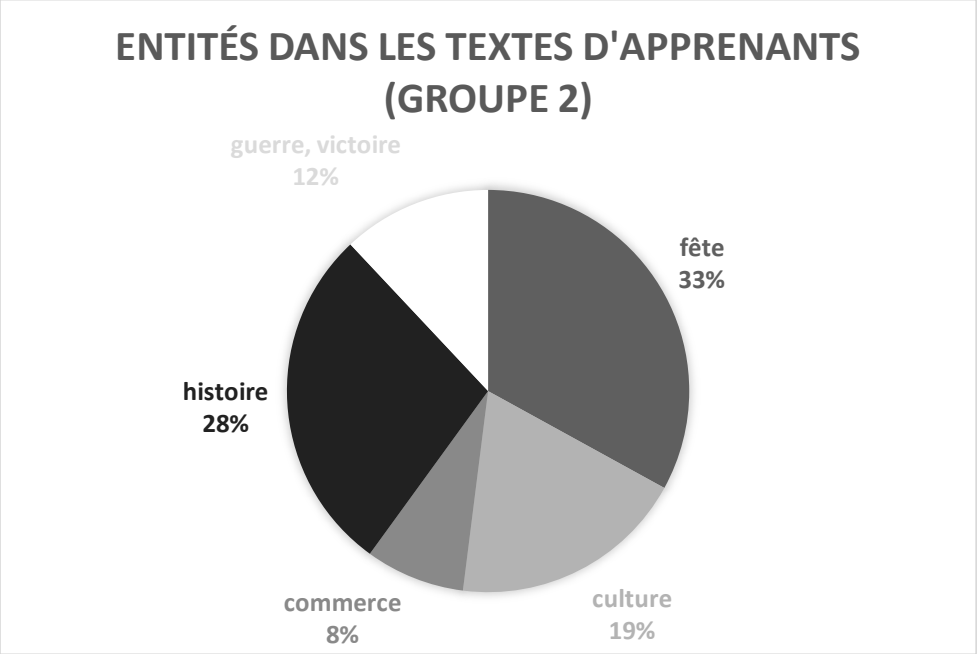


Figure 17 : La répartition des entités dans les textes d'apprenants (groupe 2 - sujet : annulation de défilé annuel de 9 mai)

On peut donc conclure que le premier groupe d'apprenants suit les stratégies de francophones tandis que le deuxième groupe suit les russophones monolingues. Néanmoins, contrairement aux russophones monolingues, les apprenants du deuxième groupe restent focalisés sur l'entité principale. Le graphique 17 prouve que l'entité principale est maintenue plus de fois que les autres entités.

3.5.4. Réintroduction de l'entité principale

La réintroduction de l'entité principale dans les textes des apprenants se fait principalement dans les énoncés de la trame. Néanmoins, dans cinq textes sur dix nous avons constaté des cas de réintroduction dans les énoncés de l'arrière-plan ce qui ressemble aux résultats des russophones monolingues. Voici l'exemple d'un énoncé de l'arrière – plan qui inclut la réintroduction de l'entité principale.

(37)

a. Du point de vue économique, beaucoup d'organizations commerciales accuseront les grandes pertes,

b. parce q'ils ont déjà planné ce jour et on investi de l'argent.

c. Il faut aussi se souvenir

d. que une énorme quantité d'artistes seront sans gains supplémentaires.

e. Par ce moyen, c'est une mal idée d'abolir si **grande fête**.

(Production d'un apprenant_Annexe 30)

En ce qui concerne l'emploie de déterminants lors de la réintroduction, nous n'avons pas constaté d'erreurs. Les apprenants emploient bien le déterminant défini ainsi que les pronoms démonstratifs *ce, cette*.

En résumé, nous avons obtenu des résultats qui mettent en lumière plusieurs tendances intéressants. En ce qui concerne l'introduction de l'entité principale, nous avons constaté des erreurs d'utilisation du déterminant chez les apprenants. En effet, lors de l'introduction, certains apprenants utilisent le déterminant indéfini alors qu'il s'agit d'un événement déjà connu et introduit dans la consigne. Cela peut être expliqué par l'absence de déterminants dans la langue russe. On observe dans ce cas-là le un problème de compétences. Les apprenants n'arrivent pas forcément à appliquer leurs connaissances car ils s'appuient sur leurs stratégies discursives influencées et déterminées par leur L1, le russe qui lui ne possède pas de déterminants obligatoires. Néanmoins, lors de la réintroduction, ce type d'erreur ne se répète plus, tous les apprenants respectent l'utilisation de l'article défini.

Quant au maintien, nous avons constaté deux tendances principales chez les apprenants. La première stratégie du maintien suit celle utilisée par les francophones natifs. Il s'agit du maintien à l'aide d'un pronom démonstratif suivi d'un nom en fonction de sujet. En revanche, la deuxième stratégie utilisée est celle que l'on retrouve chez les russophones monolingues. Il s'agit du maintien en tant que COD sans l'emploie de pronom. Les francophones, au contraire, privilégient les pronoms personnels et relatifs afin d'effectuer le maintien. On observe donc deux stratégies opposées. On peut supposer que ce résultat s'explique par la peur de commettre une erreur lors de l'emploie d'un pronom relatif qui peut être facilement confondu (qui, que). L'emploie des pronoms démonstratifs, au contraire, ne pose pas de problèmes particuliers car, grammaticalement, on observe la même structure qu'en russe.

Finalement, en ce qui concerne le changement, c'est le sujet proposé qui joue le rôle crucial. Dans le groupe d'apprenants qui ont rédigé leurs textes au sujet d'annulation du concert annuel on retrouve les mêmes stratégies que dans les textes produits par les francophones natifs.

De la même manière, on retrouve les entités utilisées par les russophones natifs dans le groupe d'apprenants qui ont rédigé au sujet d'annulation du défilé du 9 mai.

Chapitre 4. Référence aux modalités

La partie finale de notre analyse concerne la référence aux modalités dans les trois groupes de scripteurs. Nous allons donc présenter les résultats obtenus et les comparer afin de dégager les tendances générales.

4.1. Référence aux modalités dans les productions des francophones

Dans les textes des francophones nous avons observé la référence aux modalités suivantes : les modalités propositionnelles (épistémiques et appréciatives) et les modalités illocutoires (déontiques, injonctives et volitives).

L'introduction du domaine des modalités chez les francophones se fait généralement au début du texte. Ce sont les modalités appréciatives qui sont utilisées pour l'introduction la plupart du temps (6 textes sur 10). Ces modalités font partie de la structure COI. Elles sont présentées par des adjectifs et des noms marquant l'évaluation de la décision de supprimer le concert ou de l'importance du concert pour la société sur l'axe bon/mauvais. L'exemple suivant illustre ces propos.

(38)

a. Cependant, face à cette **triste décision**, la population de Saint-Martin manifeste un mécontentement général.

(Production d'un francophone_Annexe 5)

En ce qui concerne le maintien, les francophones l'effectuent 3 fois par texte en moyenne. Nous avons constaté que les plus nombreuses sont les modalités épistémiques (30 % des cas) qui marquent le degré de certitude de scripteur et qui sont utilisées comme un renfort

d'argumentation. Le nombre de modalités épistémiques explicites dans les productions de scripteurs francophones est plus élevé que celui de modalités épistémiques implicites (8 contre 3). Ces modalités sont présentées comme une structure SN+SV. Sur le plan lexical, ce sont donc un pronom personnel (je ou nous) suivi d'un verbe exprimant l'état mental. L'exemple 39 ci-dessous présente les phrases contenants ce type de modalité. Les modalités sont marquées en gras.

(39)

a. Même si je ne travaille pas à la mairie et ne connais pas les coûts de ce concert

b. **je suis persuadé**

c. que de le supprimer serait une terrible erreur,

d. car cela priverait les gens

e. qui souhaitent y assister de tout

f. ce que j'ai mentionné précédemment. (**explicite**)

(Production d'un francophone_Annexe 7)

En ce qui concerne les modalités illocutoires, nous avons constaté que les modalités volitives en sont les plus nombreuses (20%). Force est de constater que tous les participants francophones utilisent ce type de modalités afin de finir leur texte. On le voit dans l'adresse finale du scripteur envers le destinataire qui exprime généralement l'espoir et le sentiment de respect. Ce type de modalité fait partie de structure SN+SV. Il est donc exprimé par un pronom personnel *je* suivi d'un verbe exprimant le souhait.

(40)

a. Mais voilà étant habitante et citoyenne **je souhaiterai** vous faire parvenir mon opinion sur ce sujet.

(Production d'un francophone_Annexe 4)

(41)

a. **Dans l'attente d'une réponse**

b. **je vous prie** d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sincères salutations.

(Production d'un francophone_Annexe 9)

Moins souvent on peut rencontrer les modalités déontiques qui sont employées dans leur forme implicite (13%). Syntaxiquement, elles font partie de la structure SN+SV. Sur le plan lexical, on observe l'utilisation des pronoms personnel (vous, ils) suivi d'un verbe exprimant l'obligation. Voici l'exemple de ce de type de modalités.

(42)

a. Eux aussi **devront** partir vers d'autres lieux plus accueillants artistiquement, leur permettant de ce faire connaître.

(Production d'un francophone_Annexe 4)

Le moins souvent le maintien se fait à l'aide des modalités injonctives qui expriment les ordres directs envers le destinataire (10%). Sur le plan syntaxique, on observe donc la structure de l'impératif. Au niveau lexical, les scripteurs utilisent les verbes à deuxième personne pluriel.

(43)

a. Monsieur le Maire, **ne gâchez pas** cette chance

b. que nous avons d'héberger un événement culturel d'une telle renommée.

(Production d'un francophone_Annexe 8)

Le graphique 18 ci-dessous résume la répartition des modalités dans les textes des francophones.

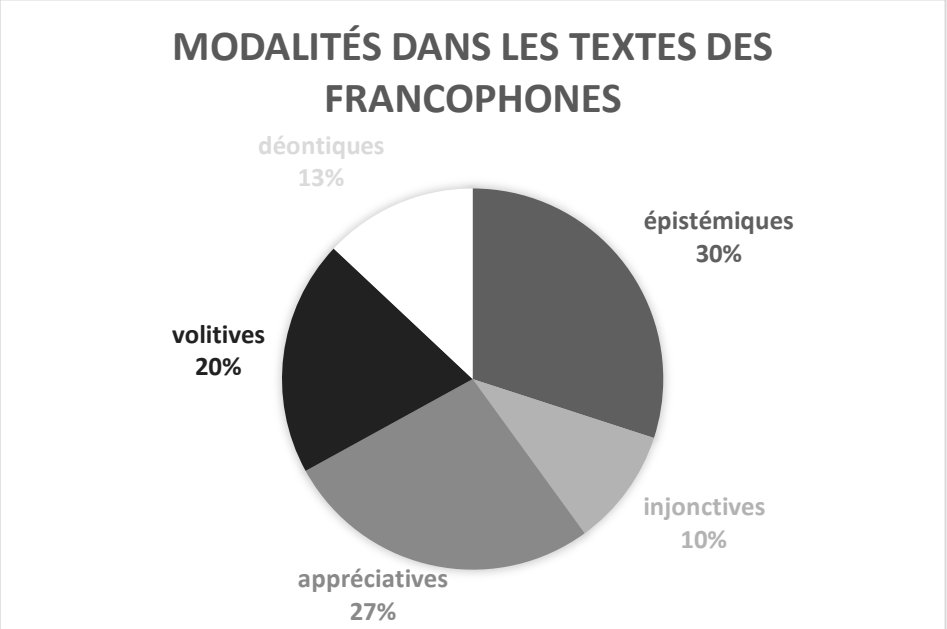


Figure 18 : Pourcentage de répartion des modalités dans les textes des francophones.

Ce graphique inclus l'introduction, le maintien et la réintroduction des modalités. Cela confirme donc que ce sont les modalités épistémiques et les modalités appréciatives qui sont employées le plus souvent.

4.2. Modalités dans les productions des russophones

En ce qui concerne les scripteurs russophones, dans leurs textes on retrouve le plus souvent les modalités de la classe illocutoire/intersubjective. En particulier, les russophones utilisent souvent les modalités déontiques afin d'introduire le domaine (4 textes sur 10). Sur le plan syntaxique, nous avons observé de structures récurrentes : SN+SV et la catégorie d'état (partie de discours en russe). La catégorie d'état fait partie de la classe des adverbes dans la langue russe. Elle inclut les mots comme *možno* (peut)*, nel'zja* (peut pas) dont l'équivalent n'est pas présent en français. L'exemple suivant présente ce type de modalité dans les textes des russophones.

(44)

a.

И	тогда	историю	можно	будет	смело	переписать,	чего	**нельзя**	допустить
CONJ	ADV	ACC	ADV	VF	ADV	INF	CONJ	ADV	INF

Et	alors	histoire	on peut	sera	avec courage	réécrire	que	**on ne peut pas**	permettre

Et dans ce cas-là on pourra bien réécrire l'histoire, **ce qu'on ne peut pas** tolérer.

(**implicite**)

(Production d'un russophone_Annexe 18)

Ce résultat est contraire par rapport à celui des scripteurs francophones qui n'utilisent pas souvent ce type de modalité. On peut supposer que cela est dû encore une fois au sujet proposé aux scripteurs russophones. L'importance du défilé annuel de 9 mai les oblige d'utiliser tous les moyens possibles afin de persuader leur destinataire. L'utilisation des modalités déontiques renforce l'argumentation ce qui justifie le choix des russophones. D'un autre côté, cette différence peut être également due aux différences culturelles des deux populations. Pour renforcer leur argumentation, les russophones choisissent un moyen plus direct qui exprime l'obligation, alors que les francophones préfèrent plutôt exprimer leur avis en montrant à quel point ils en sont sûrs.

Quant aux autres modalités, on peut rencontrer les modalités épistémiques dans leur forme explicite lors de l'introduction du domaine (4 textes sur 10). Voici un exemple de ce type de modalité. Syntaxiquement, on observe un syntagme prépositionnel à valeur adverbial. Sur le plan lexical, on peut observer un adverbe épistémique.

(45)

По	**моему**	**мнению**	парад	нельзя	отменять	ни	в	коем	случае...
PREP	PP1SG	DAT	ACC	ADV	INF	PART	PREP	P	PRE
Selon	**mon**	**avis**	défilé	on ne peut pas	annuler		dans	aucun	cas

Selon moi, le défilé ne doit pas être annulé en aucun cas…

(Production d'un russophone_Annexe 19)

En ce qui concerne le maintien, le plus souvent il effectué par les modalités déontiques (54 %) que l'on a présenté ci-dessus.

Le deuxième type de modalités utilisé pour le maintien chez les russophones est celui de modalités volitives (27%). Contrairement aux francophones, ce type n'est presque jamais utilisé en fin de texte en tant qu'une formule de politesse qui est obligatoire en français. Chaque texte des russophones a une fin unique et ne se ressemble pas aux autres. On peut donc retrouver les modalités volitives tout au long du texte dans la forme de souhait. Syntaxiquement elles sont exprimées par la structure SN+SV. Sur le plan lexical on peut voir le pronom personnel *ja* (je) suivi de la particule *by* et un verbe au passé. En français cette structure est exprimée par le conditionnel. L'exemple ci-dessous illustre ce type de modalité.

(46)

a.

Я	**бы**	**хотела**	привлечь	Ваше	внимание	к	данной	проблеме...
PP1SG	PART	VP	INF	PP2SG	ACC	PREP	ADJ	DAT
Je	**voudrais**		attirer	votre	attention	envers	ce	problème

Je voudrais attirer votre attention envers ce problème…

(Production d'un russophone_Annexe 21)

Les modalités épistémiques dont l'on a parlé précédemment sont également utilisées pour le maintien (15%). Les modalités injonctives et appréciatives ne figurent presque pas dans les textes.

Le graphique 19 ci-dessous résume la répartition des modalités dans les textes des russophones.

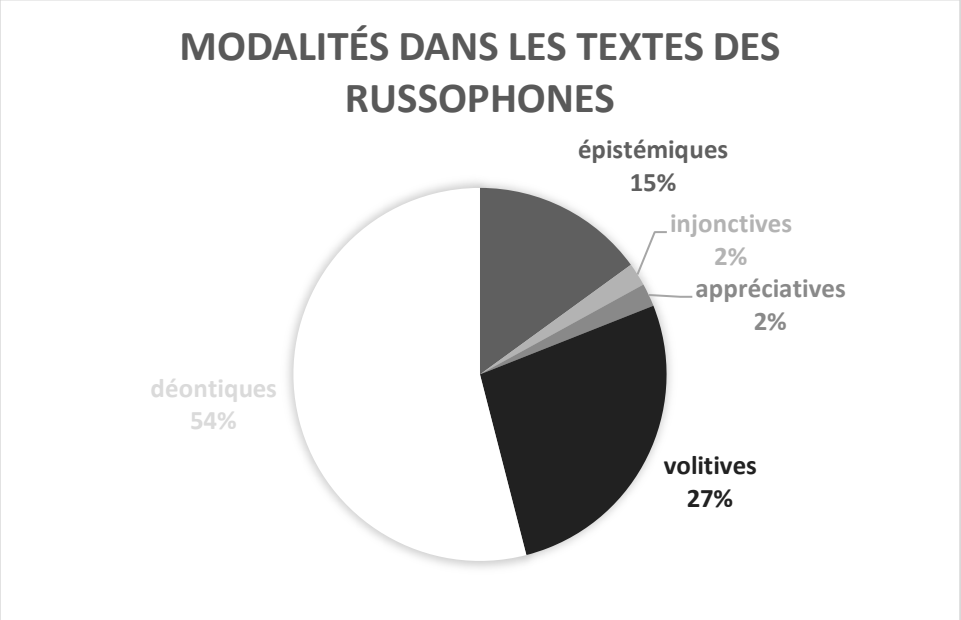


Figure 19 : Pourcentage de répartion des modalités dans les textes des russophones.

En résumé, nous avons constaté les différences concernant l'utilisation des modalités dans les deux groupes de contrôle. Selon nos analyses, les francophones privilégient les modalités propositionnelles, notamment les modalités épistémiques. En revanche, les russophones ont tendance à employer le plus souvent les modalités illocutoires, et notamment les modalités déontiques. Comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, cette différence peut être due à plusieurs facteurs. Premièrement, le sujet joue un rôle majeur dans le choix des scripteurs. Le défilé de 9 mai est considéré comme une obligation par les russophones, comme une fête qu'on n'est pas en mesure d'annuler. Les modalités déontiques aident dans ce cas-là à renforcer cette opinion à l'aide des marqueurs associés.

Deuxièmement, on suppose que les différences culturelles ainsi que la structure de la langue entrent en jeu. Les russophones, quant à eux, n'ayant pas de modèle conventionné d'écriture d'une lettre argumentative, utilisent les modalités plus directes pour exprimer leur point de vue et réclamer des changements. Les francophones qui sont dès l'enfance habitués à ce genre d'écrits, utilisent les moyens d'argumentation indirects ainsi que de nombreuses formules de politesse.

Dans le chapitre suivant nous allons comparer les résultats des apprenants avec ceux des scripteurs monolingues.

4.3. Modalités dans les productions des apprenants

L'analyse des modalités dans les textes produits par les apprenants a démontré que les deux groupes introduisent le domaine de modalités différemment. Les modalités appréciatives sont utilisées pour l'introduction par le premier groupe d'apprenants (sujet d'annulation du concert annuel). Elles sont presque absentes dans l'autre groupe. Ce résultat ressemble à celui retrouvés chez les francophones qui, eux, effectuent l'introduction à l'aide des modalités appréciatives. Sur le plan syntaxique, on retrouve en générale la structure de COD. Au niveau lexical, ce sont des noms et des adjectifs exprimant l'évaluation sur l'axe bon/mauvais. Voici l'exemple 47 qui illustre l'utilisation des modalités appréciatives.

(47)

a. Je me presse de vous communiquer afin de vous mettre au courant

b. que la supprimation du grand concert gratuit de la fin d'été pourrait avoir des **consecoinces catastrophiques**.

(Production d'un apprenant_Annexe 26)

En ce qui concerne le deuxième groupe, qui a rédigé au sujet d'annulation du défilé de 9 mai, ils introduisent le domaine des modalités par les modalités épistémiques (dans 3 textes sur 4). Sur le plan syntaxique, la structure SN+SV est utilisée. En ce qui concerne les moyens lexicaux, on peut observer les pronoms personnels (je, nous) suivis d'un verbe exprimant l'état mental. L'exemple 48 illustre nos propos.

(48)

a. Cette fête est une part de notre histoire, de notre patrimoine culturel,
b. et **nous croyons** que vous allez changer votre avis et vous ne privez pas notre ville d'un événement aussi merveilleux.

(Production d'un apprenant_Annexe 28)

Quant au maintien des modalités, il se fait 3,8 fois par texte en moyenne. Les scripteurs utilisent le plus souvent les modalités volitives (35%/32%). Ce type de modalités est bien présent chez les francophones et chez les russophones monolingues. De plus, nous avons constaté que la majorité d'apprenants, à l'instar des francophones, utilisent ce type de modalités

à la fin de leurs textes, dans les phrases finales de politesse. La différence du sujet proposé à deux groupes d'apprenants ne joue pas de rôle important dans ce cas – là, car la fréquence d'utilisation de ce type de modalité est équivalente dans les deux groupes. Voici l'exemple d'utilisation de modalité volitive dans les deux groupes d'apprenants. On observe l'utilisation de la construction exprimant le sentiment d'espoir.

(49)

a. **Dans l'espoir pour le meilleur, je vous prie d'agréer**, Monsieur le Maire, l'assurance de ma considération distinguée. (**sujet – annulation du concert annuel**)

(Production d'un apprenant_Annexe 23)

Le deuxième type de modalités que les apprenants utilisent est celui de modalités épistémiques dont nous avons parlé précédemment. De même, la répartition de ce type de modalité est identique dans les deux groupes d'apprenants. Voici donc un exemple qui illustre nos propos.

En ce qui concerne le maintien par les modalités déontiques et appréciatives, les résultats obtenus sont divergents dans les deux groupes d'apprenants. Nous avons remarqué, que c'est le groupe, qui a rédigé les textes au sujet d'annulation du défilé de 9 mai, qui utilise le plus souvent les modalités déontiques. Ce résultat correspond à celui que l'on retrouve lors de l'analyse des textes des russophones monolingues. Cela prouve notre hypothèse de l'influence du sujet proposé sur le choix des modalités utilisées. Syntaxiquement, la structure utilisée est SN+SV. Au niveau lexical, les scripteurs emploient les pronoms personnels (on, nous) suivi d'un verbe exprimant l'obligation. L'exemple 50 ci-dessous illustre ces propos.

(50)

a. À mon avis, quoi qu'il arrive –
b. **nous ne devons en aucun cas** annuler le défilé de la victoire.

(Production d'un apprenant_Annexe 32)

En outre, les modalités appréciatives sont majoritairement employées par le groupe d'apprenants qui a rédigé les textes au sujet d'annulation d'un concert annuel. Elles sont presque absentes dans l'autre groupe. Dans ce cas-là, cette différence nous semble difficile à

expliquer, car elle peut être due à un ensemble de facteurs variés. Ce sont des facteurs de l'influence du sujet choisi ainsi que de la compétence des scripteurs en français, leur capacité à s'adapter aux conventions d'écriture d'un texte argumentatif en français.

Les graphiques 20 et 21 présentés ci-dessous démontrent la répartition des modalités dans les deux groupes d'apprenants.

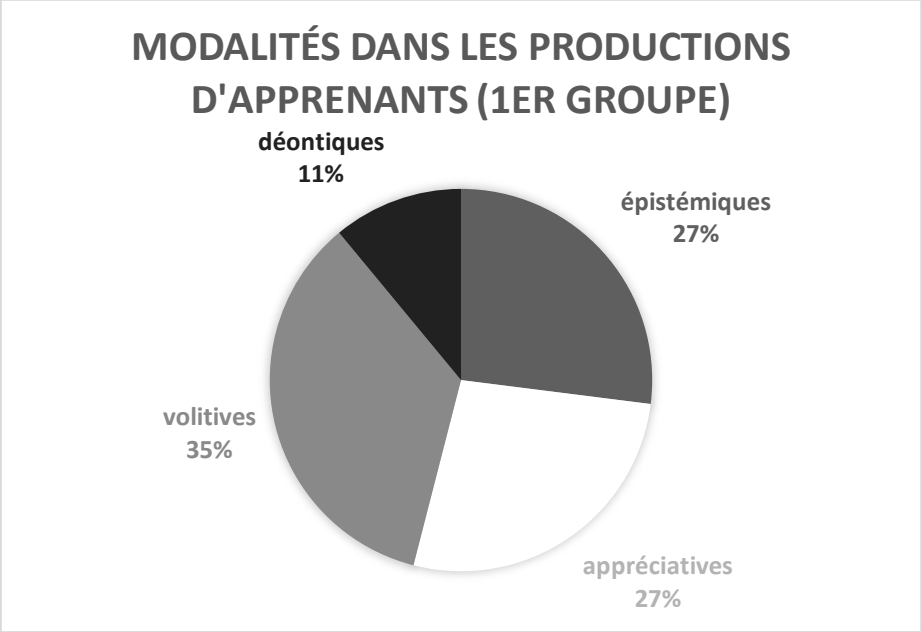


Figure 20 : Pourcentage de répartition des modalités dans les textes d'apprenants (groupe 1 - sujet : annulation du concert annuel)

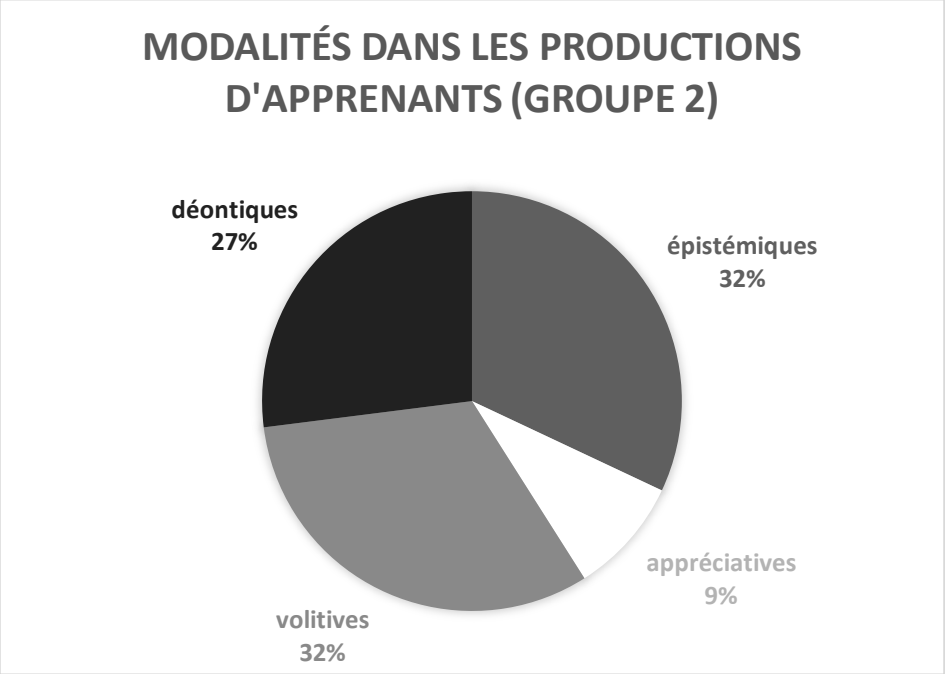


Figure 21 : Pourcentage de répartition des modalités dans les textes d'apprenants (groupe 2 - sujet : annulation du défilé annuel de 9 mai).

En conclusion, nous avons constaté une utilisation fréquente des modalités volitives et épistémiques dans les deux groupes d'apprenants. Ces deux types de modalités sont également utilisés par les deux groupes de contrôle. Il est intéressant que la majorité d'apprenants utilisent les modalités volitives en fin de leurs textes dans les phrases qui expriment la politesse. Cela démontre que la plupart d'apprenant ont adopté la stratégie que l'on rencontre souvent chez les francophones.

De plus, nous avons identifié les différences d'utilisation des modalités dans les deux groupes. Quant aux apprenants qui ont rédigé leurs textes au sujet d'annulation d'un concert annuel, ils emploient souvent les modalités appréciatives alors que les participants du deuxième groupe n'en emploient que très peu. Cette stratégie ressemble à celle utilisée par les francophones monolingues.

En ce qui concerne, le deuxième groupe d'apprenants, eux, à l'instar des russophones monolingues, emploient souvent les modalités déontiques. Elles sont presque absentes chez le premier groupe.

Encore une fois, la différence du sujet est mise en avant. En rédigent leurs textes au sujet d'annulation d'un concert, qui est plus ou moins neutre puisqu'on ne parle pas d'un concert précis, les apprenants mettent en œuvre leurs stratégies d'écriture qui se rapprochent de celles des scripteurs natifs, les francophones monolingues. On peut donc dire que la compétence des apprenants est assez développée. En revanche, lorsque le sujet change, on

observe de nouveau les stratégies qui sont proches de celles des scripteurs russophones ce qui est le cas d'utilisation des modalités déontiques par le deuxième groupe d'apprenants. Le sujet d'annulation du défilé annuel du 9 mai, qui représente des valeurs fortes du peuple russe, empêche les scripteurs de changer leurs stratégies d'écriture. Ils emploient les modalités déontiques, comme les russophones monolingues, afin de faire valoriser leur avis concernant cette fête dont l'importance est primordiale.

Conclusion

L'étude que nous avons effectuée a permis de constater un certain nombre de différences et de similitudes entre les productions argumentées des francophones et des russophones natifs ainsi qu'identifier à quelles stratégies recourent les apprenants russophones du français.

Dans un premier temps, au niveau de l'analyse générale, nous avons remarqué une différence entre le nombre de mots dans les groupes de contrôle. Les russophones respectent davantage la consigne imposée tandis que les francophones excèdent le nombre de mots demandé. Nous avons également mis au jour une vaste utilisation de subordonnées relatives par les francophones alors que chez les russophones, ce sont plutôt des subordonnées complétives qui sont employées.

En ce qui concerne les apprenants, la consigne imposée est plutôt respectée à l'exception de quelques textes. Les apprenants n'utilisent pas les subordonnées relatives comme le font les francophones. Nous avons constaté une utilisation identique des subordonnées complétives et relatives. Cela nous amène à supposer que les apprenants n'adoptent pas complètement la stratégie de leur L2 mais continuent en partie à suivre la stratégie propre à leur L1.

Au niveau de l'analyse fonctionnelle basée sur le modèle *la quaestio*, nous avons attesté que les francophones tendent à répondre directement à la question posée, ce qui n'est pas le cas des russophones : on retrouve plus de propositions constituant l'arrière-plan que la trame chez eux. Ceci s'explique par le fait que, dans certains cas, les russophones prêtent davantage attention aux autres idées, qu'ils considèrent plus importantes.

La même analyse effectuée pour les apprenants russophones met en avant un autre facteur intéressant. Comme on l'a déjà mentionnée, nous avons divisé les apprenants en deux groupes : ceux qui ont rédigé le même sujet proposé aux francophones natifs et ceux qui ont rédigé le sujet proposé aux russophones natifs. Cette division nous a permis de constater que les résultats obtenus dépendent en grande partie de sujet proposé. En effet, les apprenants qui ont écrit leurs textes au sujet du défilé du 9 mai, ont tendance à partir dans l'explication générale et parler de la guerre comme le font les russophones monolingues. De même, le résultat de l'autre groupe se rapproche à celui constaté chez les francophones natifs. On peut donc voir que le sujet qui a une valeur forte dans la société, comme c'est le cas du défilé du 9 mai, incite les scripteurs à chercher d'autres moyens pour argumenter l'importance de l'événement.

Au niveau de l'analyse de référence aux entités, nous avons analysé les trois points importants : l'introduction de l'entité principale, son maintien et son changement. L'introduction de l'entité principale dans les textes des russophones et des francophones est

effectuée de la même manière : les scripteurs l'introduisent dans les énoncés de l'arrière-plan en tant que complément du nom ou COD. On observe une différence concernant les déterminants dans les deux groupes. Ainsi, les francophones emploient les noms, précédés par les déterminants, alors que les russophones utilisent les noms sans déterminants. En effet, cette catégorie grammaticale n'est pas obligatoire en russe. Concernant le maintien, il se fait principalement dans les énoncés de la trame dans les deux groupes. Néanmoins, nous avons constaté des différences quant aux moyens du maintien. Les francophones emploient souvent les pronoms afin de maintenir l'entité principale. Ce sont des pronoms démonstratifs suivis d'un nom, des pronoms personnels ou relatifs. Les russophones, en revanche, préfèrent effectuer le maintien par un nom synonymique qui peut être précédé par un adjectif.

Quant aux apprenants, nous avons constaté une particularité lorsqu'ils introduisent l'entité principale. Quatre scripteurs ont commis une erreur qui concerne le choix de déterminant. Pour être plus précis, au lieu d'utiliser le déterminant défini ces quatre scripteurs ont employé le déterminant indéfini. Selon nous, cette erreur est due à l'influence de la structure de la langue maternelle, le russe, qui n'a pas cette catégorie dans son système grammatical. Au niveau du maintien de l'entité principale, les apprenants suivent les stratégies des deux groupes de contrôle. D'un côté, ils emploient régulièrement des pronoms démonstratifs suivis d'un nom à l'instar des francophones monolingues. D'un autre côté, nous n'avons pas constaté l'utilisation d'autres types de pronoms dont les relatifs et les personnels comme dans les textes des russophones. Les apprenants continuent donc à suivre la stratégie de leur L1 mais aussi adoptent les stratégies propres à leur L2.

Enfin, en analysant le changement de l'entité principale aux autres entités présentes dans les textes, nous avons remarqué que les francophones les emploient dans les énoncés où l'entité principale est présente, mais sous forme de focus. Les russophones, par contre, emploient les autres entités séparément de l'entité principale : ils écrivent de longs passages en se focalisant sur les autres thèmes, avant la réintroduction de l'entité principale.

Dans quelques textes des russophones, nous avons également découvert que le nombre du maintien de l'entité principale est inférieur à celui du maintien d'une autre entité, notamment l'entité qui désigne la guerre. Nous supposons donc que cela repose sur une influence culturelle : la seconde guerre mondiale est un sujet sensible pour les russophones, ce qui amène certains d'entre eux à focaliser l'attention sur ce thème, malgré la consigne imposée.

Par ailleurs, nous avons appris que les russophones ne respectent pas toujours la structure argumentative imposée et se permettent de faire des digressions du thème. En

revanche, les francophones utilisent beaucoup cette structure et connaissent bien ses conventions.

En ce qui concerne les apprenants, comme les francophones, ils restent focalisés sur l'entité principale. C'est-à-dire que même dans les textes au sujet du défilé du 9 mai, le maintien d'entités secondaires ne dépasse pas le maintien d'entité principale. On voit donc que dans ce cas-là les apprenants se rapprochent plus des francophones natifs. De plus, ils adoptent la structure argumentative utilisée par les francophones ce qui renforce encore la stratégie de L2.

À la fin de notre analyse, nous nous sommes focalisés sur la référence aux modalités. Nous avons constaté que les francophones privilégient l'utilisation des modalités épistémiques qui marque leur attitude envers tel ou tel événement. Ce type de modalité s'inscrit bien dans le modèle d'écriture d'un texte argumenté car il aide à exprimer son point de vue et inciter le destinateur à changer son avis indirectement. Les russophones, quant à eux, privilégient les modalités déontiques. Ce type de modalité est plus direct et exprime l'obligation. Nous supposons donc que le sujet, encore une fois, incite les scripteurs à choisir leurs stratégies d'argumentation. Le jour de victoire, étant une fête nationale, représente une valeur forte de la société. De ce fait, l'annulation du défilé est une mesure inadmissible.

Les résultats retrouvés dans les textes des apprenants confirment notre hypothèse. Les modalités utilisées changent lorsque le sujet proposé est différent. C'est ainsi que l'on peut observer qu'en fonction du sujet, les deux groupes d'apprenants soit suivent les stratégies de francophones monolingues soit recourent à celles utilisées par les russophones monolingues.

Les résultats obtenus vont donc dans le même sens que les travaux antérieurs (Hidden, Vigner, Arditty). On a pu observer à quel moment a lieu le recours à la langue maternelle chez les apprenants russophones, dans quels cas l'influence de L1 est visible dans les écrits en L2. De plus, nous avons constaté la différence de la façon d'argumenter en fonction du sujet proposé.

Ce travail a une valeur didactique, car il peut servir aux enseignants du FLE ou aux enseignants du RLE qui cherchent à comprendre les difficultés de leurs apprenants et la nature de ces difficultés. En outre, ce travail peut servir d'exemple pour d'autres recherches de ce type visant à comparer l'argumentation par les scripteurs de langues différentes.

Bibliographie

Adam, J.-M. (1997). *Les textes : types et prototypes : récit, description, argumentation, explication et dialogue* (3. éd., revue et corrigée). Paris : Nathan.

Arditty, J. (1992). Activité argumetative et langue étrangère. GRAL-PLAIR, Paris 8

Avenne, C.V.D. (2007). *Maîtriser son expression écrite*. Groupe Studyrama

Bronckart, J.-P. (1996). Genres de textes, types de discours et opérations psycho-linguistiques. *Enjeux, revue de didactique du français*, 37/38, 31-47.

Charolles, M. (1978). Introduction aux problèmes de la cohérence des textes. *Langue française*, 38, 7-41.

Croft, W. (2010). Relativity, linguistic variation and language universals. *Revue de l'Association Française de Linguistique Cognitive*, (4).

Cuq, J.-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.

Décuré, N. (2011). Écrire pour apprendre : rêve ou réalité? *Les langues modernes*, 2, 34-40.

Dimroth, C., & Lambert, M. (2011). La structure informationnelle chez les apprenants L2. *Interaction en langue étrangère*, 26, 5-10.

Ducrot, O. (1981). L'argumentation par autorité. Dans Presses Universitaires de Lyon (dir.), *L'argumentation* (p.9-89). Lyon : Presses universitaires de Lyon.

Fayol, M. (1997*). Des idées au texte : psychologie cognitive de la production verbale, orale et écrite*. Paris: Presses universitaires de France.

Ferrand, L. (2002). Les modèles de la production de la parole. Dans M. Fayol (dir.), *Production de langage* (p.27-42). Paris : Lavoisier.

Front. Psychol., 02 December 2011 | http://dx.doi.org/10.3389/fpsyg.2011.00356

Giroud, A. (1997). Comment des apprentis-scripteurs négocient l'écriture d'un texte : la gestion des modalisations. Dans M. M. Larruy (dir.), *Écritures et textes d'aujourd'hui.* ENS Éditions, Fontenay-aux-Roses Cedex

Hidden, M-O. (2013). *Pratiques d'écriture : apprendre à rédiger en langue étrangère*. Hachette

Kay, P., Kempton W. (1984): What is the Sapir-Whorf hypothesis? *American Anthropologist*, 86(1), 65-79.

Lenart, E. & Perdue, C. (2004). L'approche fonctionnaliste : structure interne et mise en oeuvre du syntagme nominal. *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], URL : http://aile.revues.org/1728

Levelt, W.J. M., (1989). *Speaking: From intention to articulation*. Cambridge, MA : MIT Press.

Matthey, M. & Véronique, D. (2004). Trois approches de l'acquisition des langues étrangères : enjeux et perspectives. *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], URL : http://aile.revues.org/4549

Slobin, D. I. (1987). Thinking for Speaking. *Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, 13(0), 435–445.

Strijkers, K., & Costa, A. (2011). Riding the Lexical Speedway: A Critical Review on the Time Course of Lexical Selection in Speech Production. *Frontiers in Psychology*, *2*. https://doi.org/10.3389/fpsyg.2011.00356

These Tatiana Alexandrova

Vandeloise, C. (2003). Diversité linguistique et cognition. Dans C. Vandeloise (dir.), *Langues et cognition* (p.19-58). Paris : Lavoisier.

Vigner, G. (2012). Écrire en FLE. Quel enseignement pour quel apprentissage ? Le français dans le monde : recherches et applications, 51, 16-33.

Von Stutterheim, C. (1993). Modality : Form and Function in Discourse. Dans N. Dittmar (dir), *Modality in Language Acquisition / Modalité et acquisition des langues.* Reich, Astrid

William Croft, « Relativity linguistic variation and language universals », CogniTextes [En ligne], Volume 4 | 2010, mis en ligne le 17 mars 2010, Consulté le 07 septembre 2016. URL : http://cognitextes.revues.org/303

Гак, В. (1988). *Русский язык в сопоставлении с французским*. Москва : КомКнига

Жбиковская, О.А. (2007). Стереотипы поведения и образ жизни русских и французов. *Омский научный вестник № 4 (58)*

Минеева, И. (2015). Академическое эссе : Теория и практика жанра. Reperé à : https://cyberleninka.ru/article/v/akademicheskoe-esse-teoriya-i-praktika-zhanra

Abréviations

Conventions	
ACC	Accusatif
ADJ	Adjectif
ADV	Adverbe
CONJ	Conjonction
DAT	Datif
GEN	Génitif
INF	Infinitif
INS	Instrumental
LOC	Locatif
NSG	Nom au sigulier
NPL	Nom au pluriel
NUM	Numéral
PART	Particule
PI	Pronom interrogatif
PP	Pronom personel
PREP	Préposition
PDEM	Pronom démonstratif
VF	Verbe au futur
VPR	Verbe au présent
VP	Verbe au passé
PRE	Prépositionnel

Table des illustrations

Figure 1 : Représentation du processus de la production langagière : "Blueprint for the speaker" Levelt 1989, p.9. 13
Figure 2 : Modèle descriptif du processus de composition en L2, Wang et Wen, 2002 20
Figure 3 : Schéma de l'étayage argumentatif des propositions, Adam 1992, p.106. 25
Figure 4 : Nombre de mots moyen dans les productions des francophones, des russophones et des apprenants russophones du français. 43
Figure 5 : Nombre de différents types des propositions chez les francophones. 44
Figure 6 : Nombre de types de propositions subordonnées chez les francophones. 45
Figure 7 : Nombre de différents types des propositions chez les russophones et les francophones. 45
Figure 8 : Nombre de types de propositions subordonnées chez les francophones et les russophones. 47
Figure 9 : Nombre de différents types des propositions chez les russophones, les francophones et les apprenants. 48
Figure 10 : Nombre de types de propositions subordonnées chez les francophones, les russophones et les apprenants. 49
Figure 11 : La répartition des idées selon les deux plans de discours chez les francophones, les russophones et les apprenants. 54
Figure 12 : La répartition des moyens de maintien de l'entité principale chez les francophones. 60
Figure 13 : La réparation des moyens de maintien de l'entité principale chez les russophones. 63
Figure 14 : La répartition des thèmes dans les textes des francophones. 65
Figure 15 : La répartition des thèmes dans les textes des russophones. 65
Figure 16 : La répartition des entités dans les textes d'apprenants (groupe 1 - sujet : annulation du concert annuel) 71
Figure 17 : La répartition des entités dans les textes d'apprenants (groupe 2 - sujet : annulation de défilé annuel de 9 mai) 72
Figure 18 : Pourcentage de répartion des modalités dans les textes des francophones. 77
Figure 19 : Pourcentage de répartion des modalités dans les textes des russophones. 80
Figure 20 : Pourcentage de répartition des modalités dans les textes d'apprenants (groupe 1 - sujet : annulation du concert annuel) 83
Figure 21 : Pourcentage de répartition des modalités dans les textes d'apprenants (groupe 2 - sujet : annulation du défilé annuel de 9 mai). 84

Table des annexes

Annexe 1.....94
Annexe 2.....95
Annexe 3.....96
Annexe 4.....97
Annexe 5.....98
Annexe 6.....99
Annexe 7.....100
Annexe 8.....101
Annexe 9.....102
Annexe 10.....103
Annexe 11.....104
Annexe 12.....105
Annexe 13.....106
Annexe 14.....107
Annexe 15.....108
Annexe 16.....109
Annexe 17.....110
Annexe 18.....111
Annexe 19.....112
Annexe 20.....113
Annexe 21.....114
Annexe 22.....115
Annexe 23.....116
Annexe 24.....117
Annexe 25.....118
Annexe 26.....119
Annexe 27.....120
Annexe 28.....121
Annexe 29.....122
Annexe 30.....123
Annexe 31.....124
Annexe 32.....125
Annexe 33.....127

Annexe 1

La consigne pour les productions de francophones

Vous habitez dans une ville qui organise chaque année un grand concert gratuit pour marquer la fin de l'été. Pour des raisons financières, votre ville annonce qu'elle veut supprimer cet événement musical. Vous écrivez au maire de la ville pour le persuader, à l'aide d'arguments et d'exemples précis, des avantages culturels et touristiques que ce concert représente. Vous insistez également sur l'intérêt économique de cette manifestation pour les commerçants et les artistes de la région. (250 mots)

Annexe 2

Productions de francophones natifs, № 1

- Langue maternelle : français
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : français
- Age : 22
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence
- Autres langues apprises : Anglais, espagnol, russe, arabe
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Monsieur le Maire,
2. Je vous écris cette courte lettre suite à votre décision de supprimer le concert annuel de fin d'été.
3. Celle-ci, bien qu'elle s'explique par les raisons financières que vous avancez,
4. m'a particulièrement interloquée.
5. En effet, ce rendez-vous musical était très attendu par bon nombre des habitants de la ville, des communes voisines et de la région.
6. Il ne vous aura sans doute pas échappé que lors de cet évènement,
7. on observait une grande affluence touristique,
8. ce qui a des répercussions économiques pour les commerçants de la ville.
9. Si vous pensez que, financièrement, la ville n'est pas capable d'assurer le concert de cette année,
10. demandez donc aux commerçants ce que, financièrement, l'annulation du concert signifierait pour eux.
11. Au-delà de l'aspect purement économique, je vous ferai humblement remarquer que la culture dont vous vous targuez d'être le défenseur,
12. en prendrait un sacré coup si le concert était effectivement annulé !
13. Avez-vous conscience du nombre de chanteurs et groupes
14. qui ont réussi à se faire un nom grâce à cet évènement,
15. ou du moins à se faire connaître ?
16. L'année dernière, le concert a été le point culminant de la belle évolution entamée depuis quelques années déjà.
17. Qu'il serait alors dommage de la couper net ainsi !
18. Faisant appel à votre bon sens et à votre goût certain pour la culture et en particulier la musique,
19. je vous prie, Monsieur le Maire, de prendre en considération cette lettre.
20. Avec mes respectueuses salutations,

P. NOM

Annexe 3

Productions de francophones natifs, № 2

- Langue maternelle : français
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : français
- Age : 45
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence
- Autres langues apprises : anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Madame le Maire,
2. Je viens par la présente vous demander de renoncer à la décision de supprimer le grand concert gratuit
3. qui marque la fin de l'été, et ce, depuis des années maintenant.
4. Cet évènement est un rendez-vous
5. qui fait rayonner notre ville
6. dont l'écho dépasse largement le cadre de notre région.
7. Il s'est bien installé dans l'agenda culturel
8. et attire des milliers de personnes.
9. Il permet de faire connaitre la ville
10. et de dynamiser tous les sites touristiques :
11. grâce à l'afflux de touristes, la piscine peut rester ouverte en cette période,
12. il en va de même de notre petit musée sur les arts de la table
13. qui peut ainsi prolonger son ouverture.
14. Et que dire de tous nos commerçants
15. qui bénéficient de cet évènement !
16. Hôteliers et restaurateurs sont ravis de terminer la saison estivale par ce concert
17. qui leur permet d'augmenter significativement leur chiffre d'affaire.
18. L'impact est également sensible sur les autres commerces,
19. les touristes qui flânent dans nos rues commerçantes se laissent aller à quelques dépenses en cette fin d'été.
20. L'étude chiffrée que nous avons menée cette année peut prouver tous ces faits.
21. Au-delà de tous les commerçants
22. qui se préparent et animent notre ville en cette période tant attendue,
23. les artistes s'investissent dans l'organisation de cette rencontre musicale.
24. Car il s'agit bien d'une rencontre
25. qui permet aux artistes de notre région de nouer des liens et même d'élaborer des projets.
26. L'année dernière, notre chorale a chanté avec Jean-Jacques Goldman
27. et l'aventure se poursuivra sur son prochain album.
28. Les retombées médiatiques seront énormes.
29. La ville ne peut se passer de ce concert
30. qui fédère de nombreuses autres initiatives,
31. qui tisse du lien social,
32. qui est aujourd'hui un évènement majeur.
33. Je ne peux terminer sans vous rappeler vos promesses électorales,
34. votre engagement de conserver tous les évènements culturels et celui de développer l'offre touristique de notre ville.
35. Dans l'attente du traitement bienveillant et efficace de cette lettre, je vous prie d'agréer, Madame le Maire, l'expression de mes salutations les meilleures.

Annexe 4

Productions de francophones natifs, № 3

- Langue maternelle : français
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : français
- Age : 22
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence 2
- Autres langues apprises : anglais, espagnol
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Bonjour,
2. Je vous envoi ce courrier
3. pour vous faire part de ma grande inquiétude suite à votre annonce et à la décision du conseil municipal publié le 4 septembre 2017 dernier.
4. En effet le conseil municipal et vous avez décidé de supprimer l'événement musical
5. que toute la région attend
6. pour une raison tout à fait compréhensible et louable
7. qui est d'ordre financière.
8. Mais voila étant habitante et citoyenne je souhaiterai vous faire parvenir mon opinion sur ce sujet.
9. Opinion qui est partagée par les commerçants ainsi que par les artistes locaux.
10. Si vous soutenez ce projet de suppression de festival musical,
11. la ville ainsi que la regions risques de perdre en notoriété touristique.
12. En effet ce festival attire, selon mes sources, 30 000 festivaliers
13. dont prés de la moitié n'étant pas originaire de la régions
14. soit quelques 14 800 personnes en moins sur le territoire,
15. soit 14 800 personnes
16. qui ne consomment pas chez nos commerçants locaux
17. soit une perte de bénéfice estimé à 159 000 euros.
18. De plus comment promouvoir la culture et la chanson
19. si ce festival disparaît ?
20. En effet en plus faire une perte financière,
21. en supprimant ce festival vous fermez des portes sur l'accès à la culture
22. pour la jeunesse de notre ville et de ses alentours.
23. Comment, aussi, promouvoir nos jeunes et moins jeunes talents ?
24. Eux aussi devront partir vers d'autres lieux plus accueillants artistiquement, leur permettant de ce faire connaître.
25. Ce seront ces lieux ci
26. qui auront reconnaissance et prospérité.
27. Je pense avoir une solution reposant sur le bénévolat et l'entre aide
28. qui permettrai au festival de perdurer
29. et qui permettrai à notre région et ville de garder cette notoriété de ville de la culture et du tourisme.T
30. C'est pour cela
31. que je souhaiterai convenir d'un rendez vous avec vous et la responsable de la culture de cette ville,
32. pour vous exposer le plan élaboré avec les commerçant(e)s, artistes et citoyen(ne)s de Grenoble.
33. Bien à vous.
34. Madame Nom

Annexe 5

Productions de francophones natifs, № 4

- Langue maternelle : français
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : français
- Age : 20
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence 2
- Autres langues apprises : anglais, coréen
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. À l'attention du maire de Saint-Martin,
2. Bonjour monsieur,
3. je vous écris cette lettre en raison de la décision
4. qui a été prise en début de semaine par la Mairie concernant l'annulation de l'événement musical prévu à la fin de cet été.
5. Les habitants de Saint-Martin et moi-même comprennent bien la difficulté financière
6. dans laquelle se trouve l'île.
7. Cependant, face à cette triste décision, la population de Saint-Martin manifeste un mécontentement général.
8. Effectivement, cet événement serait l'occasion de rassembler les habitants
9. et de les aider à surmonter la difficulté psychologique
10. dans laquelle ils se trouvent actuellement.
11. Par ailleurs, partout dans le monde, les populations sont touchées par le séisme
12. qui nous a touchés.
13. Ce serait donc l'occasion de récolter des fonds dans le but est de reconstituer l'île.
14. Pour cette raison, nous avons récolté suffisamment de signatures
15. pour que notre pétition annule votre décision d'annuler ce concert.
16. En effet, ce concert est un atout d'un point de vue touristique.
17. Partout à travers le monde, notre île est réputée par notre grand concert.
18. Par conséquent, malgré les circonstances, ils nous semblent impensables
19. qu'il n'est pas lieu en cette année.
20. Les habitants de Saint-Martin se dévouent pour l'organiser de A à Z.
21. Ils ne nous est pas difficile de trouver des musiciens et des chanteurs sur l'île.
22. Ce concert sera signe de tourner la page et de remotiver les habitants.
23. Ainsi, ils nous permettra de donner une autre image au reste du monde.
24. Il sera symbole d'espoir et d'entraide.
25. En ce qui concerne la finance, nous avons pensé à mettre un tarif sur les places d'entrée.
26. Ainsi, grâce aux places achetées par les voyageurs du monde,
27. Saint-Martin sera dans la mesure de récolter des fonds
28. pour redonner vie à l'île.
29. En espérant être convaincante, mes sincères remerciements.
30. Une habitante de l'île.

Annexe 6

Productions de francophones natifs, № 5

- Langue maternelle : français
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : français
- Age : 20
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence 2
- Autres langues apprises : anglais, allemand, chinois
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Madame la Mairesse,
2. Par cette présente lettre, je tenais à vous faire part de mon grand désarroi face au souhait de notre ville d'arrêter le Grand Concert de fin d'été.
3. Ce concert pour nous habitants de notre jolie ville, était un événement festif incontournable
4. qui avait un aspect touristique indéniable.
5. Depuis la mise en place de cet événement musical,
6. le tourisme régional n'a cessé d'être à la hausse
7. et nos sites culturels ont connus une constante augmentation.
8. De ce fait, cela n'a pu que bénéficié à nos commerçants.
9. Combien d'entre eux ont vu leur chiffre d'affaire doublé durant le week-end du concert ?
10. En plus de pouvoir profiter à nos produits de terroir.
11. Puisque durant ce laps de temps nous pouvons mettre en avant les produits de notre région et vanter les mérites de nos agriculteurs et fermiers.
12. De plus, nous ne pouvons nier
13. que ce concert est une plaque tournante
14. pour nos artistes locaux.
15. Ces mêmes artistes
16. qui portent haut les valeurs et la culture de notre ville et de notre région.
17. Ils sont les ambassadeurs culturels et artistiques d'une région à forte identité culturelle.
18. Face à ces faits, il est impensable d'enlever une page de l'histoire économique, touristique, culturelle et artistique de notre chère ville.
19. Je vous prie donc de reconsidérer cette annonce et de prendre la meilleure décision possible.
20. Je vous prie, Madame la Mairesse, de recevoir mes meilleurs sentiments.

Annexe 7

Productions de francophones natifs, № 6

- Langue maternelle : français
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : français
- Age : 20
- Sexe : Masculin
- Niveau d'études : Licence 2
- Autres langues apprises : anglais, espagnol
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Monsieur le maire,
2. C'est avec grande tristesse
3. que j'ai appris que le concert annuel allait être annulé.
4. C'est donc pour cela
5. que je me permets de vous envoyer ce courrier
6. afin de peut-être vous faire changer d'avis.
7. Pour commencer il s'agit d'un évènement culturel
8. auquel je participe chaque année, étant moi-même un grand fan de musique.
9. Je pense que ce concert gratuit est bien plus qu'un moment
10. où l'on écoute de la musique.
11. Je pense que la musique n'a pas de frontière.
12. Elle nous permet de rencontrer des personnes issues de toutes cultures et de partager avec elles
13. mais aussi de rapprocher les gens de tout âge.
14. J'ai moi-même rencontré plusieurs de mes amis grâce à ces concerts.
15. Cela m'a permis de faire des connaissances et partager un moment convivial avec des gens issus de tout milieu.
16. De plus la culture devrait être quelque chose d'accessible à tous et tout particulièrement la musique.
17. Tout le monde n'a pas forcément les moyens de s'acheter des places de concert
18. mais grâce à cet évènement annuel c'est l'occasion pour eux de pouvoir y assister sans penser au prix
19. qu'ils devront payer.
20. De plus c'est toujours agréable d'écouter des artistes locaux,
21. cela permet de nous enrichir.
22. De plus ce concert permet aussi aux touristes et même aux non habitués de pouvoir y assister et peut-être aussi l'occasion pour eux de faire des connaissances.
23. En effet il y a beaucoup de commerces à proximité
24. donc même si le concert est gratuit,
25. tout ce qui est autour ne l'est pas
26. et contribue à l'économie de la ville.
27. Un concert n'en est à mon avis pas sans une petite boisson ou à manger à proximité,
28. qui rend le moment plus convivial.
29. Même si je ne travaille pas à la mairie et ne connais pas les coûts de ce concert
30. je suis persuadé
31. que de le supprimer serait une terrible erreur,
32. car cela priverait les gens
33. qui souhaitent y assister de tout
34. ce que j'ai mentionné précédemment.
35. Cordialement

Annexe 8

Productions de francophones natifs, № 7

- Langue maternelle : français
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : français
- Age : 21
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence 2
- Autres langues apprises : anglais, allemand
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Monsieur le Maire,
2. Je vous écrit suite à l'annonce de la suppression du Festival Berlioz
3. que vous avez prononcée il y a quelques jours.
4. Sachez, Monsieur le Maire,
5. que cet événement culturel et musical attire chaque année plusieurs milliers de visiteurs, souvent venus de l'étranger et des quatre coins de France pour y assister.
6. Des musiciens d'exception et des orchestres grandioses y viennent dévoiler leurs talents, durant deux semaines, dans notre ville et ses environs.
7. Chaque année, le Festival Berlioz accueille de plus en plus de monde.
8. Cependant, vous souhaitez le supprimer par manque d'argent.
9. Monsieur le Maire, je vous répond
10. que l'on peut y trouver un intérêt économique
11. pour les commerçants et les artistes de la région
12. qui compenserait efficacement cet argument financier.
13. Cette affluence permettrait de remplir, outre les parkings de notre ville, les nombreuses enseignes
14. qui s'y trouvent.
15. C'est une occasion exceptionnelle
16. pour nos commerçants de multiplier leur chiffre d'affaire par deux, voire trois.
17. Pour les artistes, cela représente une opportunité de se faire connaître et de faire voyager leur art dans toute la France,
18. grâce aux nombreuses personnes
19. qui viennent d'autres régions.
20. De plus, toutes les personnes
21. qui participent à l'organisation de ce festival sont bénévoles.
22. Cet événement musical est donc plus que bénéfique
23. pour l'économie de notre ville.
24. Ce festival représente l'essence même de notre belle ville de La Côte-Saint-André.
25. C'est un hommage au compositeur né entre ses murs, Hector Berlioz.
26. Ce sont 170 années de festivités et de tradition
27. que vous souhaitez mettre à mal.
28. Monsieur le Maire, ne gâchez pas cette chance
29. que nous avons d'héberger un événement culturel d'une telle renommée.
30. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma considération la plus distinguée.

Annexe 9

Productions de francophones natifs, № 8

- Langue maternelle : français
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : français
- Age : 20
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence 2
- Autres langues apprises : anglais, espagnole, russe
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Monsieur le Maire,
2. Je vous écris
3. pour vous faire part de mon désarroi.
4. En effet, vous nous avez annoncé il y a quelques jours
5. que le concert gratuit de fin d'été sera supprimé
6. pour des raisons financières,
7. et je pense
8. que la suppression de cet événement peut avoir des répercussions négatives importantes sur la ville et la région tout entières,
9. qui ne seront pas seulement d'ordre financier.
10. Tout d'abord, cette manifestation a un impact conséquent sur le tourisme dans la région.
11. En effet, de nombreux touristes amateurs de culture et de musique choisissent notre belle région en partie
12. car cela leur donne l'opportunité d'assister à un événement musical gratuit et de grande ampleur,
13. ce qui est parfois inédit pour eux.
14. La présence de ces touristes représente un grand intérêt économique
15. pour les commerçants locaux :
16. une fois sur place, ces personnes doivent se loger, manger, se divertir...
17. De plus, la suppression du concert gratuit serait aussi une perte
18. pour le patrimoine culturel de la région.
19. En effet, la manifestation existe depuis de nombreuses années
20. et est vue comme une traditions
21. pour beaucoup d'habitants de la ville et des alentours.
22. Ce concert de fin d'été permet également aux artistes régionaux de se produire,
23. chose qu'ils ne pourraient probablement pas faire
24. si le concert n'existait pas
25. car il est difficile d'obtenir une forte visibilité sans beaucoup de moyens.
26. Je pense également
27. que la présence de ce concert encourage également la jeune génération à poursuivre dans le domaine de la musique
28. car cela leur montre
29. que, même dans une petite ville, il est possible de se produire sur scène.
30. La suppression du festival pourrait donc marquer la fin de certains groupes de musique ayant un petit budget.
31. Je vous remercie pour votre attention
32. et espère
33. que vous prendrez en compte mes remarques.
34. Dans l'attente d'une réponse
35. je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sincères salutations.

Annexe 10

Productions de francophones natifs, № 9

- Langue maternelle : français
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : français
- Age : 20
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence 2
- Autres langues apprises : italien, anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Cher Monsieur le Maire,
2. Je vous adresse cette lettre
3. pour vous faire part de mon mécontentement
4. lorsque j'ai appris
5. que vous vouliez supprimer le concert de fin d'été de notre ville.
6. Je suis pourtant certaine
7. que c'est un événement très apprécié des habitants de notre ville, et des villes voisines.
8. Ce concert gratuit permet à de nombreux groupes et chanteurs de pouvoir se faire connaitre du grand public,
9. et aux habitants de passer une bonne soirée.
10. Cet événement est important d'un point de vue culturel et touristique
11. pour la ville
12. puisque celui-ci rassemble énormément de personnes, et notamment un public de tout âge
13. où les enfants,
14. comme les adultes peuvent se retrouver, échanger avec d'autres personnes, et surtout de découvrir de nouvelles choses, comme de nouveaux styles musicaux et de nouvelles personnes.
15. En plus d'être un événement culturellement parlant très bénéfique à notre société,
16. celui-ci fait venir de nombreux touristes
17. qui sont encore en vacances dans le coin,
18. mais il permet aussi de faire venir du monde dans notre ville.
19. Ces échanges et ces découvertes permettent un enrichissement culturel de la population,
20. et la bonne ambiance de ce concert permet elle de faire marcher le tourisme dans notre ville.
21. De plus, cette manifestation possède également un intérêt économique,
22. puisque les touristes
23. qui viennent en vacances ici, ou les personnes des alentours
24. qui viennent dans notre ville le temps du concert,
25. permettent aux commerçants et aux artistes de la ville de se faire connaitre.
26. Ce concert gratuit permet de faire venir du monde dans les grands magasins de la ville ainsi que les petites boutiques.
27. Il permet donc à ces grandes comme petites enseignes de gonfler leur chiffre d'affaire,
28. et de faire marcher un peu plus le commerce de notre ville.
29. Pour conclure, la suppression de ce concert de fin d'été à un effet négatif sur la vie de notre ville, autant culturellement parlant qu'économiquement
30. puisque sans ce rassemblement la ville ne sera plus autant apprécier qu'auparavant.
31. Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

Annexe 11

Productions de francophones natifs, № 10

- Langue maternelle : français
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : français
- Age : 21
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence en cours 3e année
- Autres langues apprises : Anglais, espagnol
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Monsieur le maire,
2. Faisant partie des habitants de cette ville,
3. je vous écris cette lettre
4. pour vous faire part de mon mécontentement.
5. Pourquoi vouloir supprimer le concert fait à la fin de l'été ?
6. Je pense que c'est une très mauvaise idée
7. que vous prenez là.
8. Ce concert permet à tout types de catégories sociales de pouvoir profiter pleinement de la fin de l'été.
9. Que ce soit des riches, des gens de classe moyenne, ou des pauvres,
10. tout le monde peut s'évader le temps d'un instant.
11. Malgré le fait que cela peut vous revenir chère de faire venir des artistes,
12. vous pouvez
13. pour compenser,
14. engager du personnel bénévolement,
15. cela allégera les frais d'une certaine manière.
16. Pensez aussi
17. que ce concert est tellement populaire
18. que des gens venus d'autres régions viennent
19. pour y participer.
20. Ce qui permet aussi à tous ces gens de faire des activités autres
21. que seulement le concert.
22. Les gens peuvent donc vouloir passer quelques jours ici,
23. pour visiter des lieux insolites,
24. ou dépenser leur argent dans des souvenirs par exemple.
25. Les commerçants sont donc contents
26. car dans notre département Ardéchois, ce n'est pas l'hiver qu'ils vont faire du chiffre.
27. Et pensez aussi aux artistes
28. qui aiment faire connaitre leur musique
29. et qui profitent également de l'ambiance festive de celui-ci.
30. Ce concert est ce que nous avons de mieux pendant l'été.
31. Les gens sont heureux de passer du bon temps,
32. certains attendent avec impatience d'écouter les artistes,
33. et d'autres se demandent quels sont les artistes
34. qui vont figurer sur scène chaque année.
35. Suite à ma lettre, j'espère vous avoir donc fait réfléchir.
36. Veuillez recevoir, Monsieur, mes salutations distinguées.

Annexe 12

La consigne pour les productions de russophones

Вы живете в городе, который каждый год организует грандиозный парад в честь 9 мая. Из-за финансовых проблем, власти города объявляют о возможной отмене данного мероприятия в этом году. Вы решаете написать письмо мэру города, чтобы с помощью конкретных аргументов и примеров убедить его в важности проведения парада. Вы указываете на культурные и образовательные преимущества, а также отмечаете экономический интерес, который представляет данный праздник для работников в области торговли и артистов города. (250 слов)

Annexe 13

Productions de russophones natifs, № 1

- ✓ Langue maternelle : russe
- ✓ Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- ✓ Age : 21
- ✓ Sexe : Féminin
- ✓ Niveau d'études : Licence
- ✓ Autres langues apprises : Anglais
- ✓ Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Мэру г. (Название) (Имя)
2. Здравствуйте!
3. Цель моего обращения – привлечь Ваше внимание к существующей вероятности отмены ежегодного парада Победы СССР над Германией в Великой Отечественной войне.
4. Вообще для меня дата – 9 мая 1945 годя – является очень значимой и важной.
5. Это день народной гордости и вечной памяти.
6. Парад Победы нужен не столько для ветеранов, сколько для нас, потомков тех солдат и тружеников тыла,
7. которые потом и кровью, а многие ценой своей жизни, ковали победу над гитлеровской Германией (над фашизмом).
8. Я думаю,
9. что не совру, если скажу,
10. что война в России коснулась каждой семьи, искалечила многие людские судьбы.
11. Моя семья не исключение.
12. Мои прадеды ушли на фронт добровольцами.
13. Один из них вернулся с войны инвалидом,
14. другой пропал без вести
15. (как утверждает односельчанин моего прадедушки,
16. то он погиб в битве на Курской Дуге, подорвавшись на мине).
17. Цена победы оказалась слишком высока...
18. Поэтому наш долг – помнить о героях Великой Отечественной войны, рассказывать о них своим детям,
19. чтобы время не могло стереть из памяти поколений подвиг нашего народа.
20. Поэтому проведение парада Победы так необходимо!
21. Ведь, к моему великому сожалению, чем больше лет проходит со дня той самой Великой Победы советского народа над фашизмом,
22. тем больше появляется желающих явно принизить этот подвиг.
23. Россия не может заставить другие страны помнить (и делать это по-нашему и с нашим размахом),
24. но она может помнить сама и заставлять уважать эту память других.
25. Военный парад – это напоминание,
26. что благодаря той, советской армии, мы появились на свет.
27. Участники войны и ветераны уходят, их остаётся все меньше и меньше.
28. А человеческая память короткая.
29. Сведение официальных торжеств к ритуальному возложению цветов и венков приведет к тому,
30. что через несколько лет День Победы станет лишь датой в календаре.
31. Так устроен мир.
32. А этого допустить нельзя!

Annexe 14

Productions de russophones natifs, № 2

- ✓ Langue maternelle : russe
- ✓ Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- ✓ Age : 24
- ✓ Sexe : Féminin
- ✓ Niveau d'études : Master
- ✓ Autres langues apprises : Anglais, allemand
- ✓ Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Уважаемый Мэр,
2. В преддверии годовщины великой победы, я, как житель нашего города, очень обеспокоена тревожными слухами о возможной отмене праздничного парада.
3. Я убедительно прошу Вас не принимать такое решение и обратить внимание на нижеследующие аргументы в пользу этой просьбы.
4. Во-первых, хотелось бы подчеркнуть морально-культурную значимость этого дня –
5. это не просто один из праздников, но день памяти и скорби по погибшим в Великой Отечественной войне.
6. А это более 30 миллионов людей!
7. Абсолютно каждая семья в нашей стране была затронута этой трагедией.
8. Именно в память о наших предках мы каждый год приходим на парад,
9. как когда-то делали они.
10. Нельзя не упомянуть и наипопулярнейшую сейчас акцию «Бессмертный полк»,
11. где каждый может пройти в колонне с портретом своих родственников и почувствовать единение с ними и нашей общей историей.
12. Во-вторых, события такого плана привлекают огромное количество молодежи,
13. которые возможно заинтересуются сценами из военной жизни на проезжающих платформах, или исторической военной техникой и захотят узнать больше о нашей истории и истории Великой Отечественной войны.
14. Более того, мероприятия такого уровня всегда экономически оправданы,
15. если мы говорим о сфере торговли и ресторанного бизнеса.
16. Посудите сами,
17. большое количество людей находится вне дома в течение всего парада, и тем самым автоматически становятся потенциальными клиентами торговых точек и мест общественного питания.
18. А если сюда ещё прибавить сувенирную продукцию,
19. которую очень любят дети?!
20. Надеюсь,
21. вы обратите внимание на вышеописанные примеры социально-культурного значения и экономической оправданности данного мероприятия и измените свое решение в пользу проведения парада.
22. Неравнодушный житель города.

Annexe 15

Productions de russophones natifs, № 3

- ✓ Langue maternelle : russe
- ✓ Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- ✓ Age : 32
- ✓ Sexe : Féminin
- ✓ Niveau d'études : Master
- ✓ Autres langues apprises : Anglais
- ✓ Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Ув. (Имя) (мэр),
2. я, (Имя) председатель коммерческого фонда помощи ветеранам ВОВ « Победа » обращаюсь к Вам с предложением.
3. Нам известно,
4. что в этом году проведение парада под большим вопросом, в виду ограниченности городского бюджета.
5. Вы, конечно, понимаете, важность этого мероприятия не только для поколения,
6. которое были непосредственными участниками военных действий,
7. но и для нас и подрастающей молодежи.
8. Ветераны -живые свидетели тех страшных событий.
9. Этот праздник - напоминание,
10. как дорого обошелся мир нашим прадедам и дедам.
11. Поэтому, важность этого праздника трудно переоценить.
12. Мы хотим помочь городу в устройстве этого мероприятия.
13. Наш фонд готов помочь в организации торговли в местах массовых скоплений людей,
14. тем самым оплата за торговую точку будет внесена в бюджет города.
15. Мы работаем также в направлении привлечения спонсоров.
16. Ряд градообразующих предприятий города согласились финансово поддержать данный праздник.
17. Также нас волнует репутация нашего города.
18. XXX-город герой.
19. Это будет беспрецедентным событием- город -герой не участвовал в праздновании главного праздника всей страны.
20. Мы просим Вас обдумать наше предложение.
21. И если мы сможем быть полезны для нашего города в этот день,
22. мы будем рады
23. С ув. (Имя)

Annexe 16

Productions de russophones natifs, № 4

- ✓ Langue maternelle : russe
- ✓ Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- ✓ Age : 34
- ✓ Sexe : Féminin
- ✓ Niveau d'études : Master
- ✓ Autres langues apprises : Anglais
- ✓ Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Уважаемый, мэр!
2. Я обращаюсь к вам с просьбой не отменять парад по поводу празднования 9 мая, Великого Дня Победы!
3. Этот день навсегда останется в памяти наших граждан.
4. Первый парад был в 1945 году,
5. он должен остаться.
6. Это традиция.
7. Традиции придают нам силу - в том числе ощущение передачи своего опыта.
8. Традиции делают особенной даже семью.
9. У каждого из нас есть свой дед- герой.
10. 9 мая мы переживаем огромную радость и глубокую печаль.
11. Восхищаемся беспримерным героизмом нашего народа и с болью осознаем,
12. какой ценой удалось сокрушить врага.
13. Мужество и стойкость фронтовиков и тружеников тыла навсегда останутся образцом патриотизма и самопожертвования для всех поколений граждан России.
14. Я считаю,
15. что мы просто обязаны сполна отдать дань уважения героизму наших отцов, дедов и прадедов, вновь сказать искреннее человеческое спасибо ветеранам,
16. ведь их осталось не так много.
17. Также не нужно забывать,
18. что во время празднования 9 мая и проведения городских мероприятий - концертов, выступлений артистов, поэтов, художников и просто талантливых людей, наш город получает финансовую прибыль.
19. Парад 9 Мая – это наше наследие, это вопрос духовно-нравственного воспитания молодёжи,
20. и его надо сохранить во что бы то ни стало.
21. Парады в этом отношении имеют огромное патриотическое значение.
22. Поэтому в нашем городе не должно быть вопроса о необоснованности празднования 9 мая.
23. Это наш моральный долг и глубокая внутренняя потребностью каждого из нас.
24. Желаю всем жителям Нашего Города мира, добра и больших успехов, достойных славных традиций народа-победителя.
25. Надеюсь на ваше понимание, господин Мэр.
26. С уважением, жительница нашего города, (Имя).

Annexe 17

Productions de russophones natifs, № 5

- ✓ Langue maternelle : russe
- ✓ Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- ✓ Age : 30
- ✓ Sexe : Féminin
- ✓ Niveau d'études : Master
- ✓ Autres langues apprises : Anglais
- ✓ Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Здравствуйте, уважаемый МЭР!
2. Узнала о Вашем решении о возможной отмене проведения торжественного парада в честь 9 мая из-за финансовых проблем.
3. Позвольте мне рассказать вам,
4. что значит этот праздник для жителей нашего города.
5. Праздник победы играет особую роль в нашей жизни для старшего и младшего поколения.
6. Ветераны войны, ее участники, а также те, кто во время войны были подростками, этим людям уже за 80 лет.
7. Для них Праздник Победы - именно "праздник со слезами на глазах".
8. В таком возрасте люди не меняют свои привычки,
9. поэтому традиции празднования им наиболее дороги.
10. Торжественный парад интересует эту категорию людей в первую очередь.
11. Им также дороги концерты,
12. на которых исполняют военные песни, песни довоенных лет, читаются стихи поэтов военного времени.
13. Для них очень важно провести праздник вместе с внуками и детьми,
14. чтобы поделиться воспоминаниями, показать праздничное убранство города, познакомиться с боевой техникой военного времени.
15. Особенно важным день Победы является для нашего города,
16. который в этом году отметил 74 годовщину полного освобождения от блокады.
17. Трудно отыскать семью,
18. которой не коснулась бы эта трагедия.
19. Отмена торжественного парада в честь Победы больно отзовется в сердцах жителей города.
20. Кроме праздничного парада, силами режиссеров, артистов, сценаристов создается художественная сторона этого события.
21. Именно на них возлагается смысловое наполнение праздничного мероприятия и культурное развитие нашего города.
22. Хочу также отметить,
23. что все жители города примут участие в торжественном Параде и дальнейшем праздновании дня Победы.
24. Организация концертных представлений, торговля сувенирами и размещение символических полевых кухонь несомненно принесет доход городу.
25. Все перечисленных мероприятия в этот торжественный день будут символизировать мощь и силу нашей страны, нашего города.
26. Хочется выразить надежду,
27. что ваше решение будет изменено
28. и Праздник Победы в нашем городе 9 мая состоится.
29. С уважением, (Имя).

Annexe 18

Productions de russophones natifs, № 6

- ✓ Langue maternelle : russe
- ✓ Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- ✓ Age : 22
- ✓ Sexe : Féminin
- ✓ Niveau d'études : License
- ✓ Autres langues apprises : Anglais
- ✓ Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Уважаемый мэр (Имя),
2. В каждой стране есть святые вещи.
3. В России главная, пожалуй, из них – Великая Отечественная война.
4. Война 1941-1945 г.г. стала войной против всего советского народа.
5. На мой взгляд, День Победы – это главный праздник страны.
6. Наши предки воевали на фронтах или работали в тылу –
7. все они внесли свой неоценимый вклад в победу над фашизмом.
8. Невозможно представить,
9. что стало бы со всей нашей большой страной,
10. если бы те люди не встали стеной на защиту своей Родины.
11. Жили бы мы в том мире,
12. в котором живем сейчас?
13. Наша задача сегодня – сохранить память о подвиге наших предков, помнить о героизме каждого солдата.
14. С нашим уходом уйдут и воспоминания о тех,
15. кто подарил нам эту Победу.
16. И тогда историю можно будет смело переписать,
17. чего нельзя допустить.
18. Вторую мировую войну выиграли наши предки.
19. Это они умирали, это они истекали кровью на поле боя, это они возвращались домой без рук и без ног, это они до конца жизни вздрагивали от звука немецкой речи и не могли смотреть фильмы про фашистов.
20. Эту Победу они подарили нам.
21. И теперь это наша и только наша Победа,
22. которую мы не отдадим никому.
23. Очень важно знать и помнить тех людей,
24. благодаря которым мы можем видеть мирное небо над головой.
25. Именно Парад Победы помогает не забывать о подвиге тех людей.
26. Отмена парада в нашем городе будет значить пренебрежение прошлым нашей страны и неуважение к подвигам и жертвам,
27. которые были совершены ради благополучия будущих поколений.
28. Когда я смотрю Парад, мне очень спокойно.
29. Я знаю,
30. что есть,
31. кому защитить нас.
32. И не просто защитить, но дать отпор.
33. Для этого и нужен Парад Победы,
34. который как нельзя лучше показывает всю мощь и силу нашей страны.
35. Смотря Парад Победы, я также ощущаю чувство гордости за свою страну.
36. Надеюсь на то,
37. что Вы, уважаемый мэр, измените свое решение по поводу отмены парада, и он в конечном итоге состоится.

Annexe 19

Productions de russophones natifs, № 7

- ✓ Langue maternelle : russe
- ✓ Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- ✓ Age : 22
- ✓ Sexe : Féminin
- ✓ Niveau d'études : Master 1
- ✓ Autres langues apprises : Anglais
- ✓ Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Мэру города (Название)
2. (Имя)
3. От (Имя)
4. Факс: …..
5. Электронная почта: .....
6. 20 апреля 2017
7. Уважаемый (Имя)!
8. Я, (Имя), пишу вам в связи с недавней объявленной новостью об отмене Парада Победы в нашем городе.
9. По-моему мнению парад нельзя отменять ни в коем случае и на это есть ряд причин.
10. Во-первых, парады стали традицией после победы в 1945 году.
11. Они поднимают авторитет государства, у молодых воспитывают чувство любви и гордости за свою страну, патриотические чувства - впрочем не только у молодых.
12. Во-вторых, Армии предоставляется возможность продемонстрировать свою выучку, состояние боеспособности.
13. Но самое главное это торжественный церемониал, способствующий поднятию морального, патриотического духа всех россиян, народного единения, возможность продемонстрировать всем тем,
14. кто защищал Отечество - живым и ушедшим из этой жизни,
15. что мы, живущие сегодня ничего не забыли, мы помним их, помним то,
16. что сделали они для всего мира и спасли мир от фашизма.
17. А также, Парад нужен для того,
18. чтобы наше подрастающее поколение видело и знало,
19. как свято чтит страна этот великий День,
20. чтобы нам было кому отдать переходящие парадные знамёна!
21. Также, я считаю, что это для артистов и предпринимателей нашего города - отличный способ заработать.
22. Так как День Победы очень важен для подавляющего числа россиян,
23. различные выступления и подобные мероприятия такого рода имеют огромный спрос.
24. В заключении, хотелось бы отметить,
25. что парад нужно проводить в каждом городе России,
26. и наш не является исключением.
27. Я надеюсь,
28. что приведенные мной аргументы заставят вас задуматься об изменении своего решения.
29. С уважением,
30. (Имя)

Annexe 20

Productions de russophones natifs, № 8

- ✓ Langue maternelle : russe
- ✓ Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- ✓ Age : 22
- ✓ Sexe : Féminin
- ✓ Niveau d'études : License
- ✓ Autres langues apprises : Anglais, allemand, espagnol
- ✓ Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Мэру г. (Название)
2. (Имя)
3. От (Имя)
4. Проживающего по адресу:
5. (Адрес)
6. ОБРАЩЕНИЕ
7. Уважаемый (Имя)!
8. Я, (Имя), прошу Вас дать согласие на проведение парада в честь победы Красной армии и советского народа в Великой Отечественной войне 1941 – 1945 над нацисткой Германией.
9. Для жителей нашего города и страны в целом парад необходим:
10. 9 мая – это действительно народный праздник.
11. Парад – это наше наследие, это вопрос культурного и духовно-нравственного образования молодёжи.
12. Опыт предыдущих лет показывает,
13. что на парад в нашем городе приходят более 70 тысяч людей,
14. миллионы – смотрят трансляции по телевидению и в интернете,
15. среди всех зрителей парада около 30% люди младше 25 лет.
16. Парад Победы для этих людей – это знакомство с историей нашей Родины, с ее кровавыми страницами, с событиями Великой Отечественной войны, с ее героями.
17. Парад Победы – это, на сегодняшний день, самый действенный университет патриотизма:
18. чувство гордости за свой народ постепенно формирует любовь к Родине и близким.
19. Кроме того, молодым людям всегда следует помнить о том,
20. что за мир погибали солдаты.
21. Необходимо чтить их память и быть благодарным ныне здравствующим ветеранам,
22. парад – один из способов это сделать.
23. По данным Минтруда и Пенсионного фонда по состоянию на начало апреля 2017 года в России проживают 1,8 млн ветеранов.
24. Да, это действительно не так много,
25. именно поэтому парад должен состояться:
26. неизвестно как скоро этот показатель достигнет нулевой отметки.
27. Помимо этого, данный праздник представляет экономический интерес для артистов города и работников в области торговли.
28. Я и многие жители нашего города были бы очень признательны,
29. если бы вопрос о проведении парада в честь 9 мая был бы разрешен в положительную сторону.
30. С уважением, (Имя).

Annexe 21

Productions de russophones natifs, № 9

- ✓ Langue maternelle : russe
- ✓ Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- ✓ Age : 20
- ✓ Sexe : Féminin
- ✓ Niveau d'études : License
- ✓ Autres langues apprises : Anglais, espagnol
- ✓ Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Уважаемый мэр!
2. Насколько мне известно,
3. в этом году парад в честь 9 мая в нашем городе не планируется проводить из-за финансовых проблем.
4. Я бы хотела привлечь Ваше внимание к данной проблеме и убедить Вас в важности данного мероприятия.
5. Во-первых, парад 9 мая – несомненно, объединяет всех жителей нашей огромной страны, независимо от возраста, национальности, социального статуса,
6. ведь страшная война коснулась абсолютно каждую семью.
7. Парад –современный показатель патриотизма советского народа.
8. Ни в коем случае нельзя забывать подвиги наших предков,
9. которым мы обязаны самым дорогим – нашей жизнью и мирным небом над головой.
10. Кроме того, праздник 9 мая напоминает молодому поколению о великом подвиге советского народа, порождает гордость за Родину и предостерегает от будущих войн.
11. Не всегда достаточно послушать о войне на уроке или лекции,
12. а парад действительно производит неизгладимое впечатление и наглядно показывает
13. о чем говорили ранее.
14. Молодежи важно помнить ту войну,
15. чтобы в будущем не повторять ужасных ошибок человечества.
16. Не стоит забывать о финансовой стороне проведения парада победы.
17. Это важный заработок для артистов, блестяще перевоплощающихся в героев войны и переносящих нас в те ужасные события.
18. Для многих из них это не просто возможность заработать,
19. но и профессиональная отдача.
20. Накануне великого праздника ведется активная торговля различной атрибутикой 9 мая, от банальных флажков и георгиевских ленточек до фигур огромного размера непосредственно для парада.
21. Отмена парада сильно ударит по прибыли для обеих вышеперечисленных групп или даже вынудит прекратить профессиональную и предпринимательскую деятельность.
22. Надеюсь,
23. мои аргументы были убедительны,
24. и Вы согласны,
25. что парад 9 мая – память о великих подвигах предков, объединяющая поколения нашей многонациональной страны.
26. Спасибо за уделенное время!

Annexe 22

Productions de russophones natifs, № 10

- ✓ Langue maternelle : russe
- ✓ Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- ✓ Age : 22
- ✓ Sexe : Féminin
- ✓ Niveau d'études : License
- ✓ Autres langues apprises : Anglais
- ✓ Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Уважаемый Александр Викторович
2. Недавно опубликованные новости о том,
3. что Вы собираетесь отменить празднование такого важного для Отечества праздника как День Победы , повергли меня в шок, негодование и гнев.
4. Позвольте спросить,
5. из каких побуждений Вы вообще исходили?!
6. День Победы отмечают во всем мире.
7. Для России это самый важный праздник.
8. Своими словами и действиями Вы показываете,
9. насколько халатно и легкомысленно относитесь к истории, к своим корням, к своей родине.
10. Каждый год 9 мая бесчисленное количество человек нашего города объединяются в Бессмертном полку, гордо неся портрет своего отца или деда.
11. Мы рассказываем своим детям и внукам,
12. насколько важно знать и помнить нашу историю, насколько важно знать цену мира, чести, отваги и свободы.
13. Также для города есть и экономические преимущества празднования Дня Победы.
14. В Тюмени отлично развит туризм в течение всего года,
15. а девятого мая съезжаются люди со всей Тюменской области,
16. чтобы ещё глубже прочувствовать масштаб столь важного объединяющего народ праздника.
17. Все рестораны, кафе, отели и хостелы будут переполнены.
18. Люди будут гулять со своими семьями по главным улицам города и размышлять о том,
19. через что нашим отцам и дедам пришлось пройти ради мира во всем мире и чистого неба над головой.
20. Мне кажется,
21. что Вы, Александр Викторович, совершенно не понимаете,
22. чего намереваетесь лишить жителей Тюмени и Тюменской области.
23. У Вас совершенно отсутствует честь, совесть и ум.
24. Я в Вас очень разочаровалась и надеюсь,
25. что никто в этом решении Вас не поддержит.

Annexe 23

Productions d'apprenants russophones du français, № 1

- Langue maternelle : russe
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- Age : 21
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence
- Autres langues apprises : Anglais, japonais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Monsieur le Maire,
2. La décision de la municipalité de rompre avec la tradition estivale a suscité une vive déception suivie d'une 'indignation unanime
3. qui doit être exprimée,
4. c'est pourquoi je voudrais présenter le point de vue d'un citadin sur le sujet.
5. Au cours de ces 10 dernières années, la popularité du concert "Les chansons de Sirin" augmente invariablement en attirant toujours d'attention des médias locaux aussi que nationaux et en le rendant plus propice pour des sponsors (en premier lieu ceux du secteur touristique).
6. Statistiquement parlant, si l'on compare le nombre de visiteurs, en 2012 et, en 2017,
7. on observe un accroissement de 20 % (60 000 personnes, en 2017).
8. En plus, leur géographie est très variée:
9. il y a des gens de toutes les villes et de la région, mais aussi des habitants de la capitale et des touristes étrangers (les pays CEI, la Chine, la France, l'Allemagne, les États. Unis).
10. En outre, on ne saurait surestimer l'importance culturelle du concert "Les chansons de Sirin"
11. dont l'histoire remonte au début du 20e siècle.
12. C'est vraiment une boîte remplie de bijoux
13. parce qu'en Russie, la musique folklorique est presque envoyée aux oubliettes et supplantée par des genres musicaux importés.
14. "Les chansons de Sirin" sont une de ces rares tentatives de la revitalisation des traditions musicales russes.
15. Chaque année, le concert recueille des joueurs de gusli et de balalaïka, de bayan et de domra, de jaleïka et de gudok, des chœurs, des conteurs de bylines et même des ensembles de musiques ethno électronique.
16. Grâce à leurs efforts, des citadins et des touristes ont la chance de voyager dans le temps et l'espace, d'explorer l'âme russe.
17. Enfin, il ne faut pas omettre de mentionner la foire artisanale et gastronomique
18. qui a lieu à la fin d'été.
19. La décision de supprimer le concert pourrait causer des dommages économiques aux commerçants et aux artistes locaux
20. parce que cet événement leur permet de vendre la quantité de biens suffisante pour vivre dans l'aisance hors saison touristique.
21. Notre région est célèbre pour ses textiles liniers, les broderies de Pereslavl-Zalesski, l'émail de Rostov, pour son poisson fumé, ses concombres salés, ses fromages et son pain claustral.
22. Selon moi, il est essentiel d'apporter un soutien à la communauté artistique locale de la part des autorités,
23. c'est pourquoi , au nom de tous les citadins de notre ville, je vous prie de ne penser qu'en termes économiques et de rendre cette fête merveilleuse au peuple.
24. Dans l'espoir pour le meilleur, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma considération distinguée.
25. Nom

Annexe 24

Productions d'apprenants russophones du français, № 2

- Langue maternelle : russe
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- Age : 21
- Sexe : Masculin
- Niveau d'études : Licence
- Autres langues apprises : Anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Nom
2. 12, rue des cailloux, Havre-sur-Seine
3. 33-31-31-31-31
4. A l'attentoin du monsieur le maire
5. 13, rue de pierres, Havre-sur-Seine
6. Objet :Supprimation de « Musique d'été »
7. Monsieur le Maire,
8. Je vous écris en tant que le porte-parole de l'association « Cité Unie »
9. qui est très inquiète de votre disition d'arrêter une de programmes annuelles de dévertissement.
10. Nous voudrions attirer votre attention aux point gratifiants de concert « Musique d'été »
11. qui sont non seulement financiers mais aussi culturels.
12. Notre association n'ignore pas l'intérêt économique
13. que vous réclamez,
14. ce fait témoigne votre attachement au bien-être d'habitants,
15. voudriez-vous donc examiner cet événement d'autre part.
16. Premierèment, ce concert rend l'apparition de notre ville plus bienveillante pour les touristes.
17. Elle attire dans la plupart de cas des personnes agées
18. qui admirent l'architecture et les vues.
19. Si bien que l'événement mentioné attire la publique plus jeune.
20. Deuxiemèment, l'initiative d'organiser une telle genre de concerts est unique dans notre région.
21. Notre ville est déjà surnommée « de nouvelle musique ».
22. Cette mesure peut paraître scandaleuse
23. que nous réfusons volontairement d'entrer dans l'histoire de l'art.
24. Finalement, les petites enterprises seront favorisées par l'événement.
25. Ils auront la possibilité de stabiliser leurs budgets ainsi que payer au budget municipal.
26. Une grande nombre de petits commerçants cherchent la chance a présenter leus marchandises a grande publique.
27. En vous remerciant par avance pour l'attention que vous voudriez bien prêter à cette demande,
28. je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma consideration deistanguée.
29. 06.02.2018
30. Nom

Annexe 25

Productions d'apprenants russophones du français, № 3

- Langue maternelle : russe
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- Age : 21
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence
- Autres langues apprises : Anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. J'ai été informé d'un fait
2. qu'on a décidé de supprimer l'événement musical dans notre ville.
3. Je suis en complet desaccord avec cette décision.
4. Tout d`abord, c`est très important événement pour la population de notre ville.
5. Tout le monde attendent avec impatiance pour prendre part, pour écouter la musique aimée, pour se relaxer.
6. Par ailleurs, il y a une décision pour le problème d'argent.
7. On peut vendre des billets.
8. Alors maintenent c'est gratuit
9. cependant on pourra demender le payement.
10. Toutefois il est nécessaire de comprendre
11. que le payement ne doit pas être irréele.
12. De plus, non seulement les gens attendent cet événement, les artists aussi.
13. Je pense
14. qu'ils ont fait le list de ville pour les visiter avec son « art ».
15. Ce sera pas poli de changer tous les listes de tous les visiteurs.
16. En outre, beaucoup de commercants, beaucoup de touristes visitent chaque année notre événement.
17. Cela donne assez beaucoup d'argent.
18. Cependant, toutes ces raisons d'argent ne sont pas tellement important
19. que c'est la musique qui inspire les gens.
20. Voilà pourquoi ils adorent cet événement.
21. Quoiqu'il en soit
22. c'est vous qui prenez la décision.
23. Donc j'ai vous dit toutes mes raisons pour garder notre tradition.
24. Je m'en remets donc à votre bienveillance pour prendre en consideration ma demande et y répondre favorablement.

Annexe 26

Productions d'apprenants russophones du français, № 4

- Langue maternelle : russe
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- Age : 19
- Sexe : Masculin
- Niveau d'études : Licence
- Autres langues apprises : Anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Nom
2. 5, avenue de roses, Toulouse
3. 1-2-3-4-5
4. A l'attention du monsieur le Maire,
5. 6, rue de ponts, Toulouse
6. 5-4-3-2-1
7. Objet: la fête de la fin d'été
8. Monsieur le Maire
9. je me prmets de vous ecrire au nom de l'association « Toulouse aujourd'hui » d'apres votre decission prise sur « Relax d'été »
10. Je me presse de vous communiquer afin de vous mettre au courant
11. que la supprimation du grand concert gratuit de la fin d'été pourrait avoir des consecoinces catastrophiques.
12. Il y a plusieurs raisons.
13. Par exemple, ce concert est devenu une tradition culturelle pour les gens et attire de plus en plus de personnes chaque année.
14. Cet évènement unit les gens dans la solidarité.
15. C'est vrai
16. qu'il y a des inconvénients.
17. Par exemple les musiciens
18. qui se présentent ne gagneront pas d'argent.
19. Il y aura des problèmes de financement pour le gouvernement et d'autres liés à l'organisation.
20. Cependant, ce concert gratuit est une chance d'augmenter le nombre de visiteurs.
21. Ils viendront avec grand plaisir se distraire et passer du bon temps en plein air.
22. Nous pourrons gagner assez d'argent en vendant des vêtements de groupes musicaux connus, des aimants, des écharpes.
23. Ainsi on pourra installer des camionnettes kitchenette pour vendre des glaces et de la limonade.
24. Les gens vous seront reconnaissants,
25. car ils feront un tas de photos et ils auront plein de souvenirs de cette manifestation en feuilletant leur album et en gardant des souvenirs cools de ce concert.
26. À notre avis, tout à ses avantages et ses inconvénients.
27. Quant aux avantages, il y a la réputation de la ville et le recrutement des étrangers pour développer des liens internationaux entre les différentes nations.
28. Je reste disponible
29. si vous avez besoin de precisions supplémentaires et vous prie d'agréer, monsieur le Maire, l'expression de mes salutations distinguées.
30. 17.02.2018

Annexe 27

Productions d'apprenants russophones du français, № 5

- Langue maternelle : russe
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- Age : 20
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence
- Autres langues apprises : Anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : 5 mois en France

1. Nom
2. Institut des langues
3. 25, rue Victor Hugo
4. 30000, Nice
5. Tél 0502030405
6. À l'attention M le Maire,
7. 7, Avenue de Général de Gaule
8. 30000, Nice
9. France
10. Nice, le 17 mars 2018
11. Objet : demande de ne pas supprimer un concert musical
12. Monsieur le Maire,
13. Je m'appelle Marie
14. et je suis étudiante d'Institut des langues.
15. Moi et des élèves de mon groupe demandent de garder un concert musical.
16. C'est une tradition
17. qui marque la fin de l'été
18. et pour nous c'est très important.
19. Nous pourrions vous aider et trouver de l'argent pour cet événement.
20. Nous avons décidé de créer un groupe d'étudiants
21. qui recueilleront l'argent pour ce concert.
22. C'est encore une grande possibilité d'améliorer notre ville comme une ville touristique et culturelle.
23. D'ailleurs les ados peuvent écoutes une musique de différents régions et faire connaissance avec les autres.
24. C'est mieux d'écouter la musique en voyant des artistes que CD.
25. C'est encore la chance pour les commerçants et les artistes de la région pour gagner de l'argent.
26. On peut y s'installer une foire pour des visitors.
27. Nous croyons
28. que nous devions faire un effort pour trouver une solution et garder ce concert
29. qui est devenu le symbole du début de la nouvelle année scolaire.
30. Nous espérons
31. que vous prendriez en considération notre demande.
32. Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie, Monsieur le Maire, d'agréer nous sentiments distingués.

Annexe 28

Productions d'apprenants russophones du français, № 6

- Langue maternelle : russe
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- Age : 23
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Licence
- Autres langues apprises : Anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Monsieur le maire,
2. Je vous écris aujourd'hui pour exprimer mon mécontentement.
3. Vous connaissez bien
4. que chaque année notre ville organise une fête musicale pour célébrer la fin d'été.
5. Mais vous allez mettre fin à cet événement pour des raisons financières,
6. et je voudrais vous donner quelques arguments en faveur de la préservation de cette grande fête.
7. Toutes les années nous célébrons la fin de l'été avec nos familles et nos amis.
8. Premièrement, cette fête est une bonne occasion pour des musiciens locaux de devenir célèbre,
9. par exemple vous connaissez bien le group «Kidtonik»
10. qui a commencé dans notre ville
11. et maintenant ils donnent des concerts à Paris.
12. Deuxièmement, cet événement attire beaucoup de commerçants
13. qui aident à apporter une richesse culturelle dans notre ville.
14. De plus, ils fournissent un soutien financier pour notre fête musicale.
15. Ces deux faits permettent également d'attirer un grand nombre de touristes dans notre ville, en donnant à la fête un caractère presque national.
16. Moi et d'autres habitans de notre ville, nous voulons dire
17. que cette fête musicale est très important pour nous
18. et elle joue un grand rôle dans nos vies.
19. Elle nous permet de rencontrer nos amis et passer du temps avec nos familles.
20. Cette fête est une part de notre histoire, de notre patrimoine culturel,
21. et nous croyons que vous allez changer votre avis et vous ne privez pas notre ville d'un événement aussi merveilleux.
22. Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie d'agréer, Monsieur le maire, l'expression de ma très haute considération.

Annexe 29

Productions d'apprenants russophones du français, № 7

- Langue maternelle : russe
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- Age : 22
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : License
- Autres langues apprises : Anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Tioumen, le 22 janvier 2017
2. Cher Monsieur le Maire,
3. J'ai récemment appris
4. que vous aviez réfusé d 'organiser un défilé traditionnel le 9 mai;
5. et je suis étonneé par votre decision.
6. Tout d'abord, cet événement aide à soutenir un esprit de patriotisme.
7. Ça signifie beaucoup pour tous les Russes,
8. c'est l'une des plus grande fête dans notre pays.
9. Les gens font partie du défilé pour honorer la mémoires des vétérans de la guerre.
10. Ce n'est pas un événement
11. sur lequel vous pouvez enregistrer.
12. C'est nécessaire
13. que les enfants n'oublient pas cette victoire,
14. qu'ils soient fiers des hommes
15. qui se sont battus pour un avenir meilleur.
16. Enfin, je crois
17. que c'est important
18. que vous pensiez aux employés de commerce
19. pour lesquels l'organisation du défilé serait très profitable.
20. Ce serait aussi profitable pour notre économie
21. car ils paient des impôts.
22. Et de plus, cet événement est une occasion pour des artistes de notre ville.
23. Beaucoup de centres de la créativité des enfants se préparent à monter sur scène.
24. Est-ce que vous voulez les priver de ce droit ?
25. Je vous saurais gré de penser à mes arguments et d'organiser cet événement.
26. Je crois
27. que vous comprenez son importance.
28. Dans l'espoir d'une réponse favorable.
29. Avec toute ma gratitude, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mon profond respect.
30. Nom

Annexe 30

Productions d'apprenants russophones du français, № 8

- Langue maternelle : russe
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- Age : 22
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : License
- Autres langues apprises : Anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Bonjour honorable maire de notre ville!
2. Je suis une habitante ordinaire
3. qui passais la plupart de sa vie dans cette ville.
4. Vous savez
5. qu'il'n y a pas beaucoup de fêtes qui ont importance particulier,
6. mais bien sûr il y a des fêtes
7. qui sont une partie integrante de notre culture.
8. Et l'un d'eux est 'le Jour de la victoire'
9. qu'on généralement célèbre le 9eme Mai.
10. Cependant cette année on a decidé d'abolir la parade en l'honneur de cette fête, en privant les adultes et les enfants de sentir la fierté de notre pays et nos vétérans.
11. Je crois
12. que peut être vous aviez les serieux raisons
13. et vraiment maintenant on subit les difficulties économiques
14. mais ce n'est pas l'excuse et la raison pour oublier si grande fête.
15. Abolir la parade signifie abolir la fête.
16. Ainsi abolir la fête est oublier notre histoire.
17. Oublier comme nos ancêtres ont donné ses vies pour le monde
18. où nous habitons maintenant.
19. Tel activités renforcent les sentiments patriotiques et élevent le respect de la culture de notre pays.
20. Vous avez aussi oublié
21. que vous pouvez priver les gens du travail.
22. Du point de vue économique, beaucoup d'organizations commerciales accuseront les grandes pertes,
23. parce q'ils ont déjà planné ce jour et on investi de l'argent.
24. Il faut aussi se souvenir
25. que une énorme quantité d'artistes seront sans gains supplémentaires.
26. Par ce moyen, c'est une mal idée d'abolir si grande fête.
27. J'éspere
28. que vous changerez votre opinion et permettrez aux citadins de jouir de notre fête nationale.

Annexe 31

Productions d'apprenants russophones du français, № 9

- Langue maternelle : russe
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- Age : 21
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : License
- Autres langues apprises : Anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Estimé maire de la ville,
2. Nous croyons
3. que la parade annuel en l'honneur du 9 mai est tres important pour la ville.
4. Il y a beaucoup des causes pour cela.
5. La parade donne des pouvoirs pour les entrepreneurs de obtenir un gain financier.
6. En outre les artistes locaux ont la possibilité de se réaliser.
7. C'est un bon avantage économique pour les citadins.
8. Défilé le 9 mai est une événement grandiose
9. que forme le système de valeurs spirituelles ainsi que c'est éducatif dans la nature.
10. Ceci est particulièrement important pour rallier les gens dans des moments politiques difficiles pour notre pays.
11. L'éducation du patriotisme joue un rôle important.
12. L'éducation patriotique de la jeunesse est impossible sans tenir une telle fête historique importante pour notre pays - le Jour de la Victoire.
13. L'amour pour son pays, l'adhésion aux normes constitutionnelles de son propre pays et le respect des traditions et du patrimoine culturel de ses propres nations et d'autres sont le but de l'éducation patriotique de la jeune génération.
14. Se sentir ensemble et l'amour pour notre pays faitent le gens se lever et se battre pour cela.
15. Nous croyons
16. que les gens doivent connaître leur histoire,
17. ce que leurs parents ont combattu.
18. Nous, les citoyens, faisons notre demande de continuer à suivre nos grandes traditions.
19. Il est important de nous de rappeler chaque année
20. ce qui s'est passé dans les années 1940.

Annexe 32

Productions d'apprenants russophones du français, № 10

- Langue maternelle : russe
- Langue parlée avec parents, frères, sœurs, conjoint : russe
- Age : 22
- Sexe : Féminin
- Niveau d'études : Master
- Autres langues apprises : Anglais
- Séjours à l'étranger de longue durée (plus de 3 mois) : Non

1. Nom
2. 130 rue du Mel'nikayte, 625007 Tioumen
3. A l'attention de A. Moor
4. Le maire de Tioumen
5. Tioumen, le 28 janvier 2018
6. Monsieur,
7. Je me permets de vous écrire au sujet de tenant un défilé en l'honneur du jour de la victoire.
8. À mon avis, quoi qu'il arrive –
9. nous ne devons en aucun cas annuler le défilé de la victoire.
10. Maintenant, je voudrais représenter plusieurs raisons
11. que j'espère vous prendrez à la considération.
12. Premièrement, la Russie moderne est le successeur légal de l'URSS, non seulement sur le plan juridique, mais aussi sur le plan spirituel.
13. Si nous venons de l'enfance,
14. la Russie moderne viens de l'union soviétique, la puissance victorieuse.
15. Nous pouvons remplacer le drapeau rouge avec un drapeau tricolore,
16. nous pouvons fermer le mausolée avec une décoration,
17. nous pouvons accrocher des plaques commémoratives à Kolchak et Mannerheim,
18. mais cela ne changera pas la situation.
19. Personne n'est oublié et rien n'est oublié.
20. Nous sommes les héritiers de cette génération,
21. qui ont tout porté sur leurs épaules.
22. « La connexion des temps » pour nous n'est pas un concept abstrait.
23. 9 mai 1945 - c'est le point de l'unité nationale, le point de compréhension populaire.
24. « Nous pourrions! »
25. Deuxièmement, le défilé du Jour de la Victoire le 9 mai pour la Russie n'est plus seulement un événement.
26. C'est un rituel, presque religieux.
27. Et c'est normal.
28. Car il n'y a pas de famille en Russie
29. qui ne soit pas mémorable pour son héros.
30. Quand nous regardons la parade de la victoire,
31. nous voyons mentalement parmi nos calculs cérémoniels de marche de nos ascendants
32. qui ont passé la guerre.
33. C'est, entre autres, l'occasion de se sentir fort, de se sentir comme un gagnant.
34. Pour éprouver de la fierté pour nous et pour le pays dans lequel nous vivons.
35. Troisièmement, le défilé du Jour de la Victoire peut aider à gagner de l'argent pour différents types de chanteurs et de danseurs.
36. Je pense
37. que c'est une bonne occasion de soutenir ces travailleurs.
38. Il faut encourager leur travail.
39. En conclusion, j'espère que vous ferez attention à notre demande.
40. Veuillez avoir l'obligeance de nous faire savoir votre décision.
41. Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

42. Nom

Annexe 33

Tableaux récapitulatifs de nombre de mots dans les productions francophones et russophones

Productions francophones

Production 1	263
Production 2	368
Production 3	360
Production 4	328
Production 5	253
Production 6	365
Production 7	313
Production 8	350
Production 9	365
Production 10	306

Productions russophones

Production 1	311
Production 2	258
Production 3	198
Production 4	266
Production 5	300
Production 6	339
Production 7	267
Production 8	286
Production 9	279
Production 10	253

Productions apprenants

Production 1	449
Production 2	275
Production 3	235
Production 4	329
Production 5	258
Production 6	272

Production 7	244
Production 8	275
Production 9	249
Production 10	409

Table des matières

Remerciements 5
Sommaire 7
Introduction 9
Partie I. 11
Chapitre 1. La production verbale 12
1.1. La production verbale en langue maternelle 12
1.1.1. Production orale 12
1.1.2. Production écrite 14
1.2. La production verbale en différentes langues 17
1.2.1. L'acquisition d'une langue étrangère 17
1.2.2. Production écrite chez les apprenants étrangers 18
1.3. Hypothèse du relativisme linguistique 22
1.4. La rhétorique contrastive 23
Chapitre 2. Argumentation 25
2.1. La séquence argumentative 25
2.1.1. La séquence argumentative en langue maternelle 25
2.1.2. La séquence argumentative en langue étrangère 26
2.2. Le genre des essais/lettres argumentatives 27
2.3. Modalisation 29
2.3.1. La gestion des modalisations 29
2.3.2. La modalisation dans le discours argumentatif 30
2.4. Modèle psycholinguistique d'analyse du discours la quaestio 32
Chapitre 3. Le français et le russe : contrastes entre les deux systèmes 33
3.1. Contrastes linguistiques 33
3.1.1. Structure de la phrase et le syntagme nominal 33
3.1.2. La subordination 34
3.2. Contrastes culturels 36
Chapitre 4. Méthodologie 38
4.1. Recueil et traitement de corpus 38
4.2. Participants 39
4.3. Procédure d'analyse 40
Partie 2. 42
Chapitre 1. Analyse générale 43
Chapitre 2. Analyse fonctionnelle 50
Chapitre 3. Analyse de la référence aux entités 55
3.1. Introduction de l'entité principale chez les francophones et les russophones 55
3.2. Maintien de l'entité principale chez les francophones et les russophones 58

3.3. Changement d'entité chez les francophones et les russophones 63
3.4. Réintroduction de l'entité principale chez les francophones et les russophones 66
3.5. Les résultats de l'analyse de la référence aux entités chez les apprenants 68
3.5.1. Introduction de l'entité principale 68
3.5.2. Maintien de l'entité principale 69
3.5.3. Changement de l'entité principale 70
3.5.4. Réintroduction de l'entité principale 72
Chapitre 4. Référence aux modalités 74
4.1. Référence aux modalités dans les productions des francophones 74
4.2. Modalités dans les productions des russophones 77
4.3. Modalités dans les productions des apprenants 81
Conclusion 86
Bibliographie 89
Abréviations 91
Table des illustrations 92
Table des annexes 93

MOTS-CLÉS : argumentation, productions écrites, rhétorique contrastive, monolingues, bilingues

RÉSUMÉ

La langue influence la façon dont une personne qui la maitrise s'exprime, ce que confirme l'hypothèse du relativisme linguistique. Néanmoins, cette hypothèse est pertinente seulement pour la production orale. Dans ce présent travail on cherche à vérifier s'il existe les différences entre les productions écrites en différentes langues. L'objectif final est de comparer les productions écrites des francophones et des russophones natifs avec ceux des apprenants russophones du français afin d'établir leurs stratégies argumentatives et analyser les différences et les similitudes. Pour explorer cette problématique, nous avons recouru à l'analyse fonctionnelle et à l'analyse de la référence aux entités et aux modalités.

KEYWORDS : argumentation, writing, contrastive rhetoric, monolingual, bilingual

ABSTRACT

The language influences the way a person, who masters it, expresses his or her thoughts, which is confirmed by the hypothesis of linguistic relativity. However, this hypothesis is only relevant for speaking. In the present study, we seek to verify if there are differences between written texts in different languages. The final aim is to compare the texts written by French-speaking and Russian-speaking population with those written by russian learners of french in order to establish their argumentative strategies and analyze the differences and the similarities. To explore this issue, we used the approach of the functional analysis as well as the entity and the modality analysis.